Hors-série France Dimanche - spécial anniversaire - 80 ans / juin 2026 / France métropolitaine 5,90 € / BEL : 6,60 € / CAN : 10,70 $CAD / CH : 10,90 CHF / DOM : 6,90 € / ESP : 7 € / LUX : 6,80 € / MAR : 65 MAD / PORT Cont : 7 €

HORS-SÉRIE

France Dimanche



Spécial anniversaire

80 ans

1946 - 2026

Les grandes histoires d'amour, les scandales, les faits divers, les drames

CPPAP
PM PRISMA MEDIA
L 14326 - 56H - F: 5,90 € - RD

Notre album souvenir

avec + de 200 photos

France Dimanche

13, rue Henri-Barbusse
92624 Gennevilliers Cedex.
Téléphone : 01 73 05 45 45.

Directeur des rédactions : Serge Nedjar.
Directrice des rédactions Ludiques et Découvertes : Marion Alombert.
Directrice de la rédaction : Stéphanie Eschenlohr.
Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Drouet.
Conception et réalisation graphique : Jean-Noël Dastugue.
Secrétariat de rédaction : Giulia Di Sotto.
Rédactrice iconographe : Barbara Foliot.
Documentaliste : Annie Borrell
Textes : Jean Allais, Louise Andrieux, Pierre Andrieux, Georges Boisgontier, Arthur Champagne, Louis-Paul Clément, Marie-Christine Louvelle, Grégoire Malinowski, Éloïse Mangolde, Vanessa Roudet, Mahaut Saint-Clair, Jean Sappatero

Pour leur écrire :
initiale du prénom + nom@prismamedia.com

Publicité
Directrice exécutive : Caroline Duret.
Directeur délégué : Arnaud Noal (06 60 58 63 18).
Assistante commerciale : Françoise Mendy (01 73 05 65 01).
Directeur de publicité : Arnaud Maillard (06 71 10 63 01).
Planning manager : Soline Chapuis/Chrystelle Roblette.
Directeur marketing : Charles Jouvin.

FRANCE DIMANCHE est édité par PRISMA MEDIA SAS, société par actions simplifiée au capital de 3 000 000 € dont le siège social est sis 13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers, immatriculée au registre du commerce et des sociétés sous le numéro 318 826 187 RCS Nanterre, d'une durée de 99 ans, ayant pour président M. Arnaud Lagardère et pour vice-président M. Gérald-Brice Viret.
Associé unique : Prisma Groupe.
Directeur de la publication : Arnaud Lagardère.
Directrice générale : Pascale Socquet-Juglard.

Directeur marketing et business développement : Julian Marco.
Global Marketing Manager : Anne-Sophie Selgle-Goujon.

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro : Sylvaine Cortada (01 73 05 64 21).
Directeur des ventes : Guillaume Chauffrée.
Cheffe de fabrication : Valérie Deligny (vdeligny@prismamedia.com).
Commission paritaire n° 1129 K 79243. ISSN : 0015-9549. **Impression :** Hélio Print, 6 route de la Ferté-sous-Jouarre. 77440 Mary-sur-Marne - Roto France Impression, 25 rue de la Maison Rouge. 77185 Lognes.
© Prisma Média 2026
Dépôt légal juin 2026.

PEFC 10-31-1557 Certifié PEFC pefc-france.org

Papier provenant majoritairement d'Allemagne, 60% de fibres recyclées, Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/T.
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement (hors encarts)



Édito

France Dimanche, hebdomadaire né en 1946, appartient à ces titres de presse issus de la Résistance. Mais là où les autres publications se sont pliées aux modes et tendances, votre journal continue inlassablement à résister : à "l'ère" du temps, aux réseaux sociaux, à Internet, à l'Intelligence artificielle, aux plateformes télévisées et autres illusions de la Toile.

Avec un cap qui n'a jamais changé : raconter l'Histoire (avec un grand H) de vos célébrités, et vous l'écrire d'une façon telle que chaque phrase devient un rendez-vous avec l'émotion.

Ce pari nous a plutôt réussi, notre titre continuant à réaliser de belles ventes, dans un contexte morose pour la presse.

Et voilà que nous fêtons, avec vous, nos 80 ans.

Quel bel âge ! Jamais nous ne nous sommes sentis aussi jeunes et combatifs. Pour vous, chères lectrices et chers lecteurs, au terme d'un choix cornélien, nous avons sélectionné les moments les plus forts de ces 80 dernières années, entre joies et drames, amours et ruptures, succès et décès.

Plus de 200 photographies inédites, issues de nos archives, illustrent ces événements au fil de 82 pages.

En ouvrant ce hors-série, vous revisiterez, les larmes aux yeux, la France des Trente Glorieuses, avec ces années yéyé et ces jeunes vedettes, dont certaines deviendront, à l'image de Johnny Hallyday, de véritables stars.

Vous lirez aussi les chroniques judiciaires de tous ces grands faits divers, qui en disent plus sur notre société que mille livres de sociologie.

Vous découvrirez la passionnante saga des têtes couronnées, qui brillent toujours avec le même éclat en 2026 qu'en 1946.

Savoir durer, laisser du temps au temps, et prendre la peine de soigner son écriture et sa mise en page pour enchanter votre lecture. Telles pourraient être les trois vertus cardinales de *France Dimanche.*

Un journal qui vous invite à souffler ses 80 bougies, en vous remerciant infiniment, chères lectrices et chers lecteurs, de votre indéfectible fidélité.

Bon anniversaire !

Jean-Baptiste DROUET
Rédacteur en chef

Sommaire

4 **1946 - 1955**
Les premières années

12 **1956 - 1965**
Les années adolescentes

22 **1966 - 1975**
Les années hippies

32 **1976 - 1985**
Les années fastes

42 **1986 - 1995**
Les années de légende

52 **1996 - 2005**
Les années en ébullition

62 **2006 - 2015**
Les années de contrastes

72 **2016 - 2026**
Les années de demain

82 **Ils fêtent aussi...**
leurs 80 ans !

83 **L'aventure**
continue...

COUVERTURE : BESTIMAGE, SIPA, STARFACE, BRIDGMAN
INTÉRIEUR : BESTIMAGE, SIPA, GETTY, COLLECTION FD, PROD, DR..

À la une

10 août 1946

Une naissance clandestine !

Né au lendemain de la guerre, France Dimanche impose vite son ton, entre légèreté et sérieux, dans un pays marqué par la collaboration.

En novembre 1944, deux jeunes résistants, Robert Salmon et Philippe Viannay, lancent *France-Soir,* un nouveau titre de presse né sur les cendres de *Défense de la France,* un grand quotidien clandestin qu'ils avaient créé en 1941.

Un mois plus tôt, le journaliste Pierre Lazareff, de retour des États-Unis où il a dirigé les émissions radiophoniques à destination de l'Europe occupée pendant la guerre, avait rejoint ce duo de choc. À eux trois, ils vont faire de *France-Soir* l'un des plus grands quotidiens français des Trente Glorieuses.

Directeur du journal, le bouillonnant Lazareff déborde d'idées et de concepts. C'est à lui qu'on doit la création d'un supplément hebdomadaire qui, comme son nom l'indique, égayera les week-ends de nos compatriotes : *France Dimanche* est né, et débarque dans les kiosques le 10 août 1946 (un samedi, les commerces étant fermés le dimanche…).

Lazareff s'est sûrement inspiré de notre confrère *Ici Paris,* dont le premier numéro est sorti le 13 juin 1945.

Il était lui aussi le prolongement d'une brochure clandestine, *La France continue* – à la diffusion plus confidentielle que celle de *Défense de la France.*

De grandes plumes

Pour le premier numéro, Pierre Lazareff a l'intention de marquer les esprits. Homme de réseaux, il fait appel à la plume de Joseph Kessel, grand résistant de la France libre et, surtout, coauteur avec son neveu Maurice Druon des paroles du *Chant des partisans* (dont Anna Marly a composé la musique). Cette figure centrale du gaullisme va impulser le ton de *France Dimanche,* qui se veut autant impertinent, engagé et glamour.

À ses débuts, le journal est plutôt axé sur le reportage, comme en témoigne la une ci-contre. Sont privilégiés les faits divers édifiants qui montrent une France résiliente, unie dans l'adversité. Des reporters-photographes, tels qu'un certain Daniel Filipacchi, traquent les personnalités à travers la France et le monde.

C'est à ce dernier qu'on devra l'une des rares photographies du maréchal Pétain, en exil à l'île d'Yeu où il meurt le 23 juillet 1951.

À ses débuts, *France Dimanche* est plutôt axé sur le reportage.

Les portraits de stars occupent également une place importante. Les Français ont besoin de rêver, *France Dimanche* leur offrira des pleines pages d'évasion.

Hélène Lazareff, femme de Pierre et bâtisseuse du magazine *Elle* (1945), « prête » à cet effet à son mari l'une de ses meilleures journalistes, la brillante Françoise Giroud. La future cofondatrice (avec son amant Jean-Jacques Servan-Schreiber) de *L'Express* va nourrir *France Dimanche* de portraits bien sentis avec un style inimitable.

Virage people

À partir du milieu des années 1950, l'hebdomadaire opte pour un ton résolument « people » – cet anglicisme n'existe pas encore. Le glamour hollywoodien et le boom du quartier de Saint-Germain-des-Prés, où se presse le Tout-Paris, s'invitent de plus en plus dans nos pages et favorisent la mutation inexorable de l'ADN du journal. ▯

Louis-Paul CLÉMENT



Nuages, averses

SAMEDI 10 AOUT 1946

4 Francs

France Dimanche

Lire à l'intérieur du journal :
- LA FIN TRAGIQUE DU TYRAN DE BOLIVIE
- UN PROJECTEUR FOUR SOLAIRE
- UN CONTE INÉDIT, LA MODE, LES JEUX

Le programme complet des émissions radiophoniques de la semaine

J'AI RETROUVÉ A BERLIN LES ENFANTS MAUDITS DE LA GUERRE et de l'AMOUR

Mais ces petits Français ne sauront jamais qu'ils ont pour père un prisonnier infidèle, un milicien ou un traître de Sigmaringen

De nos envoyés spéciaux Henri Danjou et Jacques Marette

BERLIN, ... août.

Un homme et une femme, un ménage de provinciaux, cela se voit, ont erré dans les couloirs de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, jusqu'à ce qu'ils aient vu la pancarte du bureau des adoptions. Maintenant, après avoir dit ce qu'ils veulent, ils restent penchés sur un jeu de photographies claires qui montrent de tout petits enfants dans leur berceau. Ils disent :

— Ce sont des enfants à adopter, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que c'est que celui-ci ? Et celui-là ?

— Celui-ci est un garçon. Né à Francfort. Mère allemande, père français, mort en Allemagne. Ça, c'est une fille, même origine. Mère allemande. Le père est français aussi (l'employé tousse légèrement, comme gêné). Il lui est impossible, je crois, de reconnaître cet enfant.

Graine de misère

Celui qui n'oserait pas parler

*Ces enfants ne connaîtront jamais leurs parents.

1 SUITE PAGE 3

LE BAL DES SIRÈNES A DEAUVILLE

Encore un !

VOICI UN NOUVEL HEBDOMADAIRE

Nous avons la faiblesse de croire que « France-Dimanche » correspond à une nécessité.

FRANCE DIMANCHE doit apporter à ses lecteurs une lecture saine, abondante et variée à un prix modique, afin de permettre à tous un journal qui lui apporte un reflet de la vie de la France et du monde, sous une forme vivante et agréable.

De l'armée de l'air aux jeux du plateau

Sarah CHURCHILL voudrait jouer à Paris avec Vic Oliver

l'homme qui a dit non à son père

(De notre envoyé spécial permanent Jean-Claude COMERT)

LONDRES, 9 août.

OUI, je vais faire ma rentrée dans un théâtre de Londres. Et j'ai même l'intention d'aller jouer en France. Mais ce n'est qu'un projet. Je ne peux vous en dire plus long. Et, du reste, je pars dans dix minutes pour l'Écosse où je vais me reposer quelques jours.

Matricule 234.342

Sarah en uniforme.

« Ma fille est majeure », dit Winston

« J'aime Vic Oliver »

3 SUITE PAGE 3

LES INGÉNIEURS DE TIGNES ont perdu la face et aussi leurs épures

BAGARRES EN MONTAGNE

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

TIGNES, 9 août. — Cela se passe le 5 juillet, dans la grande salle de la mairie.

Protégés par une grande table, deux ingénieurs « du barrage » et le préfet de Savoie haranguent la population. Ces trois hommes ont, une fois de plus, escaladé les gorges sauvages de l'Isère pour venir catéchiser les Tignards et les persuader de se laisser submerger sans murmure.

...ET LES TIGNARDS NE VEULENT PAS SE VENDRE POUR 60 MILLIONS

La serviette a disparu

2 SUITE PAGE 3

LES ANIMAUX MALADES DE LA PAIX - par Jean Effel

— Permettez-moi de vous présenter les petits nouveaux : les délégués de Chine, d'Afrique du Sud, du Canada, des Indes, d'Australie, de Grèce...

Les têtes d'affiche

Un souffle nouveau

Après presque cinq ans d'occupation, la France reprend vie grâce aux nombreux talents qui émergent sur la scène artistique.



Jean MARAIS

Une belle **bête**

Le 29 octobre 1946 sort *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau, qui a émerveillé la première édition du Festival de Cannes un mois plus tôt. La carrière de jeune premier de Jean Marais est mise en orbite. Il a 33 ans, mais un beau palmarès théâtral derrière lui dans les pas de Cocteau, son maître, mentor et amant. Deux ans plus tard, le film *Les Parents terribles* scelle son irrésistible envol vers les sommets.



Michèle MORGAN

Toujours de **beaux yeux**

Exilée à Hollywood pendant la guerre, Michèle Morgan effectue un retour fracassant – comme Jean Marais – lors du premier Festival de Cannes en 1946 : le rôle de la jeune fille aveugle dans *La Symphonie pastorale* de Jean Delannoy lui vaut le prix d'interprétation féminine. Elle sera la grande dame du cinéma français jusqu'au milieu des années 1950 (*Fabiola, Les Orgueilleux, Les Grandes Manœuvres*…).

Boris VIAN

Monsieur **Saint-Germain-des-Prés**

Écrivain, poète, trompettiste de jazz, compositeur et parolier, dessinateur, Boris Vian est l'homme à tout faire de l'après-guerre, le phare de Saint-Germain-des-Prés, ce quartier parisien devenu l'épicentre de la vie culturelle mondiale. Il incarne la joie de vivre de ces années-là à travers sa pratique de l'humour absurde, qu'il partage avec Raymond Queneau, l'un des rares à défendre *L'Écume des jours* lors de sa parution en 1947.





Line RENAUD

Talent précoce

Jacqueline Ente, de son vrai nom, commence sa carrière d'artiste au lendemain de la guerre. Elle n'a pas encore 18 ans. Son premier tube, *Ma cabane au Canada,* lui apporte la consécration en 1949. L'année suivante, le 18 décembre 1950, elle épouse Loulou Gasté, de 20 ans son aîné et son compositeur attitré, qui a patiemment attendu sa majorité pour demander sa main… Son succès discographique est immense. Le cinéma attendra un peu.

Yves **MONTAND**

Merci Édith Piaf !

Protégé – et amant – d'Édith Piaf depuis 1944, Yves Montand a gravi les échelons vers la gloire en assurant les premières parties de la chanteuse durant deux ans. Leur séparation amoureuse et artistique, en 1946, coïncide avec l'affirmation du jeune homme de 25 ans. À partir de 1953, date de la sortie en salles du *Salaire de la peur* d'Henri-Georges Clouzot, Yves Montand se partage entre la chanson et le cinéma avec le succès que l'on sait…



Martine **CAROL**

La chérie des Français

Quand elle tourne *Caroline chérie* en 1950, Martine Carol est dans sa trentième année et n'a qu'une carrière de starlette derrière elle. C'est son ultime chance d'accéder au vedettariat qu'elle recherche tant. Bingo ! Avec plus de 3,5 millions d'entrées en 1951, le film consacre son légendaire sex-appeal qui en fait la vamp des années 1950. L'éclosion de Brigitte Bardot, en 1956, mettra un terme à son règne. Elle ne s'en remettra pas.



Gina **LOLLOBRIGIDA**

La France l'adopte

Troisième du concours Miss Italie en 1947, Gina Lollobrigida s'oriente vers le cinéma sans toutefois obtenir de grands rôles. C'est grâce à la France qu'elle se révèle au monde, à 24 ans, en jouant la farouche Adeline dans *Fanfan la Tulipe* (1952) de Christian-Jaque face à Gérard Philipe. La même année, elle retrouve son partenaire dans *Les Belles de nuit* de René Clair… S'ensuivra une carrière internationale pour celle qui n'oubliera jamais notre pays.





Françoise **SAGAN**

Comme **un ouragan !**

Le 15 mars 1954 sort *Bonjour tristesse,* le roman « scandaleux » d'une jeune fille de 18 ans – mineure à l'époque. Scandaleux car on y suit le parcours d'une lycéenne de bonne famille, Cécile, pris dans le tourbillon des mondanités et des intrigues amoureuses qui débouche sur une tragédie. En quelques semaines, 400 000 livres sont vendus et font de l'auteure l'icône d'une génération et des conquêtes féministes à venir.



BOURVIL

L'héritier de Fernandel

Le succès, en 1945, des *Crayons* propulse Bourvil. Dès 1946, le cinéma s'empare de son personnage de paysan nigaud. *Pas si bête,* son premier film en vedette, attire 6 millions de personnes en salles ! Aux comédies populaires (*Le Trou normand*) répondent des tubes en pagaille (*La Tactique du gendarme*). La machine est lancée.

L'INFO France Dimanche



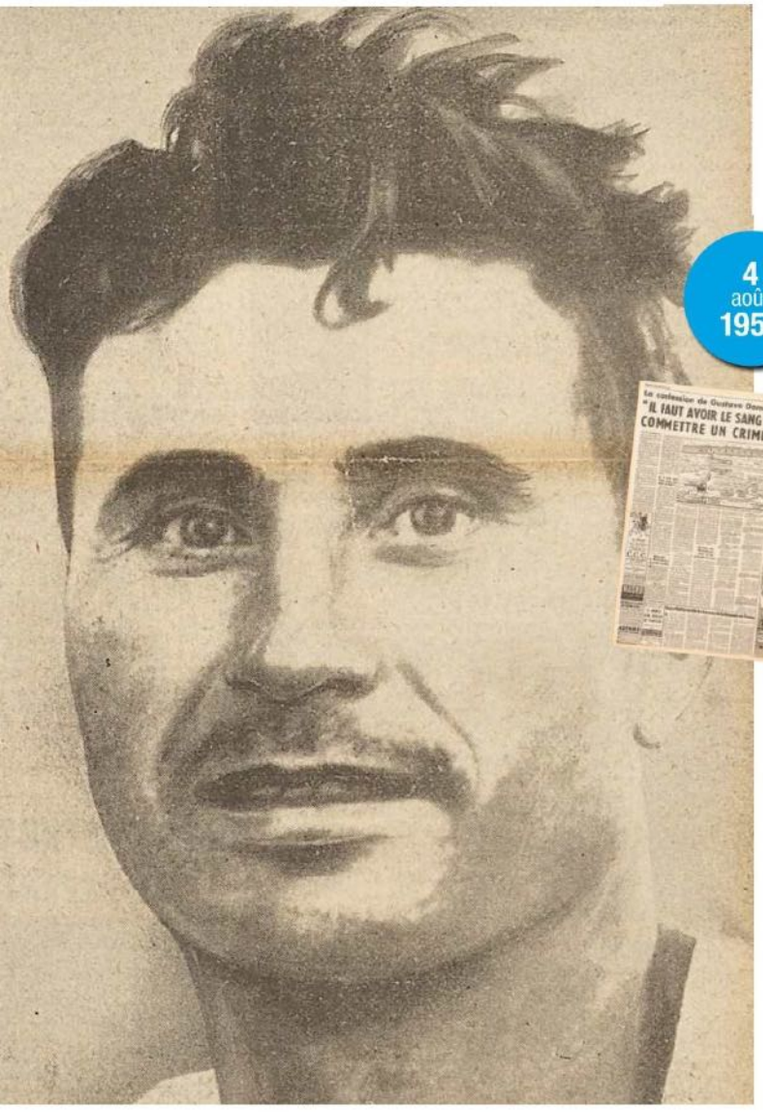
Gregory **PECK**

Il épouse l'une de nos journalistes !

En 1953, **Véronique Passani**, journaliste à *France Dimanche,* part interviewer Gregory Peck. Entre l'acteur américain de 37 ans, marié, trois enfants, et la jeune femme de 30 ans, c'est le coup de foudre ! Les deux amoureux convolent en justes noces le 31 décembre 1955. De leur union naîtront Anthony (1956) et Cecilia (1958). Cette belle histoire durera jusqu'à la mort de l'acteur, en juin 2003.

Faits divers

Gustave DOMINICI



4 août 1952

Drôle de **clan !**

L'un des fils de Gaston Dominici est soupçonné d'un triple meurtre avant d'accuser son père. Une tragédie restée irrésolue.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1952, une famille de vacanciers britanniques, Anne et Jack Drummond et leur fille de 10 ans Elizabeth, est assassinée dans la commune de Lurs, dans les Basses-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence aujourd'hui). Des coups de feu ont retenti peu après 1 heure du matin sans que personne, dans les environs, ne réagisse. On apprendra que des automobilistes sont passés près de la voiture (où gisent les corps des parents), arrêtée sur le bas-côté, sans vraiment y prêter attention.

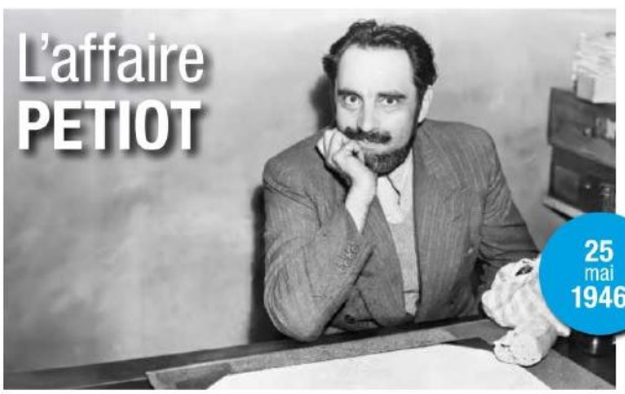
C'est Gustave Dominici (photo), l'un des neuf enfants de Gaston et Marie Dominici qui habitent la ferme proche du lieu du crime, qui a découvert les cadavres vers 5 h 45 et alerté les autorités. Gendarmes, procureur et juge d'instruction arrivent en ordre dispersé dans la matinée. La scène de crime a déjà été altérée par des allées et venues suspectes de plusieurs badauds. Commence alors l'une des plus fameuses affaires criminelles du siècle.

Après un mois d'enquête, les soupçons s'orientent vers Gustave Dominici dont les propos contradictoires ont éveillé les soupçons. Le 16 octobre 1952, il est inculpé pour non-assistance à personne en danger de mort puisqu'il est avéré qu'Elizabeth Drummond, malgré son crâne fracassé à coups de crosse de carabine, était encore vivante lorsqu'il l'a découverte. *France Dimanche* recueille alors son témoignage dans son numéro 313 ! En voici quelques extraits. « J'ai 33 ans, je suis né dans ce pays où je n'ai jamais eu d'histoires avec personne. Pourtant on m'a considéré, de par l'orientation de l'enquête, comme l'assassin des Drummond. C'est odieux. (…) Mon père Gaston a raison de dire : "Il faut avoir le sang noir pour commettre un crime pareil". (…) Le seul crime dont je sois coupable, c'est d'habiter cette ferme et de ne pas être sorti quand j'ai entendu des coups de feu en pleine nuit. » La suite est intéressante vu la tournure des événements. « Quant à mon père, il a quitté la ferme vers 5 heures avec les chèvres, dans la direction opposée à celle du crime, et à aucun moment, il n'a entendu de cris d'enfant. » Le 13 novembre 1953, Gustave et son frère aîné, Clovis, accuseront leur père !

Le père sacrifié

Le procès du patriarche de 77 ans, paysan fruste qui parle plus occitan que français, débute le 17 novembre 1954 et se soldera par sa condamnation à mort, le 28 novembre, en dépit de l'absence de preuves solides. La peine sera commuée en travaux forcés à perpétuité le 14 juillet 1957 avant que le général de Gaulle gracie le détenu le plus célèbre de France le 13 juillet 1960. Il meurt le 4 avril 1965, laissant derrière lui un nuage d'interrogations jamais dissipé. ▯

Louis-Paul CLÉMENT



25 mai 1946

Le monstrueux docteur

Le pire tueur en série de l'occupation était un médecin qui avait pignon sur rue. L'horreur de proximité.

Le 11 mars 1944, alertés par des riverains en raison d'odeurs pestilentielles, les pompiers découvrent des corps humains dépecés ou en train de brûler dans une chaudière, au 21, rue Le Sueur (Paris XVIe). Un mandat d'arrêt est lancé contre l'ancien occupant des lieux en fuite, un certain Marcel Petiot, docteur de son état. Attrapé en octobre 1944, l'homme est jugé coupable de 24 meurtres (sur 27) le 4 avril 1946 et guillotiné e 25 mai suivant. Ses motivations ? L'argent, mais surtout le goût macabre de tuer sans distinction (malfrats, juifs, prostituées, souteneurs…). ▯



12 décembre 1961

Marie **BESNARD**

Coupable ou victime ?

Acquittée après douze ans de procédure, le cas de "l'empoisonneuse de Loudun" divise les historiens.

Le 21 juillet 1949, Marie Besnard, dénoncée par deux voisins suspicieux, est inculpée du meurtre de son mari, mort le 25 octobre 1947. L'exhumation et l'autopsie de son corps ont en effet révélé une présence anormale d'arsenic. De plus, des morts suspectes jalonnent le parcours de l'accusée dont le procès retentissant s'ouvre le 20 février 1952. Près de dix ans plus tard, au terme de son troisième procès où elle a comparu libre, le 12 décembre 1961, elle sera acquittée au bénéfice du doute. ▯

Violette **NOZIÈRE**

Le cri du cœur !

18 novembre 1953

En 1953, notre journal ouvre ses colonnes à Violette Nozière, au centre d'un fameux fait divers dans les années 1930.


France Dimanche VIOLETTE NOZIÈRE: France Dimanche
voici pourquoi je veux être réhabilitée
C'était déjà une histoire de J-3
LE PÈRE LA MÈRE

"Voici pourquoi je veux être réhabilitée. » C'est en ces termes que *France Dimanche* introduit un article donnant la parole à Violette Nozière, condamnée à mort le 12 octobre 1934 (peine commuée en travaux forcés) pour le meurtre de son père par empoisonnement un an plus tôt. Libre depuis 1945, mariée et mère de famille (elle aura cinq enfants entre 1947 et 1959), elle va entamer une longue procédure qui aboutira à sa pleine réhabilitation le 13 mars 1963. Une décision judiciaire rare, récompensant sa réinsertion réussie dans la vie civile. ▯

Ils nous ont quittés

RAIMU



20 septembre 1946 Quelques semaines après la naissance de *France Dimanche,* un immense acteur nous quitte. Jules Auguste Muraire, dit Raimu, né le 18 décembre 1883 à Toulon, a d'abord imposé sa silhouette impressionnante au théâtre avant d'imposer sa voix tonitruante au cinéma. Sa collaboration avec Marcel Pagnol est entrée dans la légende. L'inoubliable patriarche de la *Trilogie marseillaise* (*Marius, Fanny* et *César*) et le cocu magnifique de *La Femme du boulanger* restent parmi les créations les plus saisissantes du cinéma français.

Marcel **CERDAN**



28 octobre 1949 Près de 77 ans après sa disparition tragique dans un accident d'avion, au-dessus de l'archipel des Açores, le mythe Cerdan reste vivace dans l'imaginaire collectif français. La raison est avant tout sportive : il fut le champion du monde de boxe incontesté des poids moyens à une époque où n'existait qu'une seule fédération réunissant les meilleurs combattants dans chaque catégorie. Son idylle avec Édith Piaf, largement éventée, participa de la tristesse qui s'empara du pays qui voyait en eux le couple idéal.

Louis **JOUVET**





16 août 1951 Comme Molière, Louis Jouvet est presque mort sur scène. Le 14 août 1951, alors qu'il répète une pièce dans son théâtre de l'Athénée, il est terrassé par une syncope. Durant deux jours, les médecins se succèdent à son chevet de fortune établi dans son bureau – il est intransportable. Des complications pulmonaires et cérébrales le plongent dans le coma le lendemain de l'attaque. Il est finalement déclaré mort deux jours plus tard, en soirée. Le tragédien qui venait de triompher dans *Knock* (sorti en mars) laisse les Français inconsolables.

L'événement

ÉLISABETH II Première reine people !

2 juin 1953

Le couronnement en mondovision d'Élisabeth II marque l'entrée de la monarchie anglaise dans les pages people.



Si Édouard VIII n'avait pas abdiqué le 10 décembre 1936, le sort du monde et de la royauté britannique aurait-il été profondément modifié ? Sûrement. Connu pour ses sympathies nazies, il aurait probablement œuvré à un rapprochement avec l'Allemagne auquel certains politiciens anglais n'étaient pas opposés. Heureusement, son amour interdit par l'Église anglicane pour Wallis Simpson, une Américaine deux fois divorcée, l'obligea à rendre sa couronne.

Son frère cadet, le prince Albert, lui succède sous le nom de George VI. La fille aînée de celui-ci, la princesse Élisabeth, devient donc l'héritière présomptive du trône. Née le 21 avril 1926, elle prend très tôt son rôle au sérieux. Pendant le conflit mondial, elle fait ses premières apparitions publiques pour soutenir l'effort de guerre. À 18 ans, en

février 1945, elle incorpore l'Auxiliary Territorial Service, un service de femmes volontaires où elle apprend à conduire une ambulance.

Jeune femme de devoirs

Promise au prince Philippe de Grèce et de Danemark dès son plus jeune âge, elle épouse son aîné de cinq ans le 20 novembre 1947. L'événement suscite un intérêt mondial qui va aller croissant pour la monarchie. Un an plus tard, le 14 novembre 1948, le petit Charles vient au monde, premier d'une fratrie de quatre enfants (Anne, Andrew, Edward). Les choses s'accélèrent. Au cours de l'année 1951, la santé de George VI commence à décliner. Élisabeth le remplace ponctuellement lors de cérémonies publiques. C'est d'ailleurs depuis les Antipodes, où elle est en voyage d'État avec Philip (son nom de futur prince consort), qu'elle apprend la mort de son père, le 6 février 1952.

La Couronne prend une dimension internationale





Le couple rentre hâtivement à Buckingham où la jeune femme de 25 ans monte aussitôt sur le trône sous le nom d'Élisabeth II. Il faudra attendre un an pour que son couronnement officiel ait lieu. Le 2 juin 1953, vingt caméras, précisément installées dans l'abbaye de Westminster, enregistrent pour l'éternité, et en mondiovision, les images de cet épisode majeur.

C'est l'archevêque de Canterbury, autorité suprême de l'Église anglicane, qui dépose la couronne sur la tête de la jeune reine. Serti de 444 pierres précieuses qui décorent ses arches en or massif, cet objet inestimable est posé sur une pièce d'hermine mauve, symbole de pureté et de morale. Valeur ? Environ 37 millions de livres sterling. Résonnent alors dans les travées du lieu 8000 voix qui entonnent God Save *the Queen*.

L'audimat explose

La liesse populaire se poursuit dans les rues de Londres où le cortège royal est salué par environ 3 millions de personnes. D'autres caméras, disséminées au-dehors, captent cette ferveur pour près de 300 millions de téléspectateurs. Un chiffre énorme si l'on considère qu'en France, par exemple, seuls 60 000 foyers sont alors équipés d'un téléviseur. C'est bien moins qu'au Royaume-Uni où les ventes de postes auraient été démultipliées avant le couronnement. On estime qu'un tiers de la population britannique (50 millions en 1953) en possédait un pour l'occasion. L'enregistrement de la cérémonie sera ensuite envoyé aux États-Unis et au Canada, où les sujets le découvriront donc en différé.

Ce jour-là, la monarchie britannique a conquis les cœurs du monde entier. Elle ne cessera plus de les faire battre et d'alimenter les pages des journaux comme le nôtre. Les joies et les malheurs des Windsor continueront d'affoler l'audimat. Le mariage de Charles et Diana Spencer sera suivi par 800 millions de téléspectateurs le 29 juillet 1981 ; les obsèques de Lady Di, par 1 à 2 milliards selon les sources, le 6 septembre 1997 ; le mariage de William et Kate Middleton, par 3 milliards, le 29 avril 2011 ; les funérailles de la reine par près de 4 milliards, le 19 septembre 2022. ▯

Arthur CHAMPAGNE

À la une

RAINIER et Grace KELLY

Hollywood à Monaco

Les noces du prince Rainier et de l'actrice américaine Grace Kelly font entrer la principauté de Monaco dans une autre dimension.

Du 26 avril au 10 mai 1955 se tient la huitième édition du Festival de Cannes. L'attraction, cette année-là, est la venue de Grace Kelly, qui, deux mois plus tôt, a obtenu l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *Une fille de la province,* sélectionné en compétition.

Deux hommes échafaudent un plan en coulisses. Roger Thérond, rédacteur en chef de *Paris Match,* et Pierre Galante, journaliste phare du magazine, veulent tirer parti de la présence de la star hollywoodienne. Et s'ils organisaient une séance photo de prestige réunissant Grace Kelly et le prince Rainier de Monaco, ville située à quelques encablures de Cannes?

L'idée fait son chemin… Il se trouve que Galante vient d'épouser Olivia de Havilland, immense vedette des années 30 et 40, célèbre pour le rôle de Melanie Hamilton que lui offre Victor Fleming dans *Autant en emporte le vent* en 1939. Celle-ci se montre enchantée à l'idée de servir d'intermédiaire auprès de sa compatriote avec qui elle entreprend le voyage en train de Paris à Cannes. L'accord est scellé.

Une idylle provoquée

À l'époque, le prince règne depuis six ans pile – il a accédé au trône le 9 mai 1949. À 32 ans (il les fêtera le 31 mai 1955), Rainier III, qui sort d'une longue idylle avec la starlette Gisèle Pascal, est le célibataire le plus convoité d'Europe. Thérond et Galante espéraient-ils secrètement que leur « coup » médiatique débouche sur autre chose?

19 avril 1956


VOTRE FOIE: QUE POUVEZ-VOUS MANGER ET BOIRE?

France Dimanche

SAMEDI-SOIR

Le secret de Grace Kelly et de Rainier

5 pages illustrées de dessins extraordinaires

Comment vivaient nos ancêtres il y a 25.000 ans dans la France préhistorique

Vittorio de Sica, le Don Juan de 55 ans

Grace Kelly, de son côté, alors âgée de 25 ans, a le cœur plus ou moins pris par Oleg Cassini, un créateur de mode de 16 ans son aîné avec qui elle a été secrètement fiancée en 1954. Heureusement pour Rainier, cette histoire d'amour, mal vue par la famille bourgeoise de l'actrice, n'a pas duré.

C'est donc une jeune femme insouciante qui se présente, le 6 mai 1955, au palais princier pour la fameuse séance photo. Entre les deux jeunes gens, la complicité est instantanée.

Le grain de la passion est semé. Les deux amoureux entament une correspondance enflammée qui se solde par la visite de Rainier au domicile des Kelly, dont le père "Jack" est une figure de la côte est. Nous sommes à Noël 1955. Quelques jours plus tard, le 6 janvier 1956, les fiançailles sont annoncées au cours d'un bal de charité à New York.

L'union sacrée entre dans la légende.

Le mariage du siècle

La ferveur qui accompagne l'arrivée de Grace Kelly à Monaco, par bateau, le 12 avril 1956, anticipe la vague de sympathie qui l'escortera tout au long de sa vie. Jusqu'au 19 avril, date officielle de son mariage avec Rainier, les paparazzis épient le moindre geste, la moindre déclaration de celle qui a appris le français en trois mois.

Le mariage, fastueux, va entrer dans la légende des têtes couronnées, devenues des personnalités médiatiques comme les autres depuis le sacre d'Élisabeth II, trois ans plus tôt. Retransmise en direct et en Eurovision, la cérémonie, filmée depuis la cathédrale de Monaco, rassemble environ 30 millions de téléspectateurs. Tous sont subjugués par la beauté éclatante de la nouvelle princesse, qui porte une robe imaginée par Helen Rose, une costumière du célèbre studio Metro-Goldwyn-Mayer qui en a pris les frais à sa charge – en dépit de l'annonce faite par Grace Kelly de son retrait du cinéma.

Sur le site du Musée d'art de Philadelphie, où est exposée la création, on peut lire la chose suivante : « La jupe en forme de cloche et en faille ivoire, soutenue par trois jupons, se déploie en une gracieuse traîne en dentelle ; le corsage à haut col en dentelle ancienne de Bruxelles a été rebrodé pour rendre les coutures invisibles, et ensuite mis en valeur avec des perles de culture. (…) De la dentelle agrémentée de perles recouvre le livre de prières l'accompagnant, les chaussures et la coiffe, qui est surmontée d'une couronne de fleurs d'oranger. Le voile circulaire a été conçu spécialement pour ne pas obscurcir le célèbre visage de la jeune mariée. »

Cette romance unique sera tragiquement interrompue par la mort accidentelle de Grace Kelly, survenue le 14 septembre 1982. Rainier surmontera sa douleur grâce au soutien de ses trois enfants, Caroline, Albert et Stéphanie, les autres piliers de sa vie. ▯

Jean ALLAIS



Les têtes d'affiche

Le grand déferlement !

Chansons, cinéma, théâtre… Une foule d'artistes s'imposent et atteignent les sommets…





Brigitte BARDOT Initiales **"BB"**

Après quelques petits rôles au début des années 50, la protégée de Roger Vadim – son mari depuis 1952 – explose à l'écran dans *Et Dieu… créa la femme* que ce dernier a écrit pour elle en 1956. Immense succès international (il réalise plus d'entrées en Allemagne qu'en France), le film fait de la jeune femme de 22 ans une icône universelle. Sept ans plus tard, Jean-Luc Godard montre qu'elle ne se réduit pas à son sex-appeal en lui offrant le rôle de Camille dans *Le Mépris*.



Charles **AZNAVOUR**

Le Napoléon de la chanson

Après des années à écrire et composer pour les autres (Piaf, Bécaud), le « petit Charles » (1,63 mètre) impose son grand talent. *Je m'voyais déjà*, son premier tube sorti en 1961, le propulse enfin « en haut de l'affiche ». Durant la décennie qui suit, il enchaîne les succès. *Retiens la nuit* (1961) et *La Plus Belle pour aller danser* (1963), dont il écrit les paroles pour Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, en font aussi un acteur majeur de la vague yéyé.

Mylène **DEMONGEOT**

Initiales **"MD"**

Contemporaine de Bardot (elles ont un an d'écart), avec laquelle les journaux la mettent en concurrence, cette « blonde sensuelle » joue d'abord dans des comédies aux titres récucteurs : *Une manche et la belle, Sois belle et tais-toi, Faibles Femmes…* Mais en 1964, le film *Cherchez l'idole* dans lequel elle interprète son propre rôle aux côtés des stars yéyé assoit sa popularité, accrue par le carton de *Fantomas*, sorti la même année.





Jean-Claude **BRIALY**

Nouvelle **Vague**

Élevé à la dure par un père militaire, ce jeune homme rebelle suit des cours de théâtre à l'insu de ses parents. Arrivé à Paris en 1954, il se lie d'amitié avec les journalistes des *Cahiers du cinéma* qui vont révolutionner le septième art français. L'une de ces plumes, Claude Chabrol, lui offre les rôles principaux du *Beau Serge* (1958) et des *Cousins* (1959) qui lancent la Nouvelle Vague dont il devient l'une des figures emblématiques.

L'INFO France Dimanche

Le numéro 782 de *France Dimanche* a été tiré à **1 508 300 exemplaires** !



THE BEATLES En route vers **la gloire**

Du 16 janvier au 4 février 1964, le groupe anglais, dont la notoriété n'excède pas encore tout à fait le Royaume-Uni, se produit à l'Olympia. C'est la première grande étape de la « Beatlemania » qui allait se déverser sur le monde. Trois jours après leur dernier concert parisien, les quatre amis de Liverpool prennent en effet l'avion pour New York où 10 000 fans en transe les attendent. Le 9 février 1964, leur apparition à la télévision américaine réunira 73 millions de téléspectateurs, un record ! Les deux tournées qu'ils effectuent par la suite aux États-Unis (du 19 août au 20 septembre 1964 et du 15 au 31 août 1965) provoquent une hystérie collective qui ne se démentira plus. Dans l'intervalle, la sortie (le 16 septembre 1964 en France) de la comédie iconoclaste *Quatre Garçons dans le vent* montre la fraîcheur de ces vingtenaires qui ont changé la face du rock et du monde.



À la une

10 avril 1958

Romy SCHNEIDER et Alain DELON

Les amants du cinéma !

Alors qu'elle croise pour la première fois l'acteur, la comédienne le trouve désagréable, mal habillé et… arrogant !

Lorsque son avion atterrit à Orly le 10 avril 1958, celle que son rôle dans *Sissi* a propulsée au rang de star planétaire doit sans doute se demander si elle sera à la hauteur du rôle que le cinéaste Pierre Gaspard-Huit vient de lui confier. À l'aéroport, quatre hommes l'attendent : le réalisateur, le producteur, Jean-Claude Brialy et Alain Delon. Celui-ci, mal à l'aise, s'approche et lui tend un bouquet de roses. Revenu d'Indochine depuis deux ans, il a fait ses débuts au cinéma moins d'un an plus tôt. Grâce à son rang de vedette, Romy a en effet pu choisir celui qui lui donnerait la réplique. « Elle l'a sélectionné sur photo, explique Brialy, parce qu'elle le trouvait séduisant et beau. » L'éternel complice de Delon se souvient des essais effectués dans l'après-midi. Pour les besoins du scénario, Alain et Romy doivent tournoyer au rythme d'une valse viennoise. Ils s'exécutent sans se laisser pour autant emporter par la danse. La première impression de Romy ? Elle le trouve sans intérêt et de mauvais goût…

Le coup de foudre

Le premier clap de *Christine* se déroule dans les studios de Boulogne-Billancourt. Lorsque les deux jeunes gens échangent un baiser, ils sont troublés. Le coup de foudre… Quelques jours plus tard, ils entament une liaison passionnée. « Romy avait mon âge, déclarait Alain Delon. Je peux dire que c'est mon premier grand amour : l'amour à 20 ans, c'est quelque chose qu'on n'oublie pas. Après, ça n'est plus jamais pareil. » Le couple se fiance officiellement le 22 mars 1959.

De retour à Paris, les amoureux s'installent dans un appartement mansardé, quai Malaquais, dans le VI[e] arrondissement.

La jeune fille, baignée dans un milieu intellectuel, dompte son fougueux compagnon et entreprend de parfaire l'éducation de celui qui n'a pour tout diplôme qu'un CAP de charcutier. Elle lui fait lire les ouvrages des grands auteurs et philosophes puis l'interroge ensuite sur ses lectures. Le week-end, le couple part s'aérer à la campagne. Romy monte à cheval, Alain s'adonne au tir au pistolet.

Le succès (re)trouvé

Au début de leur belle aventure, elle était une star reconnue, lui un débutant prometteur. En posant ses valises en France, la comédienne s'est coupée des cinéastes allemands. Comme les réalisateurs de l'Hexagone ne voient pas encore quel emploi lui confier, les propositions se font rares. Alors,


ASTROLOGUES ET VOYANTES
de bonnes vacances pour tous
France Dimanche
L'AMOUR TRIOMPHE POUR LA PRINCESSE SISSI et Alain Delon
La mère d'Alain était complice
Leur passion est née d'un baiser de cinéma
FIDÈLES… pourtant les femmes n'ont pas mauvaise
FACE AU DON JUAN N° 1

Leur histoire d'amour avait mal commencé…

la petite princesse du septième art en est réduite à jouer des rôles secondaires au côté de son homme. Pour ne rien arranger, le succès de *Plein Soleil* propulse Delon au rang de vedette internationale.

Celle que désormais tous surnomment « la petite fiancée du monde » s'envole au printemps 1963 pour Hollywood, où elle a signé pour sept films avec la prestigieuse Columbia. Elle est pourtant triste : elle se rend compte que cette réussite retrouvée l'éloigne d'Alain.

Lorsqu'elle revient provisoirement à Paris le 18 décembre 1963, l'actrice trouve leur appartement de l'avenue de Messine vide. Delon lui a laissé un mot : il est au Mexique avec une certaine Nathalie. Ce prénom lui dit quelque chose : ne serait-ce pas cette jolie fille qui l'accompagnait déjà en Espagne sur le tournage de *La Tulipe noire* ? Des photos étaient même sorties dans la presse. Au lieu de se faire une raison après un coup aussi rude, Romy passe son temps à pleurer mais ne perd pas espoir, suit Alain lors de ses séjours à Paris, pose des messages sur le pare-brise de sa voiture. Lors de leur ultime rencontre à Rome, l'acteur se montre incapable de lui dire la vérité et confiera à leur ami commun Georges Beaume le rôle ingrat de lui apporter à Los Angeles une lettre ne laissant plus le moindre doute.

C'est seulement en août 1964 lorsqu'Alain épouse Nathalie que Romy prend vraiment conscience que leur amour est mort. Elle demande alors à son chauffeur de détruire toutes les photos témoignant de leur idylle. La malheureuse Romy entre dans la nuit… ▯

Vanessa ROUDET



L'INFO France Dimanche

Lors de leurs années en couple, Alain et Romy n'acceptaient qu'un seul et unique photographe pour les suivre : Roger Denizon, reporter à *France Dimanche* !

Drames

La disparition de la chanteuse populaire provoque un émoi considérable chez les Français.



10 octobre 1963

Édith PIAF
La Môme au paradis !

Elle n'avait que 47 ans mais en paraissait 60 au seuil d'une vie marquée par les drames. Le 10 octobre 1963 en début d'après-midi, sur les hauteurs de Grasse, petit oiseau amaigri par les excès (alcool, morphine) et par une polyarthrite rhumatoïde qui rendait ses mouvements difficiles, Édith Piaf succombe à une rupture d'anévrisme, consécutive à une insuffisance hépatique. Sa secrétaire depuis vingt-cinq ans, Danielle Bonel, accueille son dernier soupir.

Selon ses dernières volontés dites à son jeune compagnon Théo Sarapo, le corps de la défunte est rapatrié illégalement à Paris, où sa mort est annoncée officiellement le 11 octobre grâce à un faux certificat de décès préparé par son médecin – la supercherie sera dévoilée bien plus tard. La nouvelle, retransmise à la radio, provoque un afflux de Parisiens vers l'immeuble du boulevard Lannes (XVIe arrondissement) où elle serait morte dans son lit. Les sanglots et les cris défigurent les badauds.

Les larmes d'un peuple

Bouquets et gerbes de fleurs s'amoncellent devant les grilles de l'immeuble où continuent de se presser les Français endeuillés. Les obsèques, prévues le 14 octobre, ne sont pas nationales en raison de la vie de la chanteuse jugée dissolue par l'Église. Cela n'empêchera pas le peuple de la saluer une dernière fois. Le convoi funèbre, qui s'élance du boulevard Lannes (à l'ouest) en direction du cimetière du Père-Lachaise (à l'est), est suivi par 500 000 personnes. Près de 40 000 chanceux assisteront à l'enterrement où le père Thouvenin de Villaret lui accorde une bénédiction.



Dernières paroles

Une semaine après sa disparition, *France Dimanche* publie les derniers mots de "la Môme" que le journal s'est procurés par l'intermédiaire de son infirmière, Simone Margantin. Ce sont les propos d'une femme condamnée, qui prend de la hauteur sur son destin qui a exigé de terribles sacrifices. « Quand je pense à ma vie, à toutes ces débauches de forces, j'ai honte de moi. Quand je revois cette petite femme engoncée dans sa fourrure, qui traîne sa solitude et son ennui, je pense que Piaf, ça a été ça. »

Les mourants sont terribles de lucidité. « J'ai été quelquefois injuste et parfois méchante. J'ai été aussi ronchonneuse et autoritaire. À tous, je demande pardon. Et lorsque vous lirez cette lettre, ne pleurez pas. » En dépit des prières de l'artiste, les lecteurs ont écrasé une larme en parcourant ses confessions. Il leur restait les textes et une voix légendaire à jamais gravée sur les microsillons de leurs souvenirs. ▯

Louis-Paul CLÉMENT

Et aussi Le 11 octobre 1963, l'écrivain **Jean Cocteau** succombe d'une crise cardiaque, à 74 ans. Sa mort est éclipsée par celle de son amie Édith Piaf, annoncée le même jour – alors qu'elle est survenue la veille. À la télévision, Jean Marais contestera la version selon laquelle Cocteau n'aurait pas supporté le décès de la chanteuse : « Il est mort d'un œdème du poumon, son cœur a flanché. » Star du théâtre et du cinéma de l'après-guerre, **Gérard Philipe** est au sommet de sa gloire en 1959 quand, le 5 novembre, il est hospitalisé d'urgence pour des douleurs au ventre. Son épouse, Anne, lui cache un cancer du foie incurable auquel il succombe vingt jours plus tard, à 36 ans…





John **FITZGERALD KENNEDY**

Fin d'un **rêve**

L'assassinat du président américain met un terme à l'insouciance du monde libre.



22 novembre 1963

Son élection, le 8 novembre 1960, avait fait naître l'espoir d'un changement de société après les huit ans de règne du républicain Dwight David Eisenhower, marqués par une prospérité inédite mais aussi par une montée de l'intolérance (maccarthysme, ségrégation raciale). *La Nouvelle Frontière*, titre du programme de campagne du candidat démocrate, ambitionnait de redéfinir la politique intérieure et extérieure des États-Unis.

Entré en fonction le 20 janvier 1961, le président, confronté à la menace supposée de Cuba et à l'édification du mur de Berlin, sera retardé dans la mise en place de ses réformes qu'il n'aura pas le temps de mener à bien. Le 22 novembre 1963, un tireur isolé (version officielle), Lee Harvey Oswald, abat John F. Kennedy en visite officielle à Dallas. Les photos de sa veuve Jackie à ses funérailles (le 25 novembre), entourée de leurs enfants, Caroline et John-John, feront le tour du monde. ▯

Marilyn **MONROE**

L'étoile s'est éteinte

Victime des hommes et du système hollywoodien qui consume les stars, Marilyn se suicide, à 36 ans.



5 août 1962



Icône incontestée des années 1950, Marilyn Monroe aborde la décennie suivante avec angoisse. Elle approche des 35 ans, un âge canonique pour les actrices à l'époque. Ses mariages ratés (avec Joe Di Maggio et Arthur Miller) et ses relations sans lendemain (Yves Montand, John F. Kennedy pour les plus connues) l'ont fragilisée.

De plus en plus alcoolique et dépendante aux barbituriques, elle accepte d'être internée en 1961, une expérience dévastatrice. Joe Di Maggio, qu'elle appelle à la rescousse, se rapproche d'elle et la place dans un centre médical adapté où il va la veiller durant trois semaines. Malgré ce soutien salvateur, Marilyn s'enfonce. Le 5 août 1962, vers 3 heures du matin, son corps sans vie est retrouvé par son psychiatre, Ralph Greenson. Suicide, accident ou assassinat ? Le mystère reste entier. ▯

Fait de société



LA GUERRE D'ALGÉRIE EN 3 DATES

Juillet 1956

Grève générale des travailleurs algériens en France à l'appel du Front de libération nationale (FLN)

Le FLN, qui sait que le gouvernement français redoute une contagion de la guerre d'Algérie sur le territoire hexagonal, lance un immense mouvement de grèves. Des milliers de travailleurs débraient dans les usines Renault, Panhard et Citroën. Ces manifestations reçoivent le soutien du parti communiste.

Janvier 1957

Les parachutistes de Jacques Massu débarquent pour la bataille d'Alger

Les attentats contre les pieds-noirs et les assassinats de policiers se multiplient à Alger. Exaspérée, la communauté française se tourne vers l'Organisation de l'armée secrète (OAS). L'Assemblée nationale vote les pouvoirs spéciaux à l'armée. Sous les ordres de Massu, 8 000 parachutistes du 10e régiment entrent dans la ville. Cette opération sera une victoire militaire. Mais les moyens employés (tortures et disparitions des membres du FLN, exécutions sommaires) scandalisent une partie de l'opinion française. Le FLN remporte une victoire politique, au prix du sang versé…

18 mars 1962

Signature des accords d'Évian

Ils marquent la fin de la guerre. La mort dans l'âme, 2 millions de pieds-noirs quittent l'Algérie. Des centaines de milliers d'appelés retournent chez eux, soulagés. Mais malgré la fin des combats, les violences reprennent. À l'image des massacres d'Européens, à Oran en juillet 1962, plusieurs centaines d'innocents sont tués, face à des militaires français qui n'ont plus le droit d'intervenir…


LE MARIAGE DE JOHNNY ET SYLVIE
NUMÉRO SPÉCIAL
0,30 France Dimanche
SYLVIE: maintenant JOHNNY EST A MOI
Sylvie a choisi France Dimanche pour
Sylvie
raconter sa vie et son grand amour
Lire p. 11 MES 4 VÉRITÉS
Monsieur et Madame Hallyday chez eux

L'événement

12 avril 1965

Johnny HALLYDAY et Sylvie VARTAN

Le temps de l'INSOUCIANCE

Fers de lance de la génération yéyé, Johnny et Sylvie se marient en 1965. Pour le meilleur et pour le pire…

À la fin de l'année 1961, Eddie Vartan présente Johnny Hallyday à sa sœur Sylvie, qui chante en lever de rideau de Vince Taylor. La jeune fille de 17 ans se méfie. « Je savais qu'il défrayait la chronique, je me disais que ça devait être bizarre quand même », racontait-elle dans le documentaire *Sylvie Vartan, vous et moi,* diffusé sur France 3 le 24 octobre 2025.

La débutante (son premier titre en solo, *Quand le film est triste,* vient de sortir) poursuit son ascension et flirte avec Jean-Jacques Debout qui écrit pour elle. Ce dernier, chanteur, est ami avec Johnny dont il assure la première partie de la tournée d'été, en 1962.

> "Cette fille n'était pas son genre..."

Journée de folie

Un soir de juillet, Jean-Jacques Debout amène Sylvie Vartan dans une pizzeria de Marseille. Dans les colonnes de *Soir Mag,* en novembre 2022, l'époux de Chantal Goya se souvenait : « On s'assoit en face de Johnny qui, au bout de quelques instants, ne parle plus qu'à Sylvie. Ça m'a surpris car, quelques jours plus tôt, (...) il m'avait dit que cette fille n'était pas son genre. »

L'auteur-compositeur-interprète poursuit : « Nous sommes allés dans une discothèque et, en les voyant s'embrasser, j'ai compris que j'avais perdu la partie. Je suis monté à bord de ma voiture et suis rentré chez ma mère, à Saint-Mandé. J'ai téléphoné à mon imprésario pour annoncer que j'arrêtais la tournée. Il m'a menacé de représailles terribles, mais ça ne m'a pas fait changer d'avis. »

Sans trop d'état d'âme, Johnny impose Sylvie en première partie, en lieu et place de Jean-Jacques ! C'est le début d'une idylle qui ne dira son nom qu'en octobre 1963. Les « copains » officieux deviennent les « fiancés » officiels et le mariage est programmé après le service militaire du rocker, qu'il effectue à partir de mai 1964.

Le 12 avril 1965, en l'église de Loconville, dans l'Oise, Jean-Philippe Smet épouse Sylvie Vartan en toute… indiscrétion. « C'était un cirque ! On a été surpris par cette folie puisqu'on n'avait pas publié les bans. On avait réussi à avoir tout ce secret, on pensait que ça ne se saurait pas. Puis, quand on est arrivé, c'était le chaos ! » évoquait Sylvie dans ledit documentaire.

Patience à bout

Le petit David naît l'année suivante, le 14 août 1966. La relation du couple, faite de hauts et de bas, tiendra jusqu'en 1980. « Je m'étais mise en quête de le rendre heureux, dira Sylvie avec le recul. J'avais des sentiments maternels… » Le chanteur à l'enfance cabossée n'était hélas pas fait pour la stabilité, qu'il trouvera cependant des années plus tard auprès de Læticia. ▯

Arthur CHAMPAGNE



Le temps des yéyé !

Inventé en 1963 par le sociologue Edgar Morin dans les pages du *Monde*, en référence aux « Yeah ! » anglais proférés par les chanteurs français, le terme « yéyé » est depuis entré dans le dictionnaire… Il désigne la période des années 1960 et la génération d'artistes qui a émergé à cette époque dans le sillage de Johnny Hallyday, le précurseur du mouvement. La popularité des yéyé doit beaucoup à sa couverture par l'émission d'Europe 1, *Salut les copains,* diffusée de 1959 à 1968 et relayée par le magazine du même nom à partir de 1962. « La photo du siècle », rassemblant le gratin des yéyé, sera publiée le 12 avril 1966 dans les pages du journal. Mythique. ▯

À la une

MAI 68

L'insurrection étudiante

3 mai 1968

Une occupation de la vénérable faculté de la Sorbonne dégénère en émeutes de rue. Le gouvernement ne mesure pas l'ampleur de la protestation.

Il fait un temps radieux ce 3 mai 1968. Dès 9 h 30, la place de la Sorbonne est éclaboussée de soleil. Cette journée à un air d'été, dans une France qui change : la jeunesse s'ennuie ferme dans une société de consommation, celle des Trente Glorieuses, qui ne leur propose qu'une réussite matérielle, là où beaucoup aimeraient davantage de liberté d'expression.

Les jeunes rêvent d'Amérique, de musique rock et de libération des mœurs. La vague des yéyé, avec des stars irrévérencieuses comme Johnny Hallyday et Antoine, a insufflé un vent de contestation qui bouscule un système éducatif alors rigide et conservateur.

Pour protester contre l'exclusion de certains de leurs camarades et le durcissement des mesures disciplinaires au sein de la faculté, 500 étudiants décident d'occuper les amphithéâtres de l'université. La genèse de cette agitation remonte quelques semaines plus tôt, au 22 mars, date de l'arrestation par la police de six étudiants contestataires. En réaction, 142 de leurs camarades fondent un comité de soutien appelé le Mouvement du 22 mars. Ce groupe, très virulent, est dirigé par un certain Daniel Cohn-Bendit, étudiant charismatique d'origine allemande, qui est bientôt traduit devant le conseil de discipline de la Sorbonne, puis exclu. Le climat est explosif.

> La France est bloquée par une grève monstre…

"CRS SS"

Au début du sit-in, ce 3 mai, l'ambiance est bon enfant : on scande quelques slogans hostiles contre la guerre du Vietnam et le général de Gaulle. Dexs femmes improvisent des danses sous les regards amusés des garçons.

Pourtant, cette invasion n'est pas du goût du doyen, qui exige l'évacuation immédiate des lieux. Les étudiants refusent. Le commissaire de police du VI[e] arrondissement est alerté. Il dépêche sur place une compagnie de CRS qui expulse manu militari les occupants des amphithéâtres. Des dizaines de récalcitrants sont matraqués et arrêtés. Ces scènes choquent les témoins, qui se répandent dans les rues du quartier aux cris de « halte à la répression policière », « libérez nos camarades ! » et « CRS SS ! » TL'insurrection gagne les artères autour du jardin du Luxembourg.

Le 10 mai, ce qui était une simple révolte localisée autour de la Sorbonne devient une révolution.

Dans plusieurs quartiers de Paris, des milliers de mutins érigent des barricades. Rue Gay-Lussac, des voitures sont renversées et incendiées.

Le caractère spontané des émeutes dépasse le gouvernement, qui n'a rien vu venir. La situation est d'autant plus grave

que le 13 mai, les syndicats de gauche prennent le relais de la révolte étudiante en décrétant une grève générale qui va mobiliser plus de 8 millions de travailleurs. La France est totalement bloquée : les magasins sont fermés, l'essence est rationnée, tout le pays s'immobilise. Mai 68 prend alors une dimension politique.

Pays paralysé

De Gaulle, en voyage en Roumanie, s'inquiète d'une prise du pouvoir par les communistes. C'est son Premier ministre, Georges Pompidou, qui va trouver une issue à la crise. Fin politique, il va signer avec les syndicats les accords de Grenelle (du nom de la rue où siège le ministère du Travail). Le gouvernement accepte une augmentation générale de 10 % des salaires.

Le Smig (salaire minimum interprofessionnel garanti, remplacé plus tard par le Smic, salaire minimum interprofessionnel de croissance) est, lui, augmenté de 35 %, ce qui le porte à... 500 francs par mois (environ 75 euros).

La contestation s'essouffle. Le 30 mai, une manifestation monstre d'un million de personnes favorables à de Gaulle, sur les Champs-Élysées, sonne le glas de Mai 68.

Jean-Baptiste DROUET

L'INFO France Dimanche


"MES 20 JOURS à la Sorbonne"

Le récit vrai d'une jeune fille

VOICI

ÇA

déjà Aspro vous rend le sourire

ET ÇA

"Ce que j'ai vu à la Sorbonne !"

Lectrice de notre magazine qu'elle dévorait chaque semaine avec une régularité métronomique, Nicole, une étudiante parisienne de 20 ans, a accepté de témoigner dans nos colonnes : « Voici sans peur et sans parti pris tout ce que j'ai vu… » En immersion vingt jours dans les amphithéâtres surchauffés de la Sorbonne, elle décrit les assemblées générales passionnées, où les applaudissements se mêlent aux invectives. Curieuse, elle s'introduit dans les étages et découvre des couples mettant en pratique le célèbre slogan de Mai 68 : « Faites l'amour, pas la guerre ! »

Les amoureux

L'amour ouf !

À force de se croiser en gala ou à l'écran, les stars finissent par se mettre en couple, et c'est souvent explosif !



Gunter **SACHS**
et Brigitte **BARDOT**

Mariage **éclair**

Saint-Tropez, mai 1966. BB rencontre le millionnaire allemand Gunter Sachs. Coup de foudre. Direction Las Vegas, où les deux amoureux se disent oui le 14 juillet suivant. Le début de la collaboration artistique de Bardot avec Serge Gainsbourg en 1967, assortie d'une passion naissante, est un coup de canif dans le contrat de mariage. La Française et l'Allemand (tout aussi volage) divorcent le 1er octobre 1969.



Juliette **GRÉCO**
et Michel **PICCOLI**

En toute **discrétion**

Ils sont morts la même année, en 2020. Comme un symbole… Pendant onze ans, de 1966 à 1977, l'icône de la chanson et celle du cinéma ont vécu un mariage tranquille, sans tapage médiatique. C'est Juliette Gréco qui a mis fin brutalement à cette union. « Il y a chez lui une énigme que je n'ai jamais réussi à percer », a-t-elle confié un jour pour justifier son éloignement. Les deux stars resteront amies.



Michèle **TORR** et **CHRISTOPHE**

Les maux bleus

En 1965, les deux chanteurs se croisent lors d'une émission d'Europe 1 en compagnie d'Hervé Vilard. « En sortant, j'avais dit à Hervé : "Je crois qu'il va me faire la cour" », se souvenait Michèle Torr dans *Le Parisien*, en 2020. S'ensuivent deux ans d'amour fou dont l'aboutissement est la naissance du petit Romain, le 17 juin 1967, dont Christophe ne voulait pas. « La vie nous a séparés », conclura laconiquement la chanteuse.



Sophie **DAUMIER** et Guy **BEDOS**

Passion au **travail**

Avant de se marier, le 19 février 1965, ils s'étaient tournés autour au théâtre et au cinéma. Sophie Daumier et Guy Bedos n'uniront pas seulement leurs cœurs, mais aussi leurs carrières. Pendant douze ans, ils feront rire les Français avec leurs sketchs désopilants, dont les fleurons sont *La Drague* et *Les Vacances à Marrakech*. Une fille, Mélanie, naîtra juste avant leur divorce, en 1977.



France **GALL** et Julien **CLERC**

Les amants **cachés**

En décembre 1969, le magazine *Salut les copains* évente la liaison entre France Gall et Julien Clerc. Ce dernier insiste alors pour qu'ils restent discrets : il ne veut pas déplaire à son public féminin. La chanteuse, elle, rêve de mariage et d'enfants… La rupture, inévitable, survient en 1974, quand France Gall rencontre Michel Berger. La chanson *Souffrir par toi n'est pas souffrir,* qu'il a écrite pour elle, ne suffira pas à la faire revenir.









Jacques **MARTIN** et Danièle **ÉVENOU**

L'impossible amour

Entre l'enfant terrible de la télévision et la future Marie Pervenche, tout ne fut pas rose durant les sept ans de leur relation, qui s'étala entre 1973 et 1980. « Il était impossible à vivre, très, très dur. Il fallait qu'il crie tout le temps », se remémorait Danièle Évenou dans l'émission *Chez Jordan,* en 2022. La maman de Frédéric et Jean-Baptiste Martin l'a adoré malgré tout. « Je l'ai quitté, mais je l'aimais. »

STONE et **CHARDEN**

Le succès dure trois ans

En janvier 1966, Éric Charden repère Annie Gautrat lors du concours de Miss Beatnik. Ils se marient la même année et Annie devient Stone. Les époux finissent par unir leurs talents au début des années 1970. Leur premier single, *L'Avventura,* caracole en tête du hit-parade en 1971, le début d'une gloire.

Jane **BIRKIN** et Serge **GAINSBOURG**

Je t'aime, moi non plus…

En 1968, le chanteur et compositeur traverse une période noire : il se remet mal de sa rupture avec Brigitte Bardot. Comme le révélait *France Dimanche,* il va croiser sur le tournage de *Slogan,* un film de Pierre Grimblat, une beauté anglaise de 22 ans. Les premiers jours sur le plateau, où Gainsbourg affiche sa goujaterie, sont un supplice pour la comédienne, qui achève ses scènes en larmes. Un dîner chez Maxim's, organisé par le réalisateur, va tout changer. Ce soir-là, ils vont prendre le temps de se découvrir et, déjà, de s'aimer…



SHEILA et RINGO

Un mariage féerique !

13 février 1973

C'est en ce jour qu'Anny Chancel et Guy Bayle se disent oui. Instantanés d'une cérémonie montée de toutes pièces par leur imprésario.

Trente fois, Claude Carrère a appelé, rappelé la rédaction de *France Dimanche* pour être sûr que l'hebdomadaire alors le plus vendu en France couvrira l'événement. « Combien de reporters vas-tu envoyer ? Et combien de photographes ? » questionne inlassablement l'imprésario, en ligne avec le rédacteur en chef le 12 février, veille de la cérémonie.

Fin stratège, Carrère a organisé ce grand rendez-vous en planifiant chaque détail. En as de la communication, l'homme sait qu'il joue gros avec cet événement, qui mérite à ses yeux une couverture médiatique au moins équivalente au mariage de Grace et de Rainier à Monaco !

Carrère a « retourné » son carnet d'adresses : Léon Zitrone en personne couvre ces noces pour l'ORTF, et l'intégralité de la cérémonie est retransmise en direct sur la seule chaîne de télévision hexagonale…

En grand professionnel, le journaliste, qui a le sens de la formule, ouvre son direct par un tonitruant : « Ici, Paris, à nous l'image : la France marie Sheila ! »

Le 13 février au matin, la rédaction de *France Dimanche* est sur le pied de guerre : pas moins de quatre reporters, dont deux fines plumes, assistés de cinq photographes, couvrent cet épisode historique. « Je veux toutes les photos, de l'entrée dans la mairie au baiser du consentement », tonne Guy Goujon, charismatique directeur de la rédaction.

À 13 heures et 13 minutes précises, la cérémonie débute à l'hôtel de ville du XIII[e] arrondissement de Paris. Ringo et Sheila, qui ont au fond des yeux le même regard d'un seul immense amour, avancent à pas lents au milieu d'une nuée de photographes. Lui, porte, avec panache, une splendide chemise à jabot et un costume de velours noir. Ses chaussures sont si bien cirées qu'il peut se regarder dedans. Elle, arbore une robe aux manches pagode d'un blanc éclatant, décorée de roses en tissu.


ELLE A DU SE BATTRE PENDANT UN AN POUR ÉPOUSER RINGO

France Dimanche

LE triomphal MARIAGE DE SHEILA

Un dur combat pour en arriver là : UN BAISER SUR LA BOUCHE A LA MAIRIE...

...UN BAISER PUDIQUE A L'ÉGLISE

Sur 300 photos prises, seuls cinq clichés passent en couverture de *France Dimanche*.

En grand obsessionnel, Claude Carrère a lui-même contrôlé la tenue des mariés. Comme par hasard, le témoin des deux amoureux est Claude François, que l'imprésario mettra vite sous son aile de producteur.

La maladie d'amour

Sur le parvis, plusieurs centaines de fans, encadrés par des gardiens de la paix réquisitionnés en nombre, tentent désespérément d'apercevoir les deux tourtereaux. Une fois face au maire, Sheila, « petite fille de Français moyens », est si impressionnée qu'elle en perd la voix. L'élu doit lui demander par deux fois si elle accepte d'être l'épouse de Guy Bayle, alias Ringo ! Lequel, étrangement, paraît plus calme et posé. Dehors, on entend des cris : une jeune femme, follement éprise du chanteur, vient de s'évanouir. Elle est évacuée par les policiers sur un brancard. L'émotion n'est pas seulement palpable à l'extérieur de la mairie. Dans la salle des mariages, une fois les consentements échangés et les alliances passées, Sheila ne peut retenir plus longtemps ses larmes. Elle éclate en sanglots et pose son visage humide sur l'épaule de son jeune époux. Visiblement, Anny Chancel, pour l'État civil, souffre de « la maladie d'amour », chantée par Michel Sardou dans ce qui sera le grand tube de l'été 1973.

Au moment où les mariés font leur apparition au balcon de la mairie, les photographes de *France Dimanche* se précipitent pour mitrailler la scène. Plus bas, la foule des 3 000 fans se déchaîne : les jeunes hommes crient, éructent… Les filles, elles, trépignent, pleurent, hurlent de douleur !

La centaine de policiers présents ne parvient plus à contenir les mouvements de foule. Deux escadrons de gendarmes mobiles sont appelés en renfort. Du jamais vu…

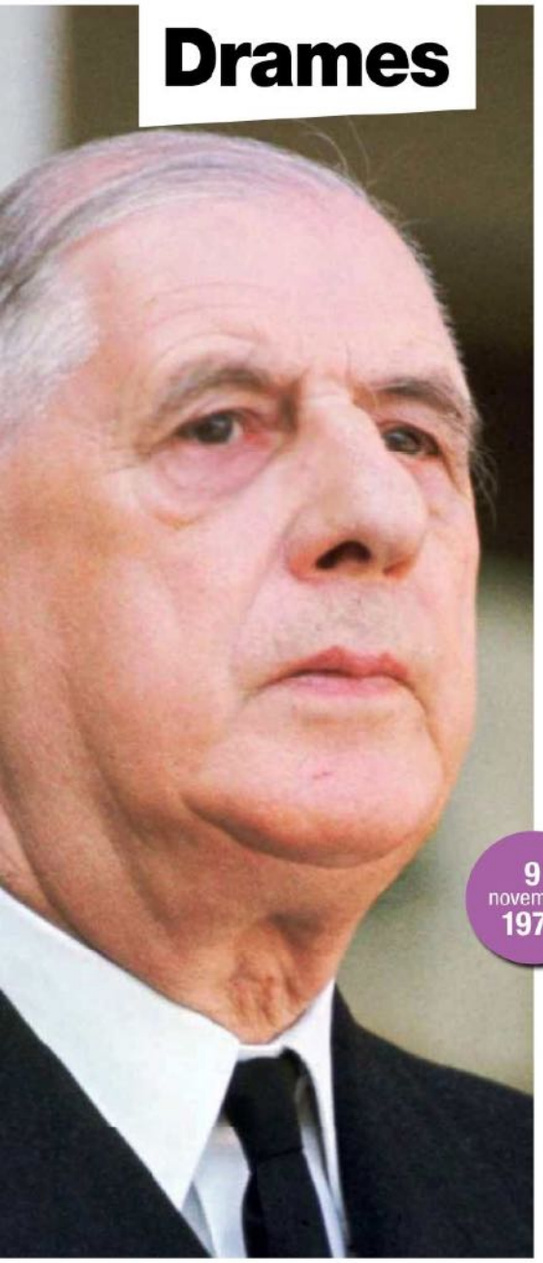
Claude Carrère vit un rêve éveillé : ses deux poulains ont monopolisé la télévision et les plus grands journaux, *France Dimanche* en tête.

Le soir, de retour à la rédaction, les photographes donnent à développer quelque 300 photos prises sur le vif ! Seules cinq, au terme d'un choix cornélien, passeront en couverture de l'édition spéciale du 14 février (fête des amoureux) qui s'écoule à plus d'un million d'exemplaires.

Fidèle à lui-même, l'imprésario s'est rendu le soir même du mariage dans les locaux de notre journal pour suivre le bouclage de l'événement qui, en plus de la couverture, occupe dix pages dans l'hebdomadaire !

Tout juste unis, Sheila et Ringo enregistrent dans la foulée *Les Gondoles à Venise*, titre sorti le 16 février 1973, soit à peine trois jours après les noces. Il s'en vend 600 000 albums en un mois ! Carrère, lui, peut se frotter les mains : bénéficiant de l'immense popularité de Sheila et Ringo, ses affaires ne se sont jamais aussi bien portées !

Jean-Baptiste DROUET



Drames

9 novembre 1970

Charles DE GAULLE
Il rend les armes !

La mort du général de Gaulle referme le chapitre de la période des Trente Glorieuses qu'il a incarnée.

Le « non » au référendum constitutionnel du 27 avril 1969, qui a précipité sa retraite de la vie politique, a-t-il porté un coup fatal au général de Gaulle ? L'homme de l'appel du 18 juin 1940, le résistant de la première heure, celui qui a mis fin à la guerre d'Algérie, en avait-il littéralement plein le dos de tenir la France à bout de bras ?

C'est bien de ce dos qu'il se plaint soudainement le 9 novembre 1970, en début de soirée. Environ vingt minutes après cette alerte, vers 19 heures, il s'écroule de tout son long (il mesure près de 2 mètres), victime d'une rupture d'anévrisme de l'aorte abdominale dans sa résidence de La Boisserie, à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne). Le médecin de famille arrive une quinzaine de minutes plus tard pour constater le décès.


NUMERO SPÉCIAL SOUVENIR
France Dimanche
DE GAULLE
Il est mort comme il l'avait rêvé!
MARIÉ A LA FIN DE LA 6e VALSE (page 3)
IL AVAIT DU ABANDONNER SA MÈRE MOURANTE (page 5)
SA FILLE PREFEREE N'ETAIT PAS COMME LES AUTRES (page 10)

Le lendemain, lors d'une allocution télévisée à la solennité rare, le président de la République, Georges Pompidou, annonce que le général de Gaulle est mort et que « la France est veuve ». Il poursuit : « Il a donné à la France actuelle ses institutions, son indépendance, sa place dans le monde. (…) Mesurons les devoirs que nous impose la reconnaissance. Promettons à la France de n'être pas indigne des leçons qui nous ont été dispensées. »

Commun des mortels

Le 12 novembre 1970, les lourdes grilles vertes de La Boisserie s'ouvrent lentement. Au loin dans l'allée, s'avance un véhicule blindé au-dessus duquel semble planer le cercueil du général, enveloppé dans un drapeau tricolore. Deux DS suivent l'engin qui se dirige vers l'église locale. Dans la première se trouvent Yvonne de Gaulle, sa fille Élisabeth et son gendre, le général de Boissieu. Dans la seconde, son fils Philippe est soutenu par sa femme Henriette et leurs quatre fils. Plus de 50 000 Français venus de tous les coins du pays saluent une dernière fois leur libérateur.

Dans le même temps, à Paris, sur le parvis de Notre-Dame, de nombreux chefs d'État sont rassemblés pour honorer la mémoire du défunt. Ils ont respecté les derniers vœux du général, qui ne désirait pas d'obsèques nationales ni la présence d'officiels à son enterrement. Jusqu'au bout, il aura suivi sa rigoureuse ligne de conduite fondée sur l'humilité, la droiture et l'intérêt général. ▯

Georges BOISGONTIER



26 février 1971

Fini de rire

Le comique s'en est allé à l'âge de 67 ans, terrassé par un cancer généralisé.

Les comiques sont-ils voués à connaître une fin tragique ? Comme son ami Bourvil, disparu prématurément à 53 ans le 23 septembre 1970, Fernandel a vécu une fin de vie douloureuse. Il ne savait pas en revanche de quoi il souffrait : sa femme et ses enfants le lui avaient caché !

L'acteur attribue la fatigue qu'il ressent à l'été 1970 aux effets secondaires de l'opération d'un kyste qu'il a subie en avril. Les analyses avaient révélé une tumeur avancée… Le 26 février 1971, de sa chambre parisienne, il réclame un verre d'eau. Quand l'infirmière arrive, il est déjà mort. ▯


NUMERO SOUVENIR
FERNANDEL
France Dimanche
Sa bouleversante confession posthume
"TOUTE MA VIE J'AI SOUFFERT d'être LAID"
"MA GLOIRE"

Pierre **BRASSEUR**

Mort du **patriarche**

Le père de Claude et grand-père d'Alexandre s'est éteint en Italie. La relève était assurée.



14 août 1972

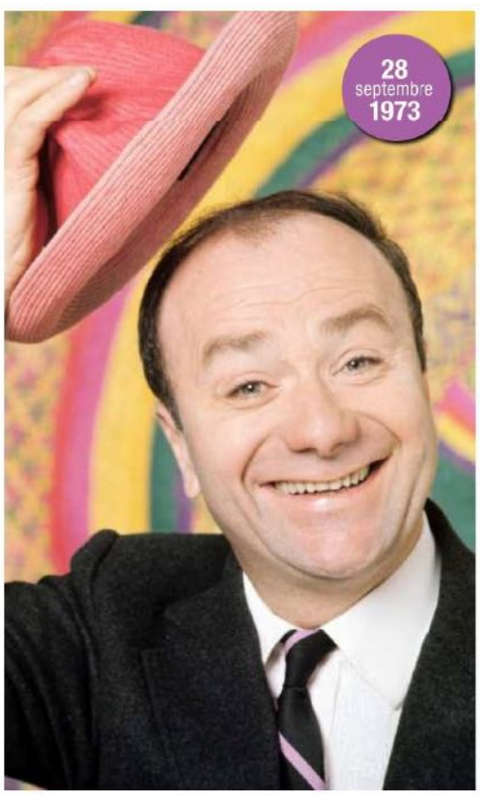
Figure du cinéma et du théâtre, Pierre Brasseur est décédé comme il avait vécu : en jouant. C'est sur le tournage de *La Plus Belle Soirée de ma vie* d'Ettore Scola qu'il succombe à un infarctus, consécutif à une crise d'emphysème, une maladie pulmonaire. Son partenaire Claude Dauphin a affirmé dansson récit du tournage (*Les Derniers Tronbones,* éd. Jean-Claude Simoën) qu'ilétait mort dans ses bras…

Fils de corrédiens, Pierre avait épousé Odette Joyeux en 1935, qui lui donna un fils en 1936, Claude. Devenu un acteur phare à sontour, ce dernier (mort en 2020) a transmis le virus du jeu à son fils Alexandre dont les enfants, Louis et Jeanne, qui ont la vingtaine, ne semblent pas pressés de reprendre le flambeau.

Fernand **RAYNAUD**

Pas **heu-reux !**

La carrière du populaire humoriste est brutalement stoppée par un accident de voiture mortel. Il avait 47 ans.



28 septembre 1973

Dès qu'il le pouvait, Fernand Raynaud se rendait à Clermont-Ferrand. sa ville natale. Ce jour-là, l'Auvergnat a pris le volant de son cabriolet Rolls-Royce Corniche blanc, un bolide de luxe, pour rallier le gala dont il est la vedette. Il doit profter de cette occasion pour annoncer aux journalistes qu'il met un terme à la scène. Le comique a du retard. Il appuie sur e champignon. Dans une courbe, à l'approche de la commune du Cheix-sur-Morge (Puy-de-Dôme), il dévie de sa trajectoire et accroche une voiture venant en sens inverse qui lui fait perdre le contrôle de son véhicule qui percute une bétaillère. La Rolls termine sa course contre le mur du cimetière local. La mort est instantanee. Fernand Raynaud est inhumé le 1er octobre à Saint-Germain-des-Fossés (Allier), ville où, enfant, il passait ses vacances.

Faits divers



La catastrophe de Feyzin

4 janvier 1966 Ce jour-là, une explosion, due à une fuite de gaz propane, provoque la plus grande catastrophe industrielle de l'après-guerre. Les cuves du gigantesque site de stockage de pétrole installé à Feyzin, une localité située au sud de Lyon, s'enflamment. L'incendie fait dix-huit morts, dont onze pompiers. Près de cent personnes sont grièvement blessées et 1 500 habitations détruites. Après ce drame, les sécurités des sites de raffinerie seront revues à la hausse.

Une famille se volatilise !

25 décembre 1972 C'est le plus grand mystère de cette année-là. Il survient dans la nuit du 24 au 25 décembre, à une heure encore inconnue pour les enquêteurs. Rentrant d'un réveillon chez des amis à Cognac, Jacques et Pierrette Méchinaud, ainsi que leurs deux fils, Éric, 7 ans, et Bruno, 4 ans, disparaissent, corps et âmes, à bord de leur Simca 1 100. Malgré des fouilles monstres, leur trace ne sera jamais retrouvée. Certains journalistes évoquent l'incroyable thèse d'un enlèvement par… des extraterrestres !

Les Corses se révoltent

21 août 1975 Ce matin-là, une quinzaine d'hommes armés de fusils de chasse investissent l'exploitation d'un viticulteur pied-noir à Aléria, sur la côte est de la Corse. Edmond Simeoni mène cette opération choc. Michel Poniatowski, alors ministre de l'Intérieur, envoie 1 200 CRS et gendarmes, assistés de blindés et d'hélicoptères, pour les expulser. Une fusillade éclate, tuant deux gendarmes. Le mouvement nationaliste corse est né, et Aléria est devenue la ville symbole de leur combat pour l'indépendance.

L'événement

25 avril 1975

Mike BRANT

Une mort mystérieuse



Le chanteur israélien fait une chute mortelle d'un immeuble parisien. La piste du suicide évoquée.





Il est arrivé en France en 1969, sans parler un mot de notre langue, sur les conseils de Sylvie Vartan et de Carlos, qui l'ont repéré en Israël dans un hôtel où il se produisait. Hébergé à Paris par le secrétaire de la chanteuse, Mike Brant (de son vrai nom Moshe Brand, il avait choisi Mike pour la sonorité américaine) est ensuite présenté au Tout-Paris.

Son physique de latin lover et sa voix puissante convainquent Jean Renard, l'un des auteurs-compositeurs attitrés de Sylvie Vartan et Johnny Hallyday, qui le prend sous son aile. Ça tombe bien, il a dans ses tiroirs une chanson que le rocker a refusée. Elle s'appelle *Laisse-moi t'aimer* et lui conviendrait parfaitement. Traduit phonétiquement pour celui qui ne maîtrise toujours pas le français, le titre sort en janvier 1970 et s'écoulera au total à 1,2 million d'exemplaires! C'est la consécration pour celui qui fête ses 23 ans au même moment.

Une étoile filante

Durant les trois années qui suivent, l'étoile de Mike Brant brille de plus en plus. Ami des stars, invité régulier des émissions de Maritie et Gilbert Carpentier, il se sépare de Jean Renard au début de l'année 1972 pour rejoindre l'écurie du producteur Charles Talar, mentor de Stone et Charden. Le parolier Michel Jourdan signe alors pour lui l'adaptation de *Che sarà* de l'Italien Jimmy Fontana. Un million d'unités de *Qui saura,* sorti en avril 1972, sera vendu.

Pour autant, le jeune homme, sensible et dévoré par le mal du pays, ne veut pas se laisser enfermer dans le rôle de bellâtre et de simple interprète. Mélodiste dans l'âme, il veut composer. Son coup d'essai est un coup de maître : le single *C'est ma prière,* dont les paroles sont signées Richard Seff, se classe fin 1972 en tête des hit-parades.

Rien qu'une larme, sa nouvelle composition sortie en mars 1973, est encore un succès. Rien ne résiste au beau Mike, qui accumule en parallèle les conquêtes féminines, célèbres (notamment Dalida) ou pas (Guita, une hôtesse de l'air). Mais dans le fond, c'est un être tourmenté, un Israélien hanté par la Shoah et concerné par le sort de son pays, attaqué en octobre 1973 par une coalition arabe lors de la guerre du Kippour.

Sensible et dévoré par le mal du pays.

Démons intérieurs

Parti soutenir ses compatriotes, Mike Brant revient à Paris profondément déstabilisé et change ses fréquentations. Mais Simon Wajntrob, un producteur qui fraie avec la pègre, exerce sur lui une mauvaise influence. Le coup de grâce est asséné par Guita, peut-être la femme de sa vie, qui, lassée de ses frasques, lui pose un ultimatum au printemps 1974 : s'installera-t-il ou pas avec elle au Canada ? Il refuse et s'en mord aussitôt les doigts – il apprendra peu après qu'elle s'est remise en couple.

Son comportement devient alors instable. En mai, il s'éclipse prématurément en plein concert de sa tournée. Quelques jours plus tard, il saccage sa loge. Mais le pire est encore à venir. Le 22 novembre, il se jette du cinquième étage d'un hôtel à Genève! Bilan : un traumatisme crânien et une double fracture de la jambe.

Avant ce funeste jour du 25 avril 1975, Mike Brant semblait aller mieux. Il avait revu Jean Renard la veille et échafaudé des projets avec lui. Pas le comportement d'un maniaco-dépressif… Pourtant, le chanteur de 28 ans se jettera bel et bien, en fin de matinée, du sixième étage d'un immeuble cossu du XVI[e] arrondissement de Paris, où il venait de passer la nuit chez une amie.

La dépression, connue, de Mike Brant a longtemps expliqué son suicide, auquel notre journal consacrera sa une (l'une de nos meilleures ventes historiques) en l'associant à sa séparation avec Guita. Certains, comme Jean Renard, n'ont jamais cru à cette thèse. Il nous l'avait confié en 2018 : « Ce garçon chantait tout le temps, même après quatre heures passées en studio. Mike Brant était un oiseau qui chantait, heureux de vivre, j'en suis sûr. (…) Les années qui ont suivi ont renforcé ma conviction. Simon Wajntrob, son producteur, qu'on retrouve dans le Bois de Boulogne "suicidé" de deux balles. Et son directeur artistique, Alain Krief, poussé dans le métro. Oui, j'envisage l'assassinat pour Mike. (…) Peut-être faisait-il de l'ombre à quelqu'un ? »

Marie-Christine LOUVELLE

À la une

Claude FRANÇOIS Et la France pleura...

11 mars 1978

La disparition tragique du chanteur est un marqueur indélébile des années 1970. Près de 50 ans plus tard, chacun se souvient.

Les plus de 50 ans n'ont jamais oublié le 11 mars 1978. Ce jour-là, dans l'après-midi, une terrible nouvelle se propage à la radio. Claude François est mort ! Les Français sont anesthésiés par cette information irréelle. Comment le chanteur de 39 ans, dans la force de l'âge, dont le tube *Magnolias for Ever*, sorti en novembre 1977, est dans toutes les têtes, comment cette méga-star dont la notoriété excède nos frontières a-t-elle pu disparaître ?

La vérité est absurde, elle est même à pleurer. Le chanteur se serait électrocuté en prenant… son bain ! On parle au conditionnel car, à l'époque, cette thèse officielle est fortement mise en doute par l'opinion. Cloclo aurait manipulé une applique murale défectueuse avec les mains mouillées, l'eau étant conductrice d'électricité comme chacun sait. Un accident domestique bête tel qu'il s'en produit des centaines par jour.

Maudite applique

Les gens ont du mal à y croire. Ils ne veulent pas accepter la mort de leur idole, pas comme ça. D'aucuns parlent de suicide, d'overdose, de crise cardiaque, et même d'assassinat ! La réalité est pourtant aussi banale que tragique. La dernière compagne de l'artiste, le mannequin américain Kathalyn Jones, l'avait évoqué en 2004 dans son livre de souvenirs, *C'est comme ça que l'on s'est aimé : ma vie avec Claude François.*

La veille du 11 mars, Cloclo était en Suisse pour enregistrer une émission télé. Il est rentré tard dans la nuit et met du temps à émerger ce matin-là. Quand il se lève enfin, c'est le début de l'après-midi, le soleil resplendit. Il s'attarde sur la terrasse panoramique de son magnifique appartement parisien du boulevard Exelmans (XVIe arrondissement).

Le téléphone a déjà sonné deux fois. Le chanteur est en retard. On l'attend pour les répétitions d'une émission de Michel Drucker. Mais ce perfectionniste veut arriver dans les meilleures conditions après s'être délassé et régénéré dans un bon bain moussant. Il s'apprête à en sortir quand son regard est attiré par une applique de travers, qui pendouille un peu. Devant Kathalyn, qui se trouvait à ce moment précis près de lui, il commet l'irréparable.

« Claude ne réfléchit pas lorsqu'il lève la main vers l'applique. Il la saisit et sa main se colle au fil dénudé. Je l'ai vu soudain se raidir, tandis que ses doigts se crispaient autour de la lampe. J'ai tiré Claude si énergiquement que l'applique qu'il serrait toujours entre ses doigts s'est arrachée du mur. Puis je l'ai allongé sur le sol de la salle de bains. »

Des filles pleurent, s'évanouissent

Les sabots en bois qu'elle portait ont probablement sauvé Kathalyn de l'électrocution à son tour. Cloclo reprend brièvement connaissance avant l'arrivée des pompiers, qui lui pratiquent de vigoureux massages cardiaques. Le chanteur, victime d'une sérieuse embolie pulmonaire, ne sera jamais ranimé. Le décès est constaté à 14 h 45.

Mythe éternel

Le vendredi 15 mars, des milliers de personnes affluent vers l'église d'Auteuil où le cortège funèbre arrive vers 11 h 15. Des gens se signent, des filles pleurent, beaucoup s'évanouissent. Le cercueil est ensuite convoyé jusqu'au cimetière de Dannemois, dans l'Essonne, où le chanteur est inhumé dans le caveau familial. « Mon bébé, que vais-je devenir sans toi ? » sanglote une vieille dame sur place.

Le jour même de ses obsèques, le label de Cloclo, Disques Flèche, met en vente le deuxième single extrait de son dernier album – pure coïncidence, cette date de sortie avait été prévue de longue date par le chanteur. *Alexandrie Alexandra,* véritable hymne disco, connaît un succès posthume foudroyant. La légende continue.

Louis-Paul CLÉMENT




Révélée par sa secrétaire
LA VIE PASSIONNÉE ET DOULOUREUSE DE CLAUDE FRANÇOIS
France Dimanche
CLAUDE FRANÇOIS
Mystère autour de son testament !
Il la traitait comme une Reine !
IL A ÉTÉ BRÛLÉ IL Y A UN MOIS !
UNE FORTUNE POUR SES 2 FILS...
QUE VA DEVENIR SA MÈRE AUJOURD'HUI ?
...mais pour Isabelle ?


L'ADIEU à Claude François
MÊME CE JEUNE HOMME S'EST ÉVANOUI
"MON BÉBÉ, QUE VAIS-JE DEVENIR SANS TOI ?" sanglotait une vieille dame
PARALYSÉE, elle est venue quand même
POUR DALIDA C'EST UN AMI D'ENFANCE QUI S'EN VA


LES 13 HEURES DE MARCHANDAGES QUI ONT RUINÉ LA BRETAGNE !
SCANDALEUX !
France Dimanche
CLAUDE FRANÇOIS
Son cercueil volé comme celui de Charlot ?
GARDÉ JOUR ET NUIT PAR DES GENDARMES
Une dalle de 3 tonnes !
ENCORE PLUS AIMÉ AUJOURD'HUI !
IL FAUT AUSSI LE PROTÉGER DE SES ADMIRATEURS



Grace KELLY

14 septembre 1982

Terrible coup de grâce

La mort accidentelle de la princesse plonge le Rocher, et le monde, dans une incompréhension désespérée.

Depuis son mariage avec Rainier III le 19 avril 1956, la princesse Grace, ex-star d'Hollywood, est passée des pages « échos » à la rubrique mondaine des magazines. C'est une tête couronnée aimée de ses sujets, dont la notoriété dépasse les minuscules frontières de la principauté de Monaco.

Tout le monde aime cette femme dont le visage transpire le calme, la bonté et la détermination. C'est aussi une mère aux petits soins pour sa progéniture, Caroline, Albert et Stéphanie. Ce matin du 13 septembre 1982, n'a-t-elle pas décidé de conduire elle-même sa petite dernière à l'aéroport de Nice ? Stéphanie, 17 ans, a hâte de rallier Paris pour débuter un stage de styliste à la maison Dior.

La banquette arrière de la Rover déborde de housses abritant des robes de haute couture qu'il convient de ne pas froisser. Grace Kelly dispense son chauffeur pour prendre le volant. Sa fille s'installe à l'avant, à ses côtés. La voiture démarre de Roc Agel, résidence princière située sur les hauteurs de La Turbie, en France.

La Rover doit emprunter la route sinueuse qui dégringole jusqu'à Monaco ; une suite interminable de lacets. Vers 10 h 05, pour une raison indéterminée, Grace perd le contrôle du véhicule qui effectue un saut dans le vide, percute des arbres avant de finir sa course en bordure du jardin potager d'une villa.

"Maman est morte !"

Stéphanie s'extirpe de la Rover et appelle à l'aide. « Maman est morte ! » répète-t-elle. Alerté par le bruit, un voisin assiste la rescapée avant l'arrivée des secours qui constatent l'état alarmant de la conductrice, inconsciente. Rapatriée à l'hôpital de Monaco (qui porte son nom), Grace, 52 ans, est déclarée en état de mort cérébrale. Le lendemain, Rainier, dévasté, autorise le débranchement des machines qui faisait encore battre son cœur.

Un scanner a révélé que Grace Kelly, sujette aux migraines et à l'hypertension, aurait pu faire un léger accident vasculaire cérébral qui aurait altéré ses réflexes dans un virage. La pauvre Stéphanie, soupçonnée d'avoir été au volant, a injustement grandi avec le poids de cette tragédie sur les épaules.

Georges BOISGONTIER



Digne jusqu'au bout

Le chanteur belge, atteint d'un cancer incurable, a refusé qu'on prolonge sa vie.



En 1974, un cancer du poumon lui a été diagnostiqué alors qu'il avait entamé un tour du monde à la voile avec sa compagne, Maddly Bamy. Soigné en Belgique (où on lui a enlevé le lobe supérieur du poumon gauche), Jacques Brel s'installe aux îles Marquises (Polynésie française).

Quatre ans plus tard, en juillet 1978, c'est la récidive. Rapatrié en France, le chanteur subit un traitement au cobalt et aux rayons X qui n'empêche pas son lent déclin. Quelques heures avant sa mort, le 9 octobre 1978, ses médecins lui avaient proposé de le placer sous assistance respiratoire pour prolonger sa vie de quelques mois. Il refusa. Il avait 49 ans.

Jean **GABIN** Mort du **patron**



La star du cinéma français des années 1930 à 1960 était un exemple rare de longévité artistique.

15 novembre 1976

Au cours de sa carrière, qui commence à l'aube du cinéma parlant, en 1928, et s'achève l'année de sa mort, en 1976, Jean Gabin a incarné le prolo gouailleur, l'amant tragique, le truand débonnaire, le patriarche bourru… Autant de figures inoubliables épousant les évolutions de la société française et du physique de l'acteur dont les cheveux virèrent au blanc au lendemain de la guerre et dont la corpulence doubla !

Le 3 avril 1976, sept mois avant sa mort, il préside la première cérémonie des César sans souffrance apparente – une leucémie lui a été détectée en 1973. Il meurt le 15 novembre suivant des suites de sa maladie, à 72 ans. Ses cendres seront dispersées en mer d'Iroise quatre jours plus tard en présence, notamment, d'Alain Delon, l'un de ses plus illustres partenaires à l'écran. ▯

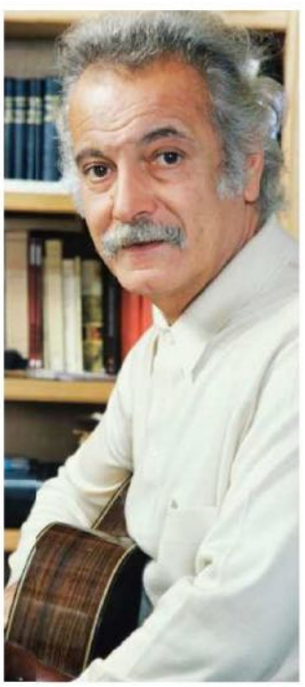
Georges **BRASSENS** Une vie de **souffrances**

Le chanteur est mort d'un cancer à 60 ans après avoir enduré bien des douleurs…

29 octobre 1981

Son premier tube, *Le Gorille*, l'avait révélé au grand public, un peu sur le tard, à 31 ans, en 1952. Le poète Georges Brassens, inséparable de sa guitare, n'allait plus rompre le lien avec son public, jusqu'à sa mort, le 29 octobre 1981. En 1962, à l'Olympia, ses fans remarquent à peine qu'il souffre le martyre sur scène. Et pour cause : depuis la fin des années 1950, il est victime de violentes coliques néphrétiques qui pourrissent son quotidien. Les douleurs, qui se manifestent le long du dos et de l'abdomen, sont terribles et répétées.

En 1980, après des douleurs abdominales plus aiguës qu'à l'ordinaire, on lui diagnostique un cancer de l'intestin. Deux opérations, la première en novembre, la seconde à l'été 1981, ne font que retarder l'issue fatale. Quelques jours avant sa mort, sa fidèle compagne et muse, Joha Heiman, lui demande s'il n'aurait pas aimé vivre comme tout un chacun et n'avoir pas souffert. L'artiste aurait répondu : « Non, je préfère avoir souffert et laisser quelque chose derrière moi. » ▯



Et aussi…

Elvis **PRESLEY**



16 août 1977 La fin de vie du "King" est aussi pathétique que sa gloire fut démesurée. Minée par son divorce avec Priscilla et par la consommation de substances interdites, l'idole déprime et grossit. Sur scène, sa voix veloutée est parfois incompréhensible. Les problèmes de santé s'accumulent : hypertension, problèmes de foie, douleurs abdominales… Le 16 août 1977, il s'écroule dans sa salle de bains, foudroyé par une crise cardiaque. Il avait 42 ans.

Charlie **CHAPLIN**



25 décembre 1977 L'acteur est mort deux fois. La première fois, le jour de Noël 1977, des suites d'un AVC survenu pendant son sommeil. La seconde fois, en mai 1978, lorsque son cercueil, volé par deux marginaux le 1er mars 1978, a été retrouvé par la police suisse et reconduit à son emplacement d'origine, dans le cimetière de Corsier-sur-Vevey.

John **WAYNE**



11 juin 1979 En 1956, l'acteur est la vedette du *Conquérant*. Certaines scènes sont tournées dans l'Utah, près de Yucca Flat, un site d'essais nucléaires où les radiations sont excessives. Sur les 220 membres de l'équipe de tournage, 91 ont par la suite développé un cancer, un taux trois fois supérieur à la normale. John Wayne en faisait partie. Doit-on en tirer les conclusions qui semblent s'imposer sur sa mort ?

John **LENNON**



8 décembre 1980 Le matin de son assassinat, John Lennon participe, avec Yoko Ono, à une séance photo appelée à devenir culte : le chanteur de 40 ans pose nu devant l'objectif d'Annie Leibovitz, blotti contre son épouse. Cette future une du magazine *Rolling Stone,* métaphore de la naissance, contraste avec le meurtre par balles perpétré le soir même contre l'idole par un illuminé, Mark David Chapman.

Les couples

Des hauts et des b

Être bien en cour ou ne pas l'être. L'adage vaut pour les têtes couronnées comme pour les stars.

CHARLES et LADY DI

À sens unique

29 juillet 1981


France Dimanche
Sous les armes
LE MARIAGE HISTORIQUE DU PRINCE CHARLES
LE BAISER DE LADY DI, UNE FEMME AMOUREUSE

Cette photo dit tout de la relation entre les deux mariés. Le prince Charles baise la main de sa jeune épouse, Diana Spencer, en réponse au baiser sur les lèvres qu'elle vient de lui donner. Pour Charles, le protocole passe avant la passion, qu'il n'a jamais ressentie pour sa cadette de 12 ans. Son cœur est en effet pris depuis dix ans par une certaine Camilla… Il y avait « trois personnes » dans leur mariage dira Lady Di.



as !

28 juin 1978

Caroline **de MONACO** et Philippe **JUNOT**

Passade princière

La turbulente fille aînée de Rainier et Grace Kelly n'écoute rien. Sur un coup de tête, elle décide d'épouser Philippe Junot, homme d'affaires de 16 ans son aîné. La cérémonie civile se déroule le 28 juin 1978 et le mariage religieux, le lendemain. Si des stars internationales sont présentes (Cary Grant, Frank Sinatra, Ava Gardner…), l'absence des têtes couronnées européennes est largement commentée. Le couple divorcera le 9 octobre 1980.



SHEILA et **RINGO**

Une seule gagnante !



Acté en 1979, le divorce entre Sheila et Ringo est, selon notre journal, « déchirant mais sans haine ». On sait, depuis, que le mépris était au minimum à l'œuvre. Il fera un perdant : Ringo. L'imprésario des deux artistes, Claude Carrère, a en effet choisi le camp de sa première protégée, la nouvelle reine du disco qui a considérablement élargi son public, à l'inverse de son infortuné ex-mari…

L'INFO France Dimanche

30 octobre 1983



France Dimanche prend des couleurs et change de format pour son numéro 1938 !

Faits divers

16 octobre 1984

LE PETIT Grégory

Un crime sordide

Grâce à son reporter Pascal Giovannelli, *France Dimanche* fut l'un des journaux les mieux renseignés sur cette affaire judiciaire tristement célèbre…



Le 16 octobre 1984, le corps du petit Grégory Villemin, 4 ans, est retrouvé dans les eaux de la Vologne. L'enfant, a été enlevé quelques heures plus tôt à son domicile de Lépanges-sur-Vologne. Il a été attaché et jeté dans l'eau glacée de la rivière. L'horreur est intégrale…

Le même jour, une lettre anonyme est envoyée à Jean-Marie Villemin, son père. Le texte ? Glaçant : « J'espère que tu mourras de chagrin, le chef. Ce n'est pas ton argent qui pourra te redonner ton fils. Voilà ma vengeance, pauvre con. »

Les images des funérailles du garçonnet supplicié, et de sa mère Christine Villemin hurlant de douleur devant le petit cercueil sous les yeux noyés de larmes de son mari Jean-Marie, provoquent dans toute la France une vague d'émotion inédite. Bouleversés mais aussi fascinés, les Français vont suivre dans les articles de presse et les reportages télévisés le sombre feuilleton de ce fait divers, se déroulant dans une vallée des Vosges où un corbeau envoie régulièrement des lettres anonymes aux missives trempées dans l'encre de la haine. Il en écrira des centaines, toutes postées depuis des boîtes aux lettres de la région. Pour les gendarmes, il ne fait aucun doute que le corbeau est un proche, voire un membre de la famille Villemin. À Lépanges-sur-Vologne, on s'épie, l'atmosphère devient irrespirable…

Vengeance mortelle

Le 5 novembre 1984, Bernard Laroche, le cousin de Jean-Marie Villemin, est désigné comme coupable par le monde médiatico-judiciaire, alors que l'enquête n'en est qu'à ses débuts. La haine monte encore d'un cran. Le 4 février 1985, Bernard Laroche est remis en liberté, faute de preuves tangibles. C'en est trop pour le père du petit Grégory. Les événements vont s'enchaîner et se déchaîner avec une violence rare : le 29 mars 1985, Bernard Laroche est tué d'un coup de fusil dans la poitrine par Jean-Marie Villemin.

Un véritable coup de tonnerre, doublé d'une nouvelle tragédie, qui n'en finit plus d'enflammer l'opinion publique..

Cette « affaire Grégory » reste sans conteste le fait divers le plus médiatique du XXe siècle. Elle va durer des années, en épuisant dans son sillage trois juges d'instruction, des centaines de gendarmes, de policiers… et de journalistes. Au plus fort de l'affaire, plus de 400 reporters français et étrangers couvrent cet événement d'exception. C'est la course aux scoops ! Parmi ces reporters qui vont venir sur place enquêter des mois durant, on trouve Pascal Giovannelli, journaliste judiciaire chevronné à *France Dimanche*. Pour les besoins de ses enquêtes, il s'installe plus d'un an à Lépanges-sur-Vologne… ▯

Jean-Baptiste DROUET

L'INFO France Dimanche



Pascal GIOVANNELLI Un fin limier !

À force de ténacité, notre envoyé spécial va être le seul reporter à gagner la confiance de Marie-Ange Laroche, la veuve de Bernard Laroche. Il est si proche d'elle qu'il l'aidera à écrire son livre témoignage intitulé *Les Larmes oubliées de la Vologne*, sorti aux éditions de l'Archipel en septembre 2008.

Jacques **MESRINE**

L'ennemi public abattu !

Le voyou mythique, qui défiait toutes les polices de France, tombe dans un piège tendu par les forces de l'ordre…

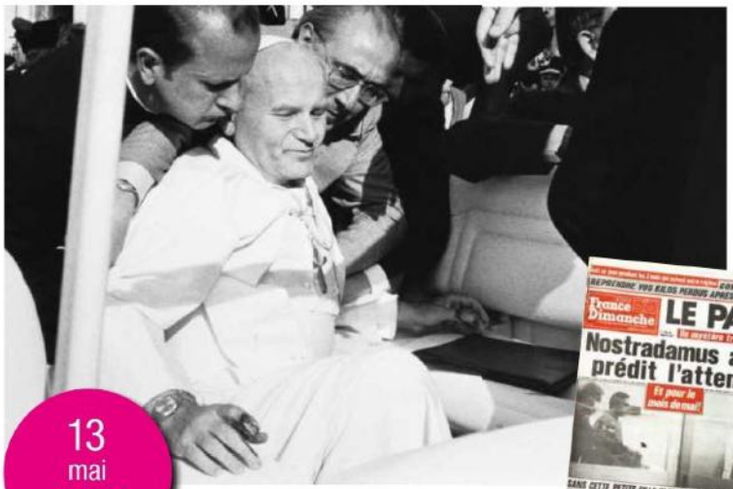
2 novembre **1979**

À l'automne 1979, les hommes du commissaire Broussard, armés de fusils et de pistolets de gros calibres, sont cachés dans un camion bâché. Ils ont tendu un traquenard à l'ennemi public numéro un près de la porte de Clignancourt.

Dans sa BMW 528i, boulevard d'Ornano, le gangster le plus recherché de France quitte sa planque de la rue Belliard en compagnie de sa maîtresse, Sylvia Jeanjacquot. Jacques Mesrine, pourtant d'une prudence affûtée, ne se doute de rien.



Le commissaire Philippe Vénère, qui collaborera avec *France Dimanche* à partir de 2003, était présent sur place. Il se souvient : « Les policiers étaient partout autour de lui, en civil dans des voitures, sur des motos. Il n'avait aucune chance d'en réchapper. Je suis arrivé sur place juste après la fusillade, je revois encore cette nuée de photographes et de curieux autour du corps. » C'est à cause de Sylvia que Mesrine a été repéré par les limiers de l'antigang. C'est pourquoi *France Dimanche* titre le lendemain de sa mort : « Il a été trahi par l'amour ! »



13 mai **1981**

JEAN-PAUL II

Attentat contre le pape !

Atteint de trois balles lors d'un bain de foule à Rome, le Saint-Père échappe de justesse à la mort…

Printemps 1981, le pape donne sa bénédiction au beau milieu des touristes. Alors qu'il quitte la place Saint-Pierre, des coups de feu retentissent. Il est blessé à la main gauche, au bras et à l'abdomen. Opéré d'urgence, il retrouve le sourire après quatre jours de coma.

Le tireur, un jeune Turc de 23 ans nommé Mehmet Ali Agca, est arrêté et condamné à la prison à perpétuité. Quelques années après, le souverain pontife le visite en prison et lui pardonne. Notre journal titre : « Nostradamus avait prédit l'attentat » et réalise une vente record !

Et aussi…



Le baron **EMPAIN**

23 janvier 1978 Le richissime patron du groupe Schneider est enlevé devant son domicile parisien, avenue Foch. Après 63 jours de séquestration, où ses ravisseurs lui coupent un doigt, il est libéré. *France Dimanche* titre : « Le Mystérieux Baron Empain » et revient sur l'enfance de cet homme que la violence de son rapt brisa à vie…

Frédéric **DARD**

23 mars 1983 Un homme s'introduit dans la villa du célèbre écrivain, à Vandœuvres (Suisse), et kidnappe Joséphine, 13 ans, la fille cadette de Frédéric Dard. Elle est libérée 50 heures plus tard contre une rançon de 2 millions de francs suisses.

Chantal **NOBEL**

L'accident !

L'héroïne du feuilleton *Châteauvallon* est grièvement blessée dans la Porsche de Sacha Distel…



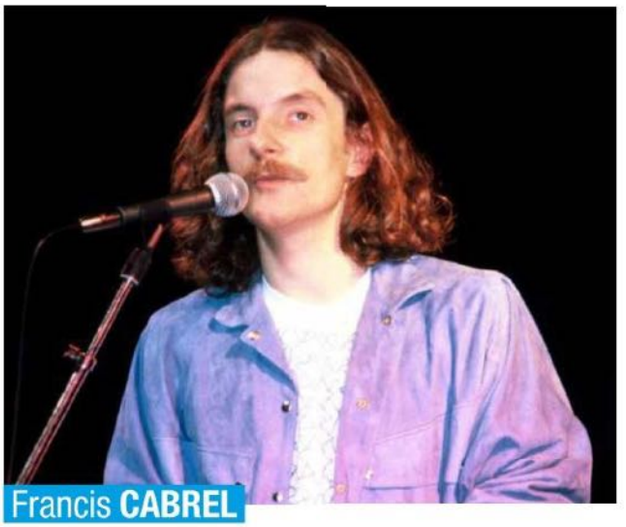
28 avril **1985**

Le chanteur perd le contrôle de son bolide dans un virage à Maltaverne (Nièvre) et percute un pylône en béton. Sa passagère Chantal Nobel a le bassin gravement fracturé. Elle reste dans le coma plus de vingt jours. Handicapée à vie, l'actrice voit sa carrière télévisuelle, alors à son apogée, brisée nette. Sacha Distel, lui, s'en sort miraculeusement, avec quelques égratignures. *France Dimanche* fera des dizaines de manchettes sur cette tragédie, qui fauche en pleine gloire l'une des stars les plus aimées des Français…

Les nouvelles têtes

Rires et chansons !

L'essor de la télévision à partir de 1974 favorise l'émergence et la confirmation de nouveaux talents.



Francis **CABREL**

Chanteur romantique

Après un premier album passé relativement inaperçu, le chanteur à moustache explosa en 1979 avec le single *Je l'aime à mourir,* extrait de son opus suivant. C'est la deuxième fois, après *Petite Marie* (1977), qu'il rend un hommage déguisé à la femme de sa vie, Mariette Darjo.



RENAUD

Artiste engagé

Il se rêvait acteur, il sera chanteur ! Le titre phare de son deuxième album, *Laisse béton,* lance sa carrière en 1977. Trois ans plus tard, Renaud apparaît sur la pochette de *Marche à l'ombre* avec un bandana rouge et un blouson en cuir, look rebelle devenu sa marque de fabrique.

Sophie **MARCEAU**

La fiancée des Français

N'importe quel adolescent est tombé amoureux de la jeune héroïne, âgée de 13 ans, de la comédie générationnelle *La Boum.* Le succès considérable du film (qui performe aussi à l'étranger), en fait l'idole des jeunes, lesquels lui réservent un nouveau triomphe pour *La Boum 2* (1982).





COLUCHE

L'histoire d'un **mec**

Même si ce n'est pas une nouvelle tête, il a surtout explosé dans cette décennie, qui constitue donc son apogée créatif et médiatique. De la comédie *L'Aile ou la Cuisse* (1976) à la création des Restos du Cœur (1985), en passant par sa candidature à l'élection présidentielle de 1981, Coluche est partout !

France Dimanche — 17 novembre 1985 — *France Dimanche* fête son numéro 2000

LE MAGAZINE NUTRITION DE MICHEL CYMES

«Une bonne santé commence par l'assiette»



RETROUVEZ DANS CHAQUE NUMÉRO :

- LE DÉCRYPTAGE DE SUPER-ALIMENTS
- NOS CONSEILS NUTRITIONNELS
- UN DOSSIER ALIMENTATION ET SANTÉ

Abonnez-vous en scannant ici

ou sur Prismashop.fr

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

À la une

30 avril **1988**

Céline **DION**

En route vers les **sommets**

La tornade Céline Dion s'abat sur le monde à la fin des années 1980. La petite Québécoise a définitivement bien grandi.

On se souvient tous de la première apparition de la chanteuse à la télévision française : c'était en janvier 1983 sur le plateau de *Champs-Élysées*. Elle n'avait pas encore 15 ans. « Elle ira très loin. (…) Retenez bien le nom de cette jeune fille », affirme alors Michel Drucker à propos de l'adolescente qui enflamme déjà depuis un an le Québec.

Lors des deux années qui suivent, Céline Dion poursuit son ascension irrésistible au Canada. Puis, en 1986, elle fait une pause qu'elle met à profit pour changer de look et peaufiner son anglais. Poussée par son producteur et imprésario, René Angelil (avec qui elle se met en couple à partir de 1988), la jeune artiste aspire en effet à conquérir le monde, comme son modèle, Michael Jackson.

> **"Retenez bien le nom de cette jeune fille."**

Star mondiale

Sa progression vers les sommets débute en 1988 avec le concours de l'Eurovision qu'elle remporte pour la Suisse, le 30 avril, grâce au titre *Ne partez pas sans moi*.

L'année suivante, à nouveau lors de l'Eurovision mais en tant qu'invitée, elle interprète sa première chanson en anglais, *Where Does My Heart Beat Now*. Ce single, extrait de son premier album entièrement écrit dans la langue de Shakespeare, *Unison*, se hissera en mars 1991 à la quatrième place au *Billboard Hot 100*, le classement américain des meilleures ventes de disques. La machine Dion est inarrêtable. Elle chante sur la scène des Oscars en 1992, pour l'investiture de Bill Clinton en 1993, dans une émission spéciale animée par Michael Jackson en 1994… Le public anglophone est définitivement conquis. Mais elle n'en oublie pas pour autant ses premiers admirateurs, ceux qui s'expriment dans la langue de Molière. L'album *D'eux*, conçu par Jean-Jacques Goldman et sorti en mars 1995, reste à ce jour l'opus francophone le plus vendu de tous les temps, avec 10 millions d'exemplaires écoulés. Le monde a bien retenu le nom de cette jeune fille.

Mahaut SAINT-CLAIR



Les nouvelles têtes

Comme des **ouragans !**

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils vont faire souffler un vent de fraîcheur dans le monde corseté du showbiz.



Vanessa **PARADIS**

La nièce de…

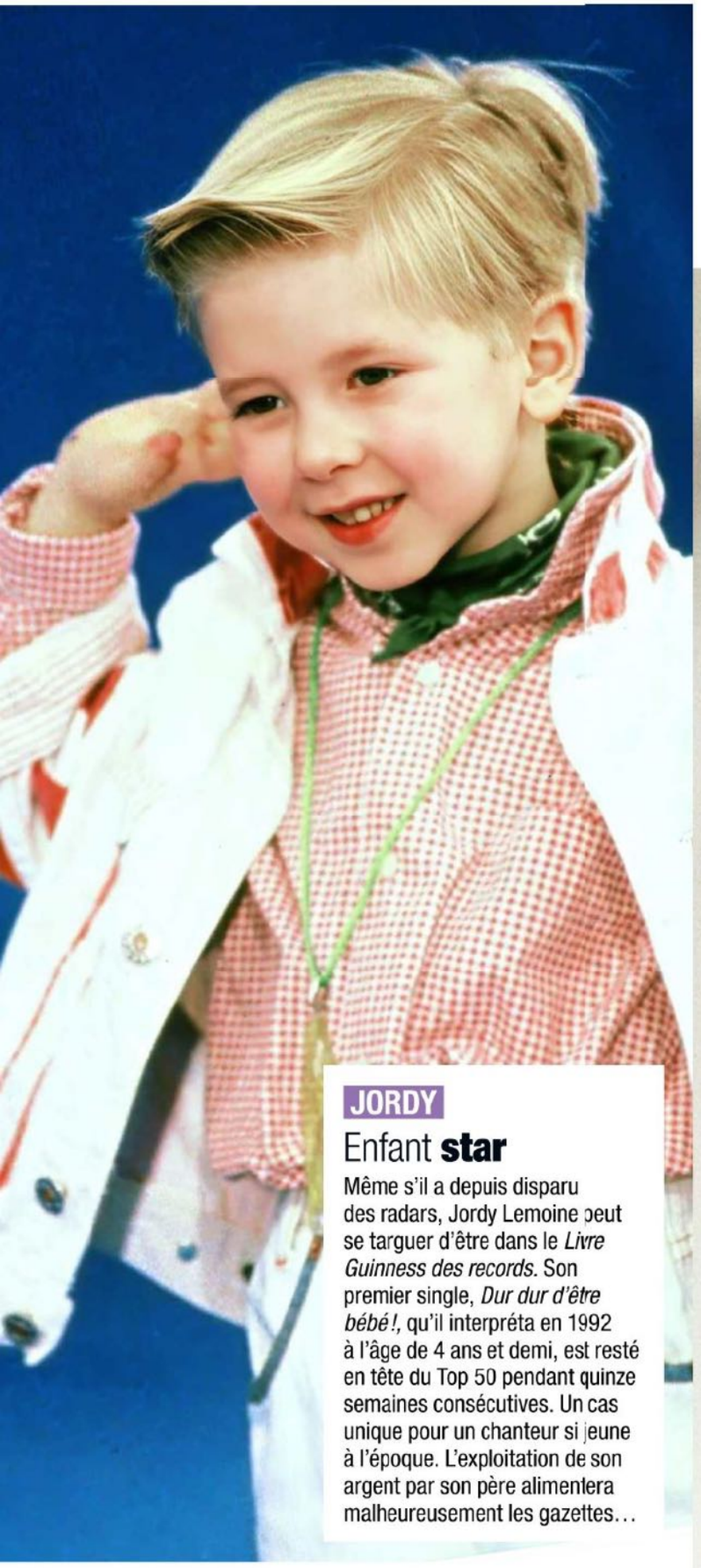
Acteur de second plan, Didier Pain réalise le potentiel de sa nièce, Vanessa Paradis, qui étudie la danse, le chant et la comédie depuis qu'elle est petite. Ami du musicien Franck Langolff, il lui présente la jeune fille de 13 ans pour laquelle le compositeur fétiche de Renaud imagine la mélodie imparable de *Joe le taxi* en 1986. Un an plus tard, le succès est foudroyant. Vanessa Paradis ne redescendra plus de son nuage…



Carla **BRUNI**

Reine de **beauté**

Étudiante en architecture, cette Italienne qui a grandi en France (sa richissime famille a fui les Brigades rouges, organisation terroriste d'extrême gauche sévissant dans la péninsule) s'oriente vers le mannequinat en 1986, à l'âge de 19 ans. Deux ans plus tard, elle accède au rang prisé de top-model. Aux côtés de Claudia Schiffer, Naomi Campbell ou Eva Herzigová, elle fait partie de ces femmes qui popularisent la haute couture au tournant des années 1990.



JORDY

Enfant **star**

Même s'il a depuis disparu des radars, Jordy Lemoine peut se targuer d'être dans le *Livre Guinness des records.* Son premier single, *Dur dur d'être bébé !,* qu'il interpréta en 1992 à l'âge de 4 ans et demi, est resté en tête du Top 50 pendant quinze semaines consécutives. Un cas unique pour un chanteur si jeune à l'époque. L'exploitation de son argent par son père alimentera malheureusement les gazettes…

LÆTICIA

Sauvée par Johnny

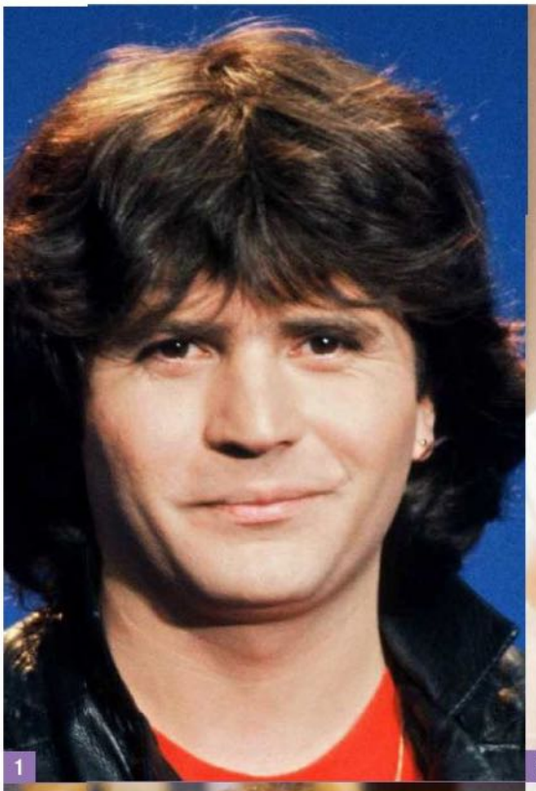
Lorsqu'elle se rend à un dîner mondain à la demande de son père, gérant de boîte de nuit en Floride, Læticia Boudou ne se doute pas que son destin va basculer. Nous sommes le 25 mars 1995. La jeune femme, anorexique, vient de fêter ses 20 ans. Assis à table en face d'elle, Johnny Hallyday, 51 ans, tombe instantanément amoureux d'elle. Ces deux écorchés se marieront pile poil un an plus tard.



Drames

Fauchés en p

Beaucoup de morts brutales et inattendues parsèment cette lugubre décennie qui plonge la France dans la tristesse.


1


2


3


4

L'année 1986 est l'une des plus noires de l'histoire, non pas pour ses célébrités disparues – il y en a chaque année –, mais pour la fin tragique et prématurée de certaines d'entre elles. Tout avait mal commencé. En janvier, Daniel Balavoine **(1)** participe au rallye-raid Paris-Dakar en tant qu'ambassadeur de l'opération humanitaire Action Écoles, qui vise à sensibiliser les collégiens et lycéens aux problèmes dans le monde (faim, sécheresse, accès à l'eau potable, etc.).

Le 14 janvier, en fin d'après-midi, le chanteur de 33 ans monte à bord d'un hélicoptère affrété par la direction du rallye pour rejoindre un bivouac installé à l'arrivée de l'étape du jour. L'appareil effectue deux arrêts. Lors de son dernier décollage, il fait presque nuit et le vent de sable commence à souffler. À 19 h 20, il heurte le sommet d'une dune de 30 mètres de haut et se crashe. Les cinq passagers, dont Balavoine et l'organisateur du rallye Thierry Sabine, meurent sur le coup.

Clowns tristes

Cinq mois plus tard, le 19 juin 1986, les journaux télévisés du soir ouvrent sur la mort accidentelle de Coluche **(2)**, fauché à 41 ans par un camion sur une départementale des Alpes-Maritimes. L'humoriste, qui circulait à moto sans casque, n'a pu éviter un semi-remorque qui venait en sens inverse et qui barrait la route pour manœuvrer. Si les deux motards qui l'accompagnaient ont réussi à freiner, Coluche, qui ne roulait pourtant qu'à 60 km/h, a violemment percuté le véhicule avec sa tête. La France est de nouveau sous le choc.

À ses obsèques, son ami Thierry Le Luron apparaît dévasté et amaigri. Depuis deux ans, il souffre en silence d'un cancer de plus en plus invasif, probablement déclenché par le virus du sida qu'il a également contracté. Le 13 novembre 1986, épuisé par

leine gloire !





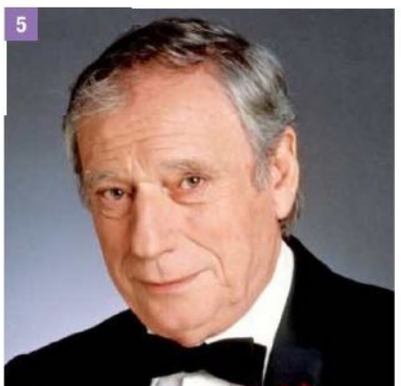
la maladie, il s'éteint, à 34 ans, à la clinique du Belvédère de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

Terrible fatalité

« La vie m'est insupportable. Pardonnez-moi. » C'est avec ces mots, forts et brefs, que Dalida **(3)** choisit de quitter notre monde, le 3 mai 1987, en absorbant une surdose de barbituriques avec du whisky. Dépressive chronique, la chanteuse franco-italienne était une grande amoureuse déçue par les hommes. Elle avait 54 ans.

Trois légendes des arts et spectacles succombent à une crise cardiaque : Lino Ventura, le 22 octobre 1987 (il avait 68 ans) ; Serge Gainsbourg **(4)**, le 2 mars 1991 (62 ans) ; et Yves Montand **(5)**, le 9 novembre 1991 (70 ans). Alice Sapritch **(6)**, tragédienne devenue la mascotte des médias, meurt de son côté des suites d'un cancer, le 24 mars 1990, à l'âge de 73 ans.

Une fin tragique et prématurée

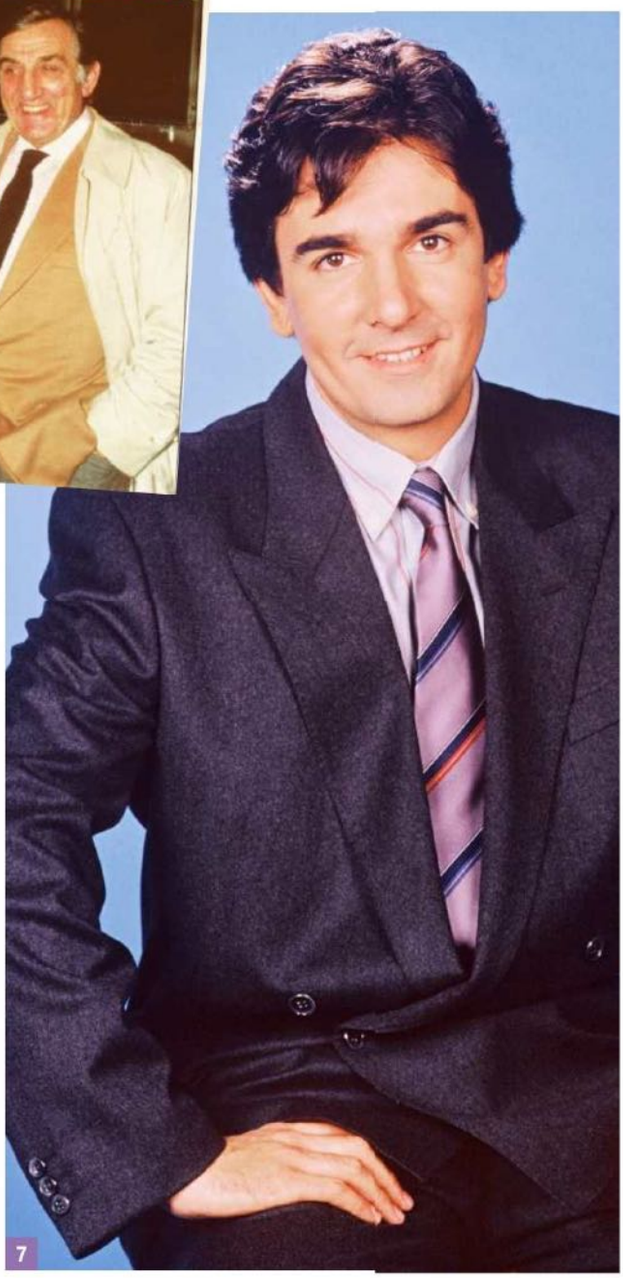

5


6

On finit cette funeste énumération par deux disparitions qui ont, elles aussi, ému les Français par leur caractère injuste. Commençons par la mort de Michel Berger, survenue en plein été 1992. Le 2 août, sous une chaleur caniculaire, il dispute une partie de tennis dans sa villa de Ramatuelle. Une crise cardiaque le foudroie. Il avait 44 ans.

L'animateur star de TF1 Patrick Roy **(7)** apprend en octobre 1992 qu'il a un cancer des os agressif. Il en décédera *à 40 ans, le* 18 février 1993. ▯

Louise ANDRIEUX


7

Faits divers

Pauline LAFONT
Un destin brisé !

L'espoir du cinéma français disparaît lors d'une promenade en solitaire. Elle avait 25 ans et l'avenir devant elle.

11 août 1988

Ce matin d'août 1988, Pauline Lafont prévient son frère, David, qu'elle part se balader dans les alentours de leur maison familiale de Saint-André-de-Valborgne, située dans les Cévennes. Dernier à l'avoir vue vivante, le jeune homme dira aux enquêteurs qu'elle portait une « robe rouge légère ».

En fin d'après-midi, ne la voyant pas revenir, sa mère, l'actrice Bernadette Lafont, alerte les gendarmes. Un accident de type chute est envisagé par tout le monde. Pendant deux jours, les autorités passent au peigne fin les sentiers qui parcourent cette région vallonnée. Rien. L'armée est sollicitée. Des battues citoyennes sont organisées en parallèle mais ne donnent rien non plus. L'attente devient insupportable, la rumeur enfle.

Folles rumeurs

Comme souvent dans un cas pareil d'évaporation mystérieuse, les théories du complot fleurissent. La plainte contre X pour « arrestation arbitraire et séquestration », déposée par David Lafont le 16 août, puis l'audition de témoins éventuels alimentent la thèse de l'enlèvement.

Le temps passe. Les journaux fouillent dans la vie de la disparue, on évoque une « dépression amoureuse » qui pourrait l'avoir conduite au suicide. Certains disent l'avoir aperçue sur un tournage en Chine, d'autres, en train de faire de l'auto-stop en Nouvelle-Calédonie. Une retraite secrète dans un couvent (elle aurait voulu fuir la célébrité) fait également partie des spéculations les plus fantaisistes qu'on lit ici et là. Le 2 septembre 1988, lors de son journal télévisé, Guillaume Durand affirme, sur la foi d'un témoin présumé, que « Pauline Lafont est toujours vivante ». Bernadette Lafont ne lui pardonnera jamais.

La vérité est plus terrible. Le 21 novembre 1988, un berger tombe par hasard sur un corps en décomposition avancée, qui gît au fond d'un ravin non loin de Saint-André-de-Valborgne. Pauline Lafont sera identifiée grâce à sa bague et à sa denture… L'enquête établira qu'elle est morte sur le coup, après une chute de dix mètres.

Cette actrice plantureuse (elle jouait avec humour de son physique) était l'étoile montante du cinéma français. Depuis *Poulet au vinaigre* (Claude Chabrol, 1985), on lui promettait une carrière digne de sa mère, entre cinéma d'auteur et films populaires. Le destin en décida autrement. ▯

Grégoire MALINOWSKI



Valérie **SUBRA**

Appât majeur !

8 janvier **1988**

Peu après ses 18 ans, la jeune femme est au cœur d'une affaire criminelle qui défraie la chronique.



Le magazine *Paris Match* la qualifia de « beauté diabolique », une définition assez juste de celle qui, avec deux complices, Laurent Hattab, 19 ans, et Jean-Rémy Sarraud, 21 ans, fut à l'origine de deux meurtres sordides, perpétrés en décembre 1984.

Simple vendeuse, elle s'est éprise peu avant (en septembre 1984) de Laurent, un fils à papa qui rêve de partir en Amérique avec elle et son meilleur ami, Jean-Rémy. Leur plan est aussi simple que machiavélique : Valérie séduira en discothèque des hommes fortunés que ses deux partenaires tueront et dépouilleront une fois que les malheureux seront rentrés chez eux en bonne compagnie…

Le stratagème fonctionne deux fois. Gérard Le Laidier, un avocat de 50 ans, est assassiné le 7 décembre pour 1 200 francs ; Laurent Zarade, commercial de 29 ans, le 16 décembre pour 13 000 francs et des bijoux. Il n'y aura pas de troisième victime. Valérie est tracée facilement par la police, qui l'arrête le 20 décembre.

Après une semaine de procès en janvier 1988, le trio maléfique est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité avec des peines incompressibles de dix-huit ans (pour Hattab et Sarraud) et seize ans (pour Subra). Libérée en 2001, elle vit désormais au Maroc, entourée de ses deux enfants et de son mari. ▯

Jean-Claude **ROMAND**

L'impostueur !

9 janvier **1993**

Toute sa vie, il a menti à ses proches. Plutôt que de leur avouer la vérité, il les a tués froidement.



Quand on s'appelle Romand, peut-on faire de sa vie autre chose qu'un tissu de mensonges ? C'est la voie choisie par Jean-Claude Romand qui a débuté dans son existence d'homme en s'inventant un diplôme de médecine.

Il épouse Florence Crolet en 1980 qui lui donne deux enfants, Caroline et Antoine. Pour ses proches, il est chercheur à l'Inserm, puis à l'Organisation mondiale de la santé. En réalité, il passe sa vie sur des parkings à attendre que le temps passe… Sur le point d'être démasqué, il abat sa famille et ses parents le 9 janvier 1993, avant d'essayer de se suicider en mettant le feu à sa maison. Sauvé par les pompiers, il est confondu et condamné à la réclusion à perpétuité en 1996. ▯

Et aussi…

Thierry **PAULIN**

1er décembre 1987 Suite à un portrait-robot diffusé fin novembre, le jeune métis de 24 ans est arrêté par hasard dans la rue par le commissaire Francis Jacob. Condamné par le sida, qu'on lui a détecté trois mois plus tôt, Thierry Paulin avoue les meurtres de 21 victimes âgées, commis entre l'automne 1984 et l'automne 1987. Le « tueur de vieilles dames » meurt en prison le 16 avril 1989, avant son procès. Son complice, Jean-Thierry Mathurin, est jugé en 1991 et condamné à perpétuité pour sept meurtres.

Omar **RADDAD**

27 juin 1991 Le Marocain de 29 ans est inculpé du meurtre de Ghislaine Marchal, retrouvée morte trois jours auparavant, chez qui il était jardinier. L'inscription, « Omar m'a tuer », écrite maladroitement sur la porte de la cave, oriente les soupçons sur cet homme analphabète, jugé coupable le 2 février 1994 et condamné à dix-huit ans de réclusion, verdict hautement contesté. Le 10 mai 1996, Chirac accorde sa grâce présidentielle au prisonnier, libéré le 4 septembre 1998.

Human Bomb

13 mai 1993 Un homme vêtu de noir fait irruption dans une classe maternelle de Neuilly-sur-Seine. Celui qui se fait surnommer "Human Bomb" menace de faire sauter le lieu où se trouvent des enfants et leur institutrice si on ne lui apporte pas 100 millions de francs. Nicolas Sarkozy, maire de la ville, négocie avec le preneur d'otages. Le 15 mai, alors qu'il s'est assoupi, Érick Schmitt, 41 ans, est abattu par les policiers du RAID.

Patrice **ALÈGRE**

5 septembre 1997 L'homme de 29 ans est appréhendé par la police en Île-de-France. L'instruction démontrera que c'est un tueur en série, reconnu coupable de cinq meurtres de femmes et soupçonné de plusieurs autres. Le procès révèle un réseau de prostitution impliquant des notables toulousains (dont Dominique Baudis, ancien maire de la ville) qui auraient couvert les actes d'Alègre. Cette piste, très médiatisée, s'avère fausse...

Faits de société

LES RESTOS DU CŒUR

Fin de la faim

21 décembre 1985



Lancée par Coluche, cette association caritative est devenue l'une des plus emblématiques de la société française.

Mazarine PINGEOT Fille cachée !

10 novembre 1994



La révélation de l'existence de l'enfant illégitime de François Mitterrand sidère la France.

Quand sort le numéro 2372 de *Paris Match* dans les kiosques, il est écrit sur la couverture du magazine : « Mitterrand et sa fille, le bouleversant récit d'une double vie. » Tout le monde scrute la photo en médaillon, placée juste sous le titre de l'hebdomadaire : elle montre, légèrement flouté, le visage de celle qui menace la Ve République.

Comment une jeune fille de presque 18 ans peut-elle représenter un danger pour nos institutions ? C'est qu'on apprendra plus tard que Mazarine a bénéficié pendant treize ans d'une protection rapprochée (de 1982 à 1995) aux frais des contribuables !

Fruit des amours cachées de François Mitterrand et de sa maîtresse Anne Pingeot, la fillette est dans sa huitième année quand l'ex-chef du GIGN, Christian Prouteau, est affecté à sa « garde ». À la demande de l'Élysée, il a sélectionné huit gendarmes du GSPR (Groupe de sécurité de la

En octobre 1983, Daniel Balavoine avait émis l'idée d'une banque alimentaire pour les plus démunis, initiative restée lettre morte. Deux ans plus tard, le 14 octobre 1985, Coluche dépose les statuts de l'association des Restos du Cœur et fait appel à la générosité des Français pour permettre la distribution de repas gratuits en hiver à ceux qui manquent de tout – sans-abris, marginaux, personnes isolées (âgées ou non)… En septembre 1985, l'humoriste avait avancé sur Europe 1 l'hypothèse qu'« il suffirait que tous ceux qui ont trop donnent un peu ». Le projet, parrainé par Balavoine, suscite un élan de solidarité : bénévoles, entreprises et pouvoirs publics s'engagent à fournir nourriture, logistique et soutien financier.

Quarante ans de succès

Dès l'hiver 1985-1986, des millions de repas sont offerts. Des centres d'accueil et de distribution voient le jour à l'échelle nationale. Après la mort tragique de Coluche en juin 1986, Les Restos du Cœur poursuivent l'action de leur créateur. Et le périmètre de l'association s'est élargi : aide alimentaire, insertion sociale, hébergement, accompagnement vers l'emploi.

Depuis, la vision de Coluche s'est imposée dans les… cœurs. Hélas, ce projet qui devait être une alternative ponctuelle à la crise a fêté ses 40 ans.

Pierre ANDRIEUX

présidence de la République) qui, suivant un roulement étudié, sont en permanence deux à assurer la sécurité de Mazarine.

Une polémique ouverte

Le cas Mazarine divise la classe politique et médiatique. Certains dénoncent l'usage de ressources publiques pour assurer la protection de cette enfant cachée ; d'autres se font les ardents défenseurs du droit à la vie privée. Tout le monde a une pensée pour Danielle Mitterrand, pour l'humiliation publique vécue par cette femme de l'ombre.

Après cette exposition qu'elle n'avait pas voulue, Mazarine Pingeot a écrit son histoire toute seule. Écrivaine, chroniqueuse, scénariste de cinéma (*L'Économie du couple*, *Le Petit Locataire*), cette femme de caractère n'a pas voulu rester « la fille cachée » toute sa vie. Un exemple de résilience.

LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Sous **les pavés…**

Symbole du bloc fermé de l'Est, le Mur de Berlin est devenu, à sa destruction, celui de l'aspiration des peuples à la liberté.

9 novembre 1989

Au cours de l'année 1989, les pays du bloc soviétique *montrent des signes* de lassitude profonds. L'émergence, en 1980, du mouvement ouvrier Solidarnosc en Pologne, qui s'oppose au gouvernement, a ouvert les yeux de l'Occident sur les conditions de vie déplorables dans la moitié est du continent européen.

Le Mur de Berlin, édifié en 1961 pour couper court à l'exode massif de la RDA vers la RFA des Allemands fuyant le régime communiste, est une épine dans le pied de l'URSS. Il incarne à la fois sa toute-puissance et son iniquité. Le régime est-allemand, mené d'une main de fer par Erich Honecker, n'est pas en reste. C'est le plus dogmatique et le plus totalitaire de la sphère d'influence soviétique.

Fin d'un monde

Outre la Pologne, la Hongrie affiche aussi une volonté d'émancipation. La résistance au communisme gagne les autres pays. Des manifestations secouent la RDA à l'automne 1989, qui poussent le bureau politique de la SED (le PC est-allemand) à écarter Honecker, le 18 octobre, avec l'accord de Moscou.

Le 9 novembre 1989, des milliers de Berlinois de l'Est traversent – sans résistance – les postes-frontières établis le long du Mur de Berlin. Cette révolution pacifique mènera à la réunification allemande un an plus tard et au démantèlement de l'URSS fin 1991.



L'INFO France Dimanche

Arrivé dans la capitale allemande dès le 12 novembre 1989, notre envoyé spécial Jean Sebaux réalise « le plus incroyable reportage de sa vie ». Notre journaliste va même rapporter des morceaux du mur, pour ensuite les faire gagner à nos lecteurs lors d'un jeu-concours !



LADY DI Princesse éternelle !

31 août 1997

Le monde apprend la mort accidentelle de Diana Spencer, la princesse des cœurs. Un choc considérable.

Depuis son divorce avec le prince Charles, prononcé le 28 août 1996, Diana Spencer a conservé le titre honorifique de princesse de Galles et reste apparentée à la monarchie britannique en tant que mère de William et Harry, les deux héritiers putatifs du trône.

C'est une femme libre dont la popularité s'est paradoxalement accrue à partir de la séparation du couple princier en 1992. Son investissement dans des œuvres caritatives, son combat contre les mines antipersonnel (très médiatisé lors d'un voyage en Angola, en janvier 1997), en ont fait la "princesse des cœurs" qui met sa notoriété au service de causes justes. Elle est une icône de la mode, habillée par les plus grands couturiers.

Passion amoureuse

Sa vie privée est plus compliquée. À l'été 1995, elle est tombée follement amoureuse d'un chirurgien d'origine pakistanaise. Hasnat Khan. Durant deux ans, les deux amants vivent une idylle passionnée qu'ils arrivent, dans un premier temps, à cacher aux médias. Mais les indiscrétions ne tardent pas. Cet homme issu d'une famille traditionnelle musulmane refuse par ailleurs de se marier à une femme en instance de divorce et surexposée médiatiquement.

Diana met fin à l'idylle en juin 1997. Selon le témoignage ultérieur de sa confidente, Rosa Monckton, c'est par exaspération et pour rendre jaloux son chirurgien qu'elle entamera une vraie-fausse relation amoureuse avec Dodi Al-Fayed, le fils du milliardaire égyptien Mohamed Al-Fayed – propriétaire du fameux magasin londonien Harrods. Son destin, tragique, est en marche.

Femme libre qui défend des causes justes.

Le 30 août 1997, Diana et Dodi atterrissent en jet privé à l'aéroport du Bourget, après un séjour en Sardaigne. C'est le milieu de l'après-midi. Déjà, des paparazzis les suivent à la trace. Après un passage par l'hôtel particulier de Dodi, dans le VIIIe arrondissement de Paris, ils vont dîner au restaurant du Ritz, place Vendôme (Ier). Il est environ 21 h 30.

Poursuite tragique

Deux heures et demie plus tard, peu après minuit, le départ du couple est simulé devant l'hôtel. En réalité, il s'esquive par l'arrière, en montant à bord d'une Mercedes conduite par Henri Paul, chef de la sécurité du Ritz. Le garde du corps de Dodi Al-Fayed, Trevor Rees-Jones, se joint à eux.

La plupart des paparazzis ne sont pas dupes. Ils filent le train du véhicule qui accélère. Une folle course-poursuite débute dans les rues de Paris qui se finit tragiquement par une perte de contrôle de la Mercedes sous le tunnel du pont de l'Alma (VIIIe). Une terrible embardée s'ensuit qui se termine contre un pilier du souterrain. Il est presque 00 h 30.

Henri Paul est mort sur le coup. Dodi Al-Fayed décédera sur les lieux de l'accident, à 1 h 30. Diana, dirigée vers l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (XIIIe), succombera à ses blessures, à 4 heures du matin. Seul Trevor Rees-Jones en réchappe. Défiguré, il subira des opérations plastiques qui lui redonneront visage humain.

Les funérailles de Lady Di, le 6 septembre, sont grandioses. L'image de la reine Elisabeth II inclinant sa tête au passage du cortège funèbre est le moment fort de cette cérémonie, suivie par plus d'un milliard de téléspectateurs à travers le monde.

Louis-Paul CLÉMENT

Les amoureux

Les couples de stars de la décennie se distinguent par leur diversité. La longévité le dispute à la brièveté !

Show devant !



Michel **SARDOU**
et Anne-Marie **PÉRIER**

Ils plaquent tout !

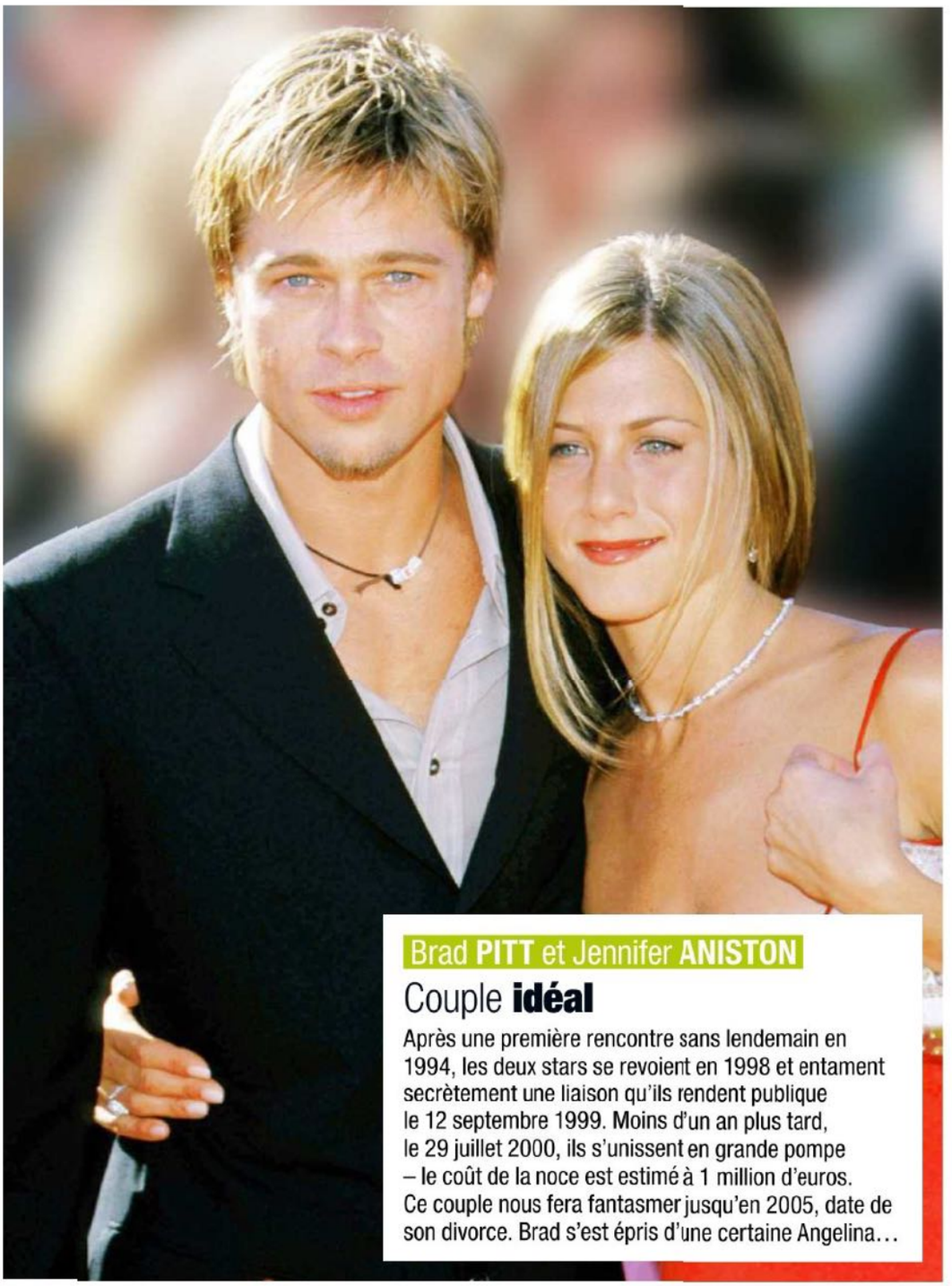
Entre l'artiste et la journaliste, c'est une relation épisodique qui dure en secret depuis vingt-cinq ans. Mais en 1998, Michel Sardou se sépare de Babette, la mère de ses fils, tandis que le couple formé par Anne-Marie et le réalisateur Claude Barrois bat également de l'aile. Le 31 mai 1999, sur un coup de tête, le chanteur demande la main de la directrice de rédaction du magazine *Elle*. Après leur divorce respectif, les noces sont célébrées le 11 octobre 1999.



Jean **DUJARDIN**
et Alexandra **LAMY**

Chouchous des Français

En 1999, les deux acteurs partagent l'affiche d'*Un gars, une fille,* une sitcom à succès. Chouchou (elle) et Loulou (lui) deviennent, pour les téléspectateurs, indissociables de leurs interprètes. S'aiment-ils aussi ? Après l'officialisation de leur histoire, qui intervient sitôt le programme arrêté (en 2003), ils diront que le manque les a rapprochés… Unis en juillet 2009 et malgré leur séparation en 2014, ils restent LE couple français du millénaire balbutiant.



Brad **PITT** et Jennifer **ANISTON**

Couple **idéal**

Après une première rencontre sans lendemain en 1994, les deux stars se revoient en 1998 et entament secrètement une liaison qu'ils rendent publique le 12 septembre 1999. Moins d'un an plus tard, le 29 juillet 2000, ils s'unissent en grande pompe – le coût de la noce est estimé à 1 million d'euros. Ce couple nous fera fantasmer jusqu'en 2005, date de son divorce. Brad s'est épris d'une certaine Angelina…



Flavie **FLAMENT**
et Benjamin **CASTALDI**

Du paradis à l'enfer

Leur couple a fait rêver les téléspectateurs français. Beaux et talentueux, ils tombent amoureux sur le plateau de l'émission *Les P'tits Princes* (TF1) en décembre 2000, avant de se marier le 21 septembre 2002. Un petit Enzo vient au monde le 8 février 2004. Las, l'animateur n'est pas très fidèle. La séparation intervient en 2006, le divorce, en 2008.



Mimie **MATHY** et Benoist **GÉRARD**

Les hasards de l'amour

En 2003, alors qu'elle est en tournée pour son spectacle *J'adore papoter avec vous,* elle fait monter sur scène (à Saint-Brieuc), comme à son habitude, un spectateur. Coup de foudre réciproque. L'homme s'appelle Benoist Gérard, il est restaurateur et père de quatre enfants. Les deux tourtereaux convolent en justes noces le 27 août 2005. Seul regret, le couple ne parviendra pas à avoir d'enfant.

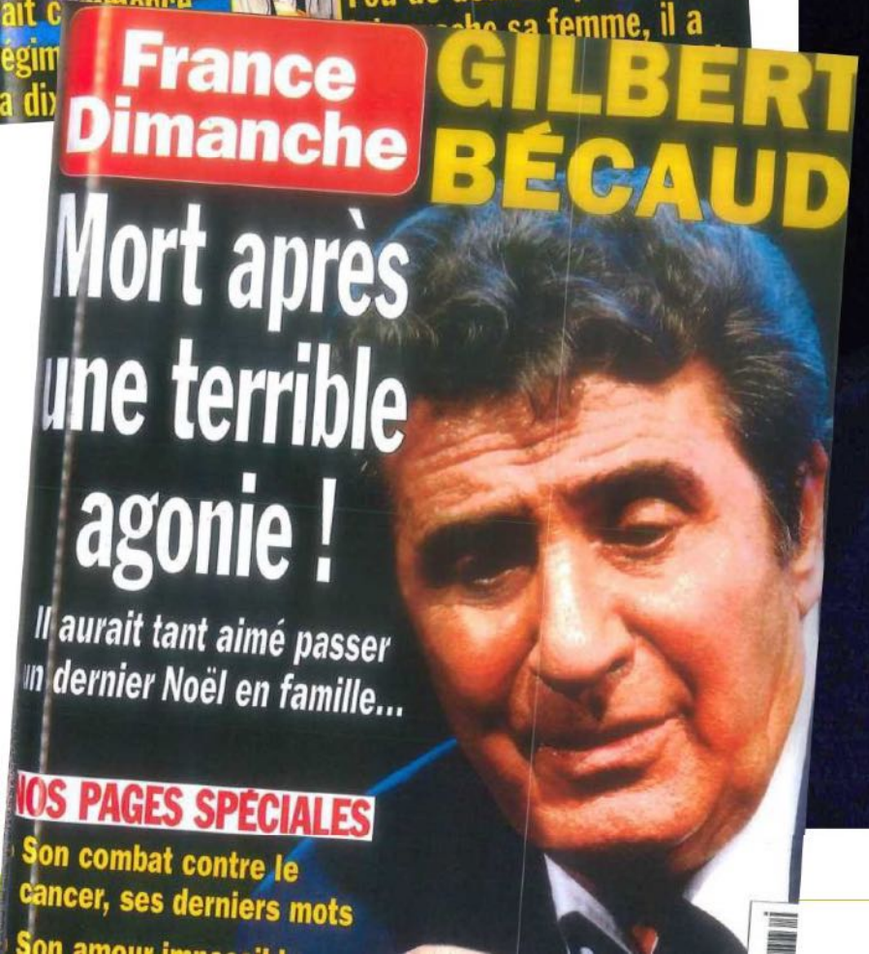


Stéphanie **de MONACO**
Humiliée par Daniel Ducruet !

La machination était trop bien organisée : en août 1996, Daniel Ducruet, mari et père des deux enfants de Stéphanie de Monaco, croise une jolie jeune femme aux courbes affolantes dans les tribunes d'un rallye de Formule 1. Il ne sait pas qu'elle s'appelle Fily Houtteman, accessoirement Miss Belgique seins nus 1985 payée pour l'appâter. Elle lui donne rendez-vous quelques jours plus tard dans une jolie villa de Villefranche-sur-Mer. Elle le reçoit en déshabillé. Fou de désir, Daniel Ducruet ne prend même pas la précaution d'entrer à l'intérieur de la maison pour poursuivre ses ébats. Une bonne nouvelle pour le photographe qui est caché derrière les fourrés et ne rate rien de la scène. C'est justement lui, Stéphane de Lisiecki, paparazzi, qui est à l'origine de ce traquenard. Les clichés sont vendus dans tous les tabloïds d'Europe. Si l'infidèle parvient à faire interdire leur diffusion en France, les photographies de cet adultère brûlant sortent en Italie. Sur le Rocher, le scandale est total. La princesse Stéphanie, humiliée, obtient le divorce en octobre 1996.



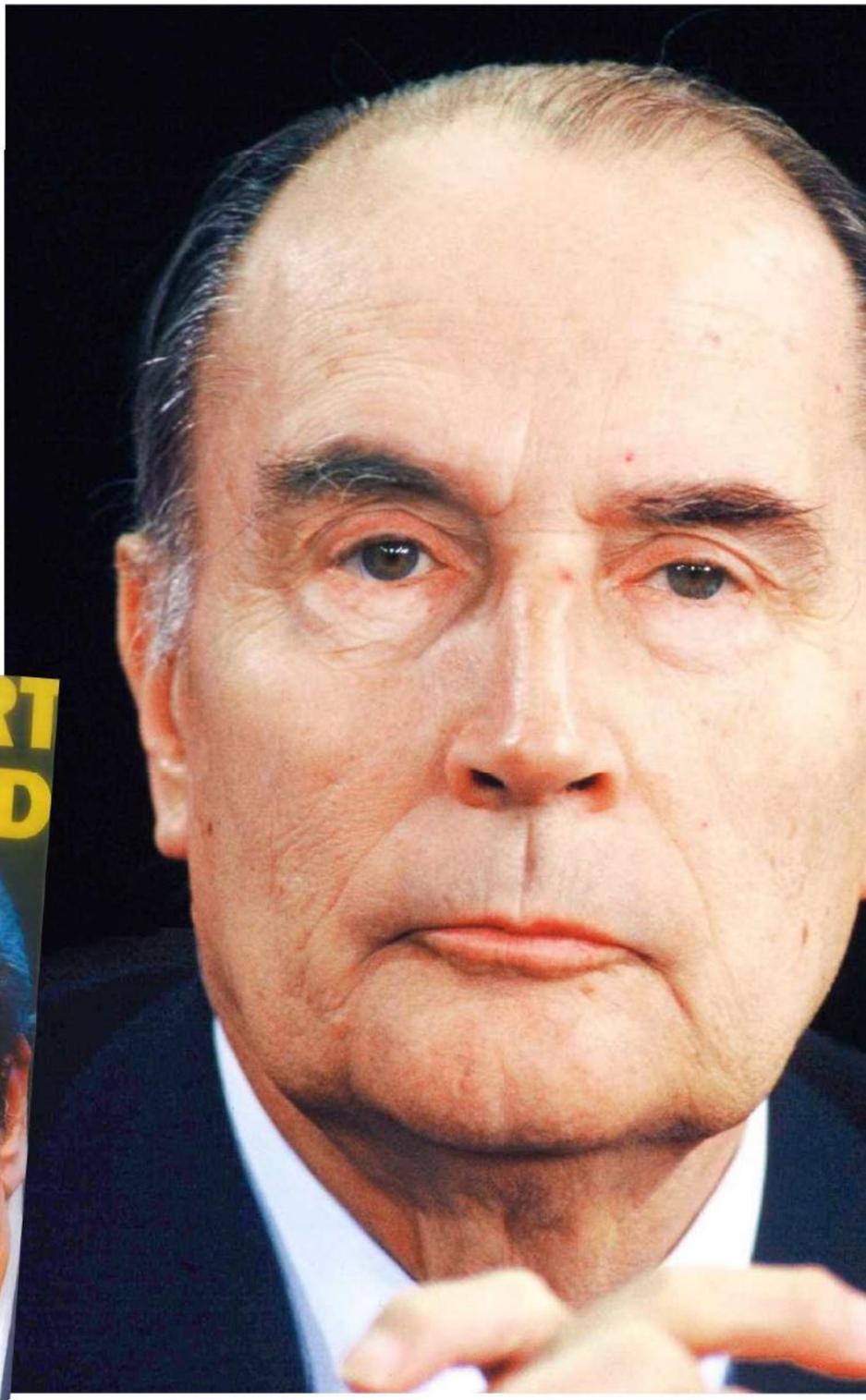




Drames

Une so

François Mitterrand, Eddie Barclay, C. Jérôme, Françoise Sagan… Immor



mbre décennie !

tels dans nos cœurs, ces célébrités nous ont quittés.



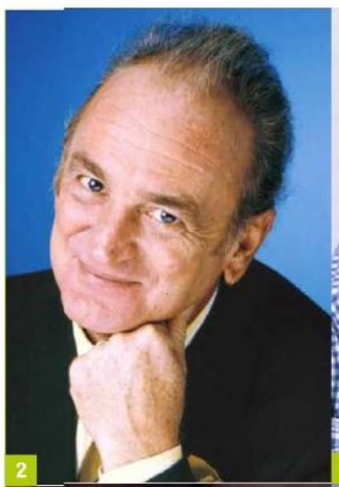
Neuf années sombres et meurtrières qui ont vu partir des personnalités rares, et si chères à notre cœur. Le 7 avril 1998, Yves Mourousi est foudroyé par une crise cardiaque. Le présentateur à l'inoubliable « bonjour ! » laisse ses millions d'admirateurs inconsolables.

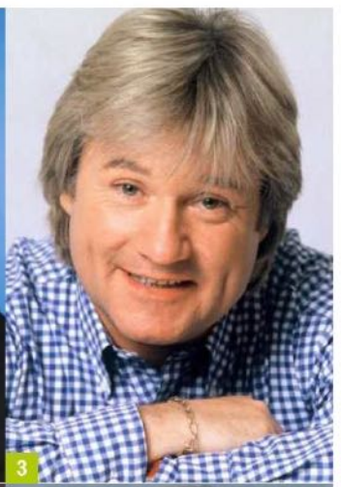
À *France Dimanche*, où l'on aimait ce prince de l'irrévérence, cette triste nouvelle peine toute la rédaction. Et les deux reporters qui partent couvrir ses obsèques au cimetière du Montparnasse reviennent en larmes. Difficile de ne pas être touché lorsque le journaliste est inhumé, en présence de sa fille unique Sophie, 12 ans à l'époque, dans la tombe de sa femme adorée, Véronique, elle-même terrassée par une méningite en juillet 1992. « Sophie est orpheline » titre en manchette *France Dimanche*. Le numéro s'arrache à plus de 700 000 exemplaires… Un peu plus tard, une séquence télévisée marque les téléspectateurs de TF1.

Ô rage, ô désespoir

Le 1er juin 1998, Alain Gillot-Pétré **(2)** est pris d'un malaise en direct. « Je ne peux plus… » balbutie-t-il face à la carte de France, orageuse… Le 31 décembre 1999, le présentateur météo le plus drôle de l'histoire de la télévision est emporté, à seulement 49 ans, par un cancer contre lequel il se battait avec l'énergie du désespoir. Il aura présenté, pour notre plus grand bonheur, 9 000 bulletins météo dans sa carrière.

Mais la grande faucheuse n'est hélas jamais rassasiée. Le 18 décembre 2001, elle nous enlève Gilbert Bécaud, terrassé à 74 ans par le cancer, encore ! Notre journal publie alors une couverture bouleversante qui relate comment ce "Monsieur 100 000 volts" a lutté comme un lion contre le crabe qui, comme souvent, a fini par l'emporter au terme d'une agonie terrible. Et maintenant, que va-t-on faire… sans lui ?









L'année précédente, le 14 mars 2000, c'est encore et toujours cet odieux crabe qui emportait C. Jérôme **(3)** à 53 ans. Dans les villages, dans les petites villes de province où l'on aimait tant danser des slows lors des bals, sur sa voix de velours, la disparition de Claude Dhôtel (son vrai nom) revêt l'ampleur d'un deuil national. Plus de 650 000 exemplaires de notre magazine annonçant sa mort sont vendus. Un record…

Quatre ans plus tôt, une autre disparition a plongé toute la France dans la peine. Le 8 janvier 1996, François Mitterrand **(1)**, le premier président socialiste de la Ve République, part doucement. Le sexagénaire tire sa révérence avec panache et élégance. Lors de sa dernière allocution télévisée, à l'occasion de ses vœux du 31 décembre 1994 où il apparaît très diminué par le cancer, il avoue aux Français, ému : « Je crois aux forces de l'esprit, et je ne vous quitterai pas. » Il n'a pu tenir parole, hélas. Nous perdons alors un président charismatique, à la culture abyssale. Il est le dernier des grands chefs d'État français…

Et surgit l'Aigle noir

La chanteuse Barbara **(4)**, qui a tant loué l'homme à la rose, décède un an plus tard, le 24 novembre 1997 chez elle, à Neuilly-sur-Seine. Comme si elle n'avait pu survivre à ce président qu'elle aimait plus que son âme.

Les icônes télévisuelles frappées

Triste décennie, en fait, qui voit aussi deux des plus belles plumes de la littérature française refermer leur livre de vie. Ces pertes sont d'autant plus lourdes qu'il s'agit de femmes qui furent de leur vivant l'incarnation de la liberté et du talent.

Et une ironie un peu folle a voulu qu'elles se prénomment toutes les deux Françoise et meurent à un an d'intervalle : Françoise Giroud, le 19 janvier 2003 et Françoise Sagan **(5)**, le 24 septembre 2004. Immense Sagan, qui fut aussi une collaboratrice de *France Dimanche*. Bonjour, tristesse… ▯

Jean-Baptiste DROUET

Faits divers

27 Juillet 2003

Marie TRINTIGNANT

La terrible tragédie !

Morte sous les coups de Bertrand Cantat, l'actrice est devenue le symbole posthume des violences faites aux femmes.



En ce jour de juillet, la France se réveille groggy. Elle apprend que dans la nuit, loin de chez elle, à Vilnius, en Lituanie, Marie Trintignant s'est écroulée sous les coups de son compagnon, Bertrand Cantat, le chanteur du groupe Noir Désir. Elle serait entre la vie et la mort, plongée dans un coma dans un hôpital de la capitale balte.

Les médias français suivent, heure par heure, l'avancée des soins qu'elle reçoit. Tout le monde caresse l'espoir d'un réveil salvateur. Las, le 31 juillet, elle est rapatriée en France en état de mort cérébrale. Le neurochirurgien Stéphane Delajoux pratique à son arrivée sur elle l'opération de la dernière chance. Sans succès. Son décès est prononcé le 1er août. Elle avait 41 ans.



L'onde de choc se propage dans tout le pays. Comment a-t-on pu en arriver là ? L'identité du coupable de cet acte de violence démesuré n'est pas n'importe qui. Bertrand Cantat est un auteur-compositeur célébré par l'intelligentsia musicale, qui a fait de Noir Désir la référence du rock en France. Très vite, ses fans et une certaine presse lui donnent des circonstances atténuantes. On parle de crime passionnel involontaire en oubliant les faits, d'une gravité indiscutable. Marie Trintignant est une victime de la violence masculine, point.

Affres de la passion

Tout avait commencé un an plus tôt. Marie, après avoir assisté à un concert de Noir Désir à Vaison-la-Romaine (Vaucluse), avait envoyé des textos enflammés à Bertrand Cantat dont elle avait obtenu le numéro. Après plusieurs échanges, ils avaient entamé une liaison qui avait fait voler en éclats leurs couples : le chanteur avait quitté son épouse, Krisztina Rády, tandis que l'actrice se séparait de son compagnon et père de son fils, l'acteur et metteur en scène Samuel Benchetrit.

Le couple est décrit comme fusionnel, Cantat semblant exercer une emprise sur sa moitié. C'est lui qui insiste pour l'accompagner sur le tournage de *Colette, une femme libre* que doit réaliser en Lituanie Nadine Trintignant, la mère de Marie. Sur place, l'artiste se révèle envahissant.

Jamais pardonné

La jalousie les dévore l'un et l'autre. Les ombres de Krisztina et de Samuel planent au-dessus d'eux, menaçantes. Un simple texto envoyé par l'ex de Marie et intercepté par Cantat met le feu aux poudres. Le soir du 26 juillet, il demande des explications. Est-elle toujours amoureuse de Samuel ? Le ton monte, avec les conséquences que l'on connaît.

Le chanteur est incarcéré à Vilnius, où le procès aura lieu du 16 au 29 mars 2004 – le parquet lituanien a refusé l'extradition, les faits s'étant déroulés sur son sol. Il y sera condamné à huit ans d'emprisonnement pour « meurtre commis en cas d'intention indirecte indéterminée ». Transféré en France, il purgera sa peine à la prison de Muret, près de Toulouse, d'où il ressortira le 15 octobre 2007. Libre mais à jamais marqué au fer rouge de l'infamie. Le souvenir vivace de Marie Trintignant est désormais lié à la lutte des femmes contre l'oppression patriarcale.

Vanessa ROUDET

Marc **DUTROUX**

Le monstre de Charleroi !

En 1996, la Belgique, puis le monde, découvre les horreurs perpétrées par un homme au parcours criminel déjà lourd.



13 août **1996**

Connus de la police, notamment pour des faits de séquestration et de viol sur mineures commis entre 1983 et 1985, Marc Dutroux et son épouse Michelle Martin sont arrêtés le 13 août 1996. Des témoins ont aperçu un Renault Traffic suspect près de la piscine où s'était rendue Lætitia Delhez, 14 ans, portée disparue depuis le 9 août. Un complice, Michel Lelièvre, est également appréhendé.

Deux jours plus tard, Dutroux passe aux aveux et indique aux enquêteurs sa cache de Marcinelle (une commune de Charleroi) où ces derniers libèrent Lætitia mais aussi Sabine Dardenne, enlevée le 28 mai 1996. Vivantes ! La joie des Belges est de courte durée…

Lelièvre confie en effet qu'il y a eu d'autres victimes, ce que Dutroux sera obligé de confirmer. Les corps de Julie et Melissa, mortes de faim et de froid, sont retrouvés le 17 août ; ceux d'An et Eefje, enterrées vivantes, le 3 septembre.

L'enquête, puis le procès mettront en lumière un réseau pédophile criminel impliquant des notables belges de tous horizons. Des membres du gouvernement et de la police démissionneront. L'affaire Dutroux ne s'arrête pas qu'à son protagoniste diabolique. Elle a fortement ébranlé les bases du fédéralisme belge.

Géraldine **GIRAUD**

Un crime **irrésolu !**

1er novembre **2004**

Les meurtres de la fille de Roland Giraud et de sa compagne n'ont jamais été élucidés en raison du suicide du principal suspect.

Géraldine Giraud, 36 ans, et sa compagne, Katia Lherbier, 32 ans, quittent la propriété familiale de la première, dans l'Yonne, le 1er novembre. Les acteurs Roland Giraud et Maaike Jansen ne reverront plus leur fille vivante.

Dès le lendemain, elles ne donnent plus de nouvelles. Une information judiciaire pour « enlèvements, séquestrations, vols et escroqueries » est ouverte. L'enquête mène à Jean-Pierre Treiber, un ouvrier agricole arrêté le 23 novembre.



Le 9 décembre 2004, les corps des deux femmes sont retrouvés au fond d'un puisard dans le jardin du pavillon des parents du suspect. À ce jour, le meurtre n'a pas de coupable. Le suicide dans sa cellule, le 20 février 2010, de Jean-Pierre Treiber, avant son procès, en fait un innocent aux yeux de la justice.

Et aussi…



Les frères **JOURDAIN**

12 février 1997 Lors du carnaval annuel de la commune du Portel, dans le Pas-de-Calais, il est de tradition que les jeunes du pays fassent la fête, se déguisent et se rendent au bal d'Equihen-Plage. On apprend que quatre jeunes filles sont portées disparues. Les policiers de Boulogne-sur-Mer considèrent dans un premier temps qu'il s'agit d'une fugue. Les deux frères Jourdain, Jean-Michel et Jean-Louis, sont très vite suspectés, car aperçus par des témoins sur les lieux. Ils vivent à Dannes. Ils sont ferrailleurs de métier, comme leur père, et vivent ensemble dans une maison totalement délabrée. L'horreur est absolue : les Jourdain ont entraîné les quatre malheureuses dans une forêt où elles ont été violées, lacérées et étranglées. Ils sont ensuite allés sur la plage durant la nuit pour creuser un trou et les ont enterrées. Un détail suprêmement effrayant vient s'ajouter : la police a retrouvé du sable dans les cordes vocales de Peggy Merlin, l'une des quatre adolescentes, ce qui prouve que la malheureuse était encore vivante lorsqu'ils l'ont ensablée ! Le 27 octobre 2000, les deux frères sont condamnés à la prison à perpétuité assortie d'une peine de sûreté de vingt-deux et vingt ans pour séquestrations, viols et assassinats. Jean-Louis, le plus âgé, est décédé en prison des suites d'une longue maladie en 2019, à 59 ans. Son cadet, Jean-Michel, aujourd'hui âgé de 64 ans, est incarcéré au centre pénitentiaire de haute sécurité de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais). Même les barons de la drogue enfermés avec lui évitent de lui adresser la parole…

Faits de société

COUPE DU MONDE

Ils l'ont fait !

12 juillet 1998

11 septembre 2001

ATTENTATS DE NEW YORK

Le monde sous le choc



L'écrasement de deux avions contre les tours du World Trade Center marque le nouveau millénaire au fer rouge.

Personne dans le monde n'a oublié ce qu'il faisait ce 11 septembre 2001, lorsque deux avions de ligne américains, détournés par des terroristes d'Al-Qaïda, ont percuté le World Trade Center, situé dans le quartier d'affaires de Manhattan, à New York. Les faits se sont déroulés entre 8 h 46 et 9 h 03, heure locale.

La violence des images, qui passèrent en boucle sur les chaînes de télévision, est dans tous les esprits : les deux chocs initiaux, les nuages de fumée qui s'échappent des tours jumelles, les sauts dans le vide d'individus désespérés.

Après des années d'attente et de désillusions, l'Hexagone conquiert enfin sa première Coupe du monde de football contre le Brésil.

La France attendait cela depuis les épopées de 1958, 1982 et 1986, où elle avait échoué aux portes de la finale de la plus prestigieuse des compétitions sportives. Le plus beau était à venir : c'est lors de SA Coupe du monde, organisée en France du 10 juin au 12 juillet 1998, qu'elle va atteindre le Graal.

L'équipe menée par Aimé Jacquet n'était pas la favorite de la compétition. Brésil, Italie ou Allemagne avaient la faveur des pronostics.

Le jeu déployé par les Bleus, fondé sur une défense et un milieu solides, ne séduit pas les observateurs, qui attendent davantage de panache. Le système met-il en valeur les qualités de Zinédine Zidane, le joueur français le plus talentueux depuis Michel Platini?

Historique !

La phase de poules, durant laquelle la France bat successivement l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite et le Danemark, ne dissipe pas les doutes. Pire : Zidane, qui a écopé d'un carton rouge lors du deuxième match, manquera le huitième de finale contre le Paraguay. Ce match couperet, disputé contre l'équipe sud-américaine le 28 juin, est insoutenable. La délivrance vient de Laurent Blanc, qui libère les Français à la 114e minute !

À partir des quarts de finale, la liesse s'empare du pays. Le match contre l'Italie, gagné aux tirs au but, suscite des espoirs grandissants. Et que dire du scénario de la demi-finale contre la Croatie ? Menée, la France doit son salut à deux buts du défenseur Lilian Thuram, les seuls qu'il ait jamais marqués pour l'équipe nationale…

La finale contre le Brésil est une formalité. Zidane, par deux fois, et Emmanuel Petit font vibrer tout un pays. « Et 1, et 2, et 3, zéro ! » scande le peuple qui déferle dans les rues suite à cette victoire historique. Le lendemain, plus de 500 000 supporters acclament les Bleus sur les Champs-Élysées.

L'obtention de cette première Coupe du monde suscite des commentaires enthousiastes. La France « black-blanc-beur » est célébrée par les éditorialistes et les sociologues, qui voient dans cette victoire la réussite du brassage ethnique dans notre pays. Cette euphorie et cet optimisme ne dureront pas. Personne, toutefois, n'a oublié cette parenthèse enchantée estivale qui a rassemblé la nation.

Jean SAPPATERO

Deux autres avions détournés auraient pu causer des dégâts supérieurs. Un appareil s'abat sur le Pentagone à 9 h 38 ; un autre, le Boeing du fameux vol 93, rate sa cible (Washington) grâce au courage des passagers qui, au sacrifice de leurs vies, parviennent à le faire s'écraser en Pennsylvanie. Il était 10 h 03.

Terrible vengeance

Le bilan, qui avoisine les 3 000 morts, est affreux, le pire de l'histoire en matière d'attentat. Les soupçons se portent aussitôt sur l'organisation terroriste Al-Qaïda dont le leader Oussama ben Laden est considéré comme un ennemi des États-Unis depuis 1998.

Le 20 septembre 2001, le président américain George W. Bush tient un discours martial devant les deux chambres du Congrès. Il cible Al-Qaïda et ses dirigeants, qu'il promet de détruire coûte que coûte. En octobre 2001, Bush demande aux talibans, à la tête de l'Afghanistan, de fermer tous les camps d'entraînement terroriste et de lui livrer les responsables des attentats du 11 septembre. Suite à leur refus, les États-Unis et leurs alliés (Royaume-Uni, Canada, France…) envahissent le pays et renversent le régime.

Le 20 mars 2003, sous le prétexte d'une « guerre préventive », une coalition menée par les Américains s'en prend à l'Irak et à son chef, Saddam Hussein, coupable selon les Occidentaux de soutenir les terroristes. Ce dernier, après un procès jugé inéquitable, sera condamné pour crimes contre l'humanité et pendu le 30 décembre 2006. Quant à ben Laden, traqué par la CIA pendant plusieurs années, il sera localisé et exécuté par un commando américain le 2 mai 2011. « Justice est faite », annoncera Bush lors d'une allocution télévisée.

LA TÉLÉ-RÉALITÉ

La vie **en direct**

La mythique émission *Loft Story* fait entrer la télé-réalité dans nos foyers en 2001. Pour le pire ou le meilleur ?

26 avril 2001

En 1999, une société de production audiovisuelle néerlandaise lance l'émission *Big Brother*. Le concept ? Un groupe d'anonymes est enfermé durant trois mois dans une maison, sans contact avec l'extérieur. Ils sont épiés en permanence par des caméras qui filment leur quotidien. Les téléspectateurs sont appelés à voter chaque semaine pour leur chouchou. Celui ou celle qui récolte le moins de suffrages rentre dans ses pénates.

En France, le concept est appliqué à *Loft Story*, qui lance la mode de la télé-réalité dans l'Hexagone le 26 avril 2001. Les premiers « lofteurs » ne vont pas rester longtemps inconnus. La pulpeuse Loana, le fantasque Steevy, l'engagée Kenza, le séducteur Jean-Édouard, la branchée Laure deviennent des personnalités médiatiques.

Un succès monstre

On connaît la suite. Les émissions de télé-crochet (*Star Academy, Popstars*), d'aventures (*Koh-Lanta*), de séduction (*L'Île de la tentation, L'amour est dans le pré*) vampirisent les grilles des programmes de M6, TF1 et leurs chaînes filiales. La TNT s'y mettra aussi. La plupart des gens ont assimilé la télé-réalité à la « trash TV » (télé-poubelle), en raison de ses dérapages permanents et de ses célébrités sans talents avérés ou confirmés – quelques exceptions comme Julien Doré, Jenifer ou d'autres. La fin pathétique de Loana n'a pas arrangé ce cruel constat.



À la une

LES ATTENTATS DE PARIS

7 janvier 2015

La France attaquée !

De la tuerie contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher à celle du Bataclan, l'année 2015 est à marquer d'une pierre noire.

En mars 2012, le dessein sanglant de Mohammed Merah, ce Franco-algérien qui avait tué froidement sept personnes dans la région de Toulouse avant d'être abattu par les forces de l'ordre, avait secoué la France : le djihad, ou « guerre sainte », perpétré par des fanatiques islamistes, prenait racine dans l'Hexagone. Le choc était d'autant plus grand que cette barbarie était l'œuvre d'un enfant de la République tombé dans la radicalisation.

Les Français ne se doutent alors pas que le pire est à venir. Début 2015, l'horreur se propage à Paris. Le 7 janvier, en fin de matinée, l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* est la cible de deux frères djihadistes, Chérif et Saïd Kouachi, qui pénètrent, lourdement armés, dans les locaux de la rédaction situés dans le XIe arrondissement. En cinq minutes, ils tuent onze personnes et en blessent onze autres. Durant leur fuite, ils abattent un policier qui se mettait en travers de leur route.

Folie meurtrière

Le 9 janvier, après deux jours de cavale, les frères Kouachi se retranchent dans une imprimerie de Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne) où se trouve le gérant – son employé s'est caché. Dans le même temps, un autre djihadiste, Amedy Coulibaly, activement recherché depuis une fusillade meurtrière la veille à Montrouge (Hauts-de-Seine), entre dans une supérette cacher du XXe arrondissement et tue aussitôt trois personnes – une autre mourra également. Les autorités réalisent que les deux actions étaient coordonnées depuis le début… Chacun des commandos prenant des otages sur les lieux.

Les groupes d'intervention du GIGN et du RAID entament l'assaut à quelques minutes d'intervalle, respectivement à Dammartin puis à Paris. Les trois terroristes sont tués par les forces de l'ordre en fin d'après-midi. Deux jours plus tard, le 11 janvier, une marche républicaine en hommage aux victimes réunit 1,5 million de personnes dans les rues de Paris.



Au total, 147 morts et des centaines d'innocents restent traumatisés à vie.

Théâtre de guerre

Les mois s'écoulent sans que la plaie se referme totalement. Puis l'horreur à nouveau. Le 13 novembre 2015, en soirée, trois commandos commettent des attentats dans trois lieux différents : le premier projette de faire un carnage au Stade de France, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), où se déroule un match de l'équipe de France de foot (il échoue mais provoque la mort d'une personne) ; le deuxième, à bord d'une voiture, tire des rafales en direction de terrasses de cafés des Xe et XIe arrondissements de Paris (39 tués) ; le dernier, enfin, s'introduit dans le Théâtre du Bataclan (XIe).

Haut lieu de la scène rock, le Bataclan accueille ce soir-là le groupe américain Eagles of Death Metal qui se produit devant 1 500 personnes en transe, des fans heureux



de voir leurs musiciens préférés sur scène.

À 21 h 40, alors que le concert commence à peine, trois assaillants français d'origine algéro-marocaine entrent à l'intérieur et tirent en rafales avec des fusils d'assaut. Bilan : 90 morts et plusieurs blessés. Les terroristes seront successivement abattus par les forces de police au cours des trois heures qui suivent.

Au total, 147 innocents ont été tués durant cette année de malheur et des centaines d'autres restent traumatisés à vie. Les Français ne les ont pas oubliés et vivent depuis dans l'angoisse d'une reprise des attentats. ▯

Louis-Paul CLÉMENT

Les amoureux

Un amour éternel

Têtes couronnées, président, chanteur ou humoriste, voilà ce qui arrive quand la flèche de Cupidon frappe en plein cœur...



Charlene WITTSTOCK et ALBERT II

Rocher romantique

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Turin, en 2006, le prince Albert rayonne dans les gradins, un bonnet rouge sur la tête et une jolie femme blonde à ses côtés. L'inconnue se nomme Charlene Wittstock et ne va pas tarder à affoler les rubriques mondaines ! Cinq ans plus tard, les 1er et 2 juillet 2011, le mariage princier crée l'événement sur le Rocher.

KATE et WILLIAM

Un couple **exemplaire**

Amoureux depuis 2002, brièvement séparés en 2007, fiancés en octobre 2010, les deux plus célèbres amoureux britanniques se marient fastueusement le 29 avril 2011. Ils sont officiellement duc et duchesse de Cambridge. Au lendemain de la mort de la reine Élisabeth II, survenue le 8 septembre 2022, ils héritent du titre de prince et princesse de Galles. Malgré l'adversité (le cancer de Kate, les frasques d'Harry), le couple est plus uni que jamais.





Karine **FERRI** et Grégory **LEMARCHAL**

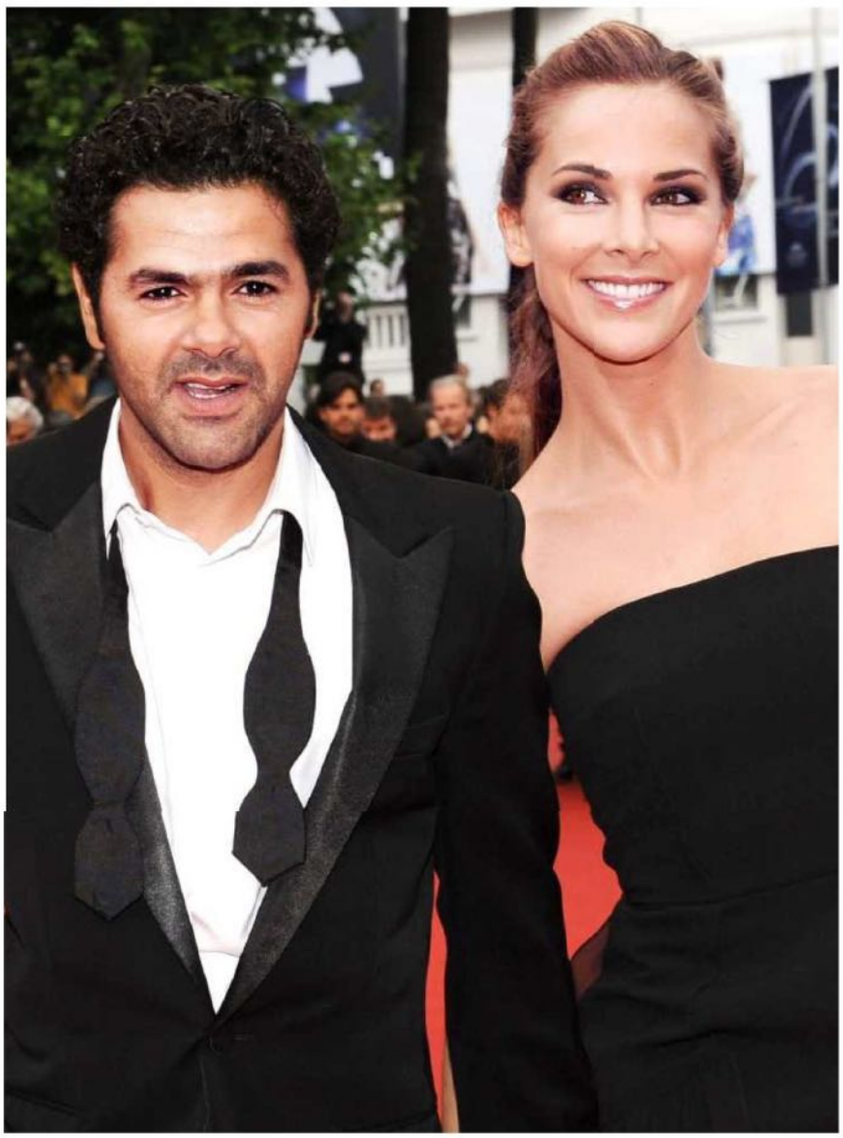
Dans la **peau**

Le lauréat de la *Star Academy* en 2004 et la finaliste (la même année) du *Bachelor, le gentleman célibataire* se sont rencontrés, via une amie commune, l'année suivante. Ils vivent deux ans d'amour fou avant que la maladie (il était atteint de mucoviscidose) n'emporte Grégory Lemarchal, le 30 avril 2007, à seulement 23 ans… La jeune femme a son premier amour gravé dans sa chair : les lettres « GK » (pour Grégory et Karine) sont tatouées sur son poignet gauche.

Jamel **DEBBOUZE** et Mélissa **THEURIAU**

Potion **magique**

En 2007, en reportage pour l'émission *Zone interdite* de M6, Mélissa Theuriau se rend en Espagne, sur le tournage d'*Astérix aux Jeux olympiques.* Elle y croise notamment le regard de Jamel Debbouze. Elle tombe sous le charme du trublion. Pendant plus d'un an, ils vivent leur amour en secret (ils sont chacun en ménage) avant de se dire oui le 7 mai 2008 en l'abbaye des Vaux de Cernay (Yvelines). L'effet du philtre d'amour ne s'est jamais dissipé.





Carla **BRUNI** et Nicolas **SARKOZY** Le coup de **foudre**

Lui, est président de la République, elle, une ex-mannequin vedette devenue chanteuse à succès. En novembre 2007, sans le savoir, le publicitaire Jacques Séguéla va initier l'une des plus belles histoires d'amour de l'année. Il invite chez lui Nicolas et Carla, qui ne se connaissent pas. Lorsque leurs regards se croisent, le coup de foudre, titanesque, est immédiat. Conquise, celle qui ne voulait pas rencontrer « cet homme de droite » a attendu toute la journée du lendemain que son prétendant l'appelle. Ce qu'il fera… à 16 heures ! Elle lui en veut encore d'avoir tant attendu.

Drames

La télévision

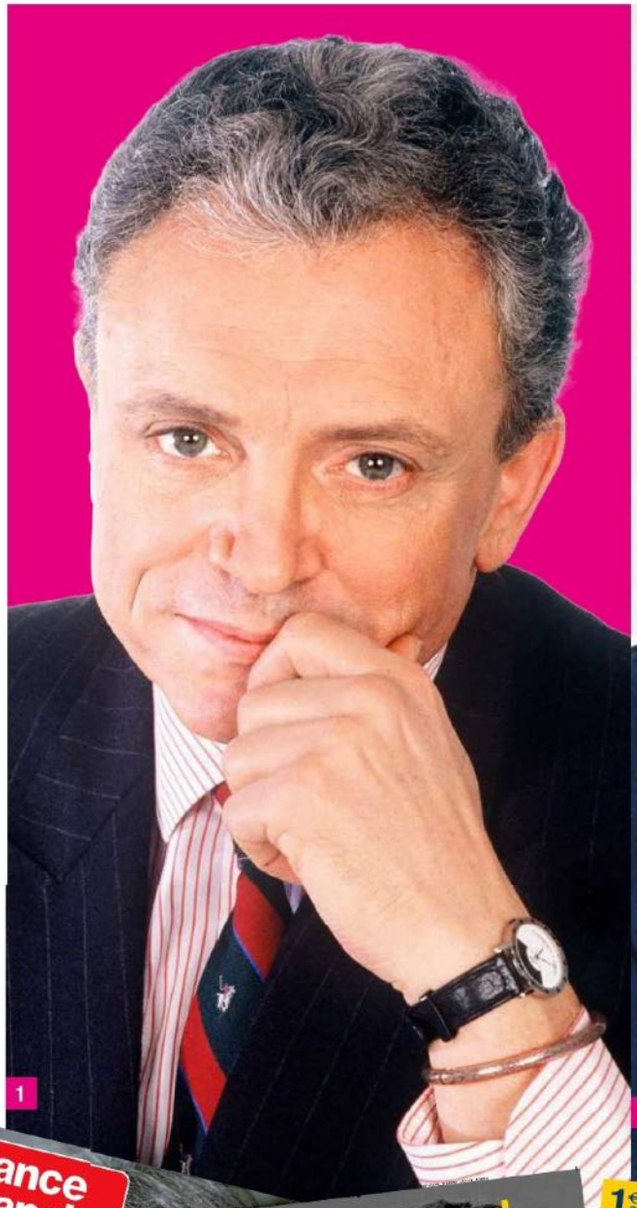
Avec la disparition de trois animateurs iconiques, puis de grands comédiens de feuilletons, la petite lucarne est en deuil…

Convenons-en, cette période courant de 2006 à 2015 fut particulièrement meurtrière : adieu Raymond Devos, Jean Ferrat, Bernard Giraudeau, Annie Girardot, Liz Taylor, Rosy Varte, Pierre Mondy, Georges, Roger Hanin ou encore Florence Arthaud. Autant d'immenses stars qui firent les couvertures, et les gros titres, de *France Dimanche*.

Mais si, à cette époque, la mort s'est évertuée à frapper les vedettes, elle le fit surtout dans le monde impitoyable de la télévision.

Ainsi, Jacques Martin **(1)**, l'empereur du dimanche, s'éteint le 14 septembre 2007 à Biarritz. L'artiste tire sa révérence au terme d'une longue descente aux enfers que *France Dimanche* a suivie dans ses colonnes. Elle commence le samedi 21 mars 1998. Ce jour-là, Antenne 2 lui fait savoir qu'elle envisage de ne pas reconduire son contrat, et qu'il sera remplacé pour l'émission *Sous vos applaudissements*

***France Dimanche* partage l'immense détresse de Jacques Martin.**



1



2



perd ses géants...



animée par Michel Drucker.

La nuit suivante, il est victime, chez lui, d'un grave accident vasculaire cérébral. On reverra Jacques Martin sporadiquement, mais il ne tiendra plus jamais les rênes d'un grand programme. « Quelle fin terrible ! » titre, en couverture, le *France Dimanche* du 8 mai 1998…

Partiellement paralysé par un AVC, l'animateur se retire alors dans sa maison de Neuilly-sur-Seine, située dans la très chic rue du Bois-de-Boulogne.

Il a commencé sa carrière en entrant dans la peau de Napoléon. Il va finir seul, comme l'empereur à Sainte-Hélène, face à la mer… Blessé, il part en effet se réfugier à l'hôtel du Palais, à Biarritz.

À l'exception de Pierre Bonte, l'ami de sa fin de vie, il ne reçoit guère de visite. En septembre 2007, à l'âge de 74 ans, Jacques Martin décède des suites d'un cancer. Les journaux télévisés consacreront de longs hommages à ce génial saltimbanque, icône de cette télévision dont il disait : « Il faut s'en méfier, elle est une machine qui finit toujours par dévorer ceux qu'elle a sacrés rois… »

Notre magazine loue l'immense courage de Jean-Luc Delarue !

La lucarne s'assombrit

Il a raison : l'année suivante, un autre présentateur de taille s'en va. Il s'appelle Pascal Sevran **(2)**, et meurt le 9 mai 2008 à Limoges. Cet amoureux des lettres, des beaux textes et des mélodies d'antan avait laissé *La Chance aux chansons.* Les lectrices de notre magazine envoient des centaines de lettres d'hommage à la rédaction.

Cette sombre année 2008 scelle bientôt le sort du chanteur Carlos, décédé à Clichy le 17 janvier 2008…

Autre homme de télévision, qui avait consacré toute sa vie à la passion de la petite lucarne : Jacques Chancel. Le charismatique présentateur du *Grand Échiquier* nous quitte le 22 décembre 2014, à Paris. À croire que les plateaux de directs éreintent les animateurs plus qu'ils ne les épanouissent. À l'image de Jean-Luc Delarue **(3)**, mort le 23 août 2012 à 48 ans, à Neuilly-sur-Seine. Dévoré par le cancer, le brillant présentateur à l'oreillette s'est battu comme un lion contre le « crabe ». Courageux au-delà de l'imaginable, il s'est lancé, à la fin de sa vie, dans une campagne contre l'alcool et les drogues, deux fléaux à l'origine de sa maladie. En camping-car, il était venu à la rencontre des lycéens pour témoigner. *France Dimanche* avait loué cette belle initiative dans de nombreux rédactionnels… ▯

Jean-Baptiste DROUET



Faits divers

14 mai **2011**

Affaire Dominique STRAUSS-KAHN

Scandale planétaire !

L'homme politique est arrêté dans l'avion qui devait l'emmener à Paris retrouver sa femme, Anne Sinclair…

C'est le début d'une descente aux enfers qui, à *France Dimanche*, va prendre une allure de feuilleton éditorial. Ce feuilleton, qui fera l'objet de plus de quatre couvertures, de mai à juin 2011, débute avec cette séquence digne d'un thriller hollywoodien : menotté, l'air grave, le président du Fonds monétaire international (FMI) est exhibé devant les médias américains par les policiers de l'unité des mœurs de New York. DSK n'est même pas pâle, ni tremblant. Il affiche, au contraire, un visage de marbre, à la beauté marmoréenne.

Cette tragédie, qui sera vite ultra-médiatisée, débute la veille, dans la chambre 2806 du Sofitel, le 14 mai 2011, en fin de matinée. DSK se rend coupable d'une agression sexuelle sur une femme de chambre dans sa suite, une certaine Nafissatou Diallo. Selon la loi américaine, implacable en matière de viol, le patron du FMI risque 74 années de prison !

Le 16 mai 2011, ce n'est pas Mme Strauss-Kahn mais Anne Sinclair, la femme combative, qui arrive à New York, bien décidée à en découdre et à apporter à son mari tout l'indéfectible soutien dont il a besoin. Elle est prête à faire jouer ses puissants réseaux, à engager une partie de sa fortune personnelle si besoin est. Et Dieu sait qu'elle s'attaque à forte partie. À en croire les premiers témoignages de Nafissatou Diallo, DSK s'est montré extrêmement violent dans la chambre.

Le 16 mai, l'homme politique dort en prison, à Rikers Island, un des établissements les plus sinistres de l'État de New York. Seul dans une cellule sécurisée, à l'abri des gangs qui gangrènent ce gigantesque pénitencier, le socialiste réalise, effaré, la gravité abyssale de sa faute.

Feuilleton judiciaire

Dehors, Anne Sinclair fait appel à Benjamin Brafman, alias "Ben", le meilleur des pénalistes de New York.

À *France Dimanche*, plus de soixante papiers ont été écrits sur ce qui est devenu un feuilleton judiciaire, une déflagration pleine de rebondissements, qui secoue le monde entier.

Fin juin 2011, un reporter de notre rédaction fut même envoyé au domicile parisien de DSK, place des Vosges, pour obtenir une interview au culot, à son retour de New York. En vain : terré chez lui, l'ex-ministre de l'Économie n'ose même plus sortir dans la rue, de peur d'y être apostrophé ou insulté par les passantes. Il ne se relèvera jamais de ce scandale.

Quant à sa femme Anne Sinclair, brisée par le chagrin, elle le quittera définitivement. Lorsqu'on lui demande pourquoi elle a soutenu un tel individu contre vents et marées, la journaliste répond : « On ne quitte pas un homme quand il est à terre. »

Jean-Baptiste DROUET







Xavier **DUPONT DE LIGONNÈS**

Le mystère du siècle !

19 avril **2011**

Depuis le meurtre de son épouse et de ses quatre enfants, le présumé coupable demeure introuvable malgré les moyens mis en œuvre.



En ce jour de printemps, une enquête pour disparition de la famille Dupont de Ligonnès est ouverte à Nantes. Que sont devenus les parents, Xavier et Agnès, et leurs enfants, Arthur, Thomas, Anne et Benoît ? Le 21 avril, les enquêteurs découvrent, sous la terrasse de la maison familiale, les restes de cinq corps. Il s'agit des membres du clan. Manque le père, qui devient aussitôt le suspect principal de l'affaire.

L'autopsie révèle que les victimes ont été endormies avant d'être abattues, entre le 3 et le 5 avril 2011 – Thomas, étudiant à Angers, serait revenu au domicile juste après l'exécution de sa mère et de ses frères et sœur et aurait subi le même sort.

XDDL, dont le profil de séducteur et de manipulateur a été largement étayé, s'est évaporé dans la nature le 14 avril 2011 comme en atteste la dernière image de lui, provenant d'une caméra de télésurveillance de Roquebrune-sur-Argens (Var). S'est-il suicidé ? A-t-il refait sa vie à l'étranger (on parle des États-Unis qui le faisaient rêver) ? Le mystère reste entier. ▯

11 mars **2012**

Mohammed **MERAH**

Cavale haineuse

Journée noire dans la Ville Rose. Cet islamiste radical va abattre trois militaires et quatre juifs à Toulouse…

La course criminelle de celui qui était, avant de passer à l'acte, un simple petit délinquant de 23 ans choque toute la France. L'émotion est telle que Nicolas Sarkozy, alors président de la République, se rend sur les lieux.

En pleine campagne électorale, tous les candidats, François Hollande et Marine Le Pen en tête, cessent tous les meetings. Mohammed Merah, ivre de haine, n'hésite pas à tuer des enfants à bout portant.

À la rédaction, Philippe Bonnel, alors directeur du journal de 2003 à 2019, décide de passer en pleine couverture la photographie d'un policier du RAID. Une première dans l'histoire de *France Dimanche*… ▯



Et aussi…

Ilan **HALIMI**



13 février 2006 Disparu depuis le 20 janvier 2006, ce jeune homme de 23 ans est retrouvé agonisant le long des voies du RER C, à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). Il décédera peu après. Ilan Halimi a été enlevé, séquestré et torturé pendant trois semaines par un groupe d'une vingtaine de personnes, baptisé « le gang des barbares ». Son chef, Youssouf Fofana, antisémite déclaré, est condamné à la perpétuité le 11 juillet 2009, avec une peine de sûreté de vingt-deux ans.

Anne-Lorraine **SCHMITT**

25 novembre 2007 Le corps ensanglanté de cette étudiante (elle ne survivra pas à ses blessures) est découvert dans une rame vide du RER D, en gare de Creil (Oise). La femme de 23 ans a été poignardée 34 fois par Thierry Devé-Oglou, un criminel sexuel récidiviste qui tentait de la violer, identifié grâce aux traces ADN qu'il a laissées. Le procès démontrera qu'Anne-Lorraine s'est débattue comme une lionne avant de s'effondrer.

LA TUERIE DE CHEVALINE

5 septembre 2012 Une fusillade éclate sur un parking forestier de Haute-Savoie, près de la commune de Chevaline. Trois membres d'une famille britannique d'origine irakienne en vacances et un cycliste français ont été abattus. À ce jour irrésolu, ce quadruple crime est l'un des cold cases les plus mystérieux de l'histoire. On a parlé de vengeance familiale, d'espionnage, de complot international…

Yoni **PALMIER**

14 avril 2012 Un homme de 34 ans est interpellé à Montmorency (Val-d'Oise). Après deux jours de garde à vue, Yoni Palmier reconnaît le meurtre de Nathalie Davids, abattue de sept balles le 27 novembre 2011. Trois autres crimes lui sont imputés, commis de la même manière entre le 22 février et le 5 avril 2012. L'absence de motifs et des troubles de la personnalité apparents ne lui éviteront pas la réclusion à perpétuité.

Les phénomènes

Feux d'artifices !

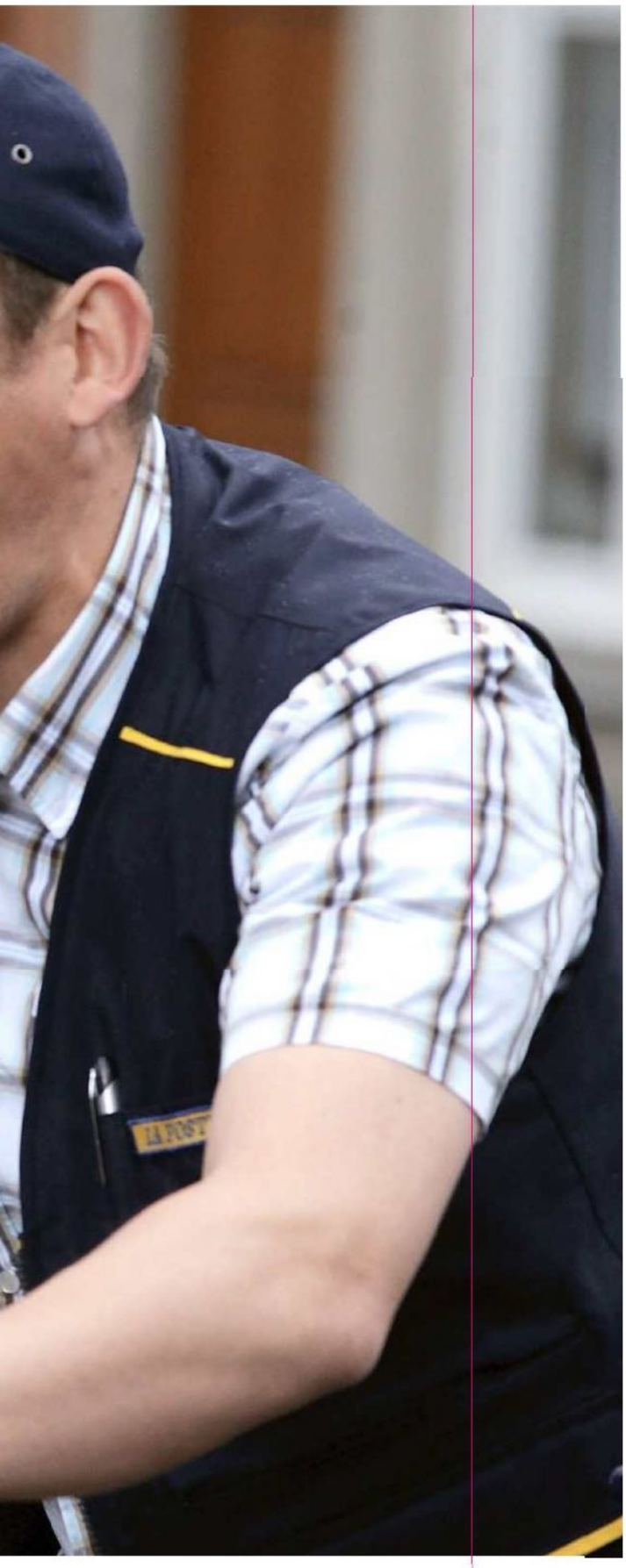
Les deux plus gros succès du cinéma français et la franchise la plus lucrative ont illuminé la période.



BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS

Le Nord en fête

Pulvérisé ! Avec 20,5 millions de spectateurs, le film de Dany Boon a tout bonnement explosé le record de *La Grande Vadrouille* (17,3 millions) qu'on pensait imbattable. À l'époque, en 2008, les observateurs manquaient de mots pour qualifier ce raz-de-marée inattendu, célébration des vertus simples des gens du Nord et de la richesse de notre terroir. Ce succès monstre a fait du réalisateur et de Kad Merad les rois de la comédie de la décennie.





INTOUCHABLES **Omar** nous a touchés

Trois ans après *Bienvenue chez les Ch'tis*, une nouvelle comédie affole le box-office. Avec 19,5 millions d'entrées, *Intouchables* démontre une nouvelle fois que le « film de potes », genre qui associe deux personnages contraires, est une recette quasi infaillible. Omar Sy, qui joue l'aide à domicile solaire d'un paraplégique sévère (François Cluzet), y a gagné son statut de star internationale.



LES TUCHE

Drôle de famille

Le premier volet de cette saga n'a pas spécialement marché : avec 1,5 million d'entrées, c'est le plus faible score de la franchise. Mais sa diffusion sur TF1 le 16 février 2014 a enclenché le phénomène. Les 8,3 millions de téléspectateurs ont incité les auteurs et producteurs à tourner une suite… Résultat : les cinq films autour de cette famille déglinguée ont cumulé plus de 17 millions de spectateurs…

À la une

Johnny HALLYDAY

Émotion nationale !

5 décembre 2017

La mort du rocker a plongé la France dans la tristesse et la nostalgie. Neuf ans plus tard, personne n'a oublié.

À 4 heures du matin, le 6 décembre 2017, tous les responsables de *France Dimanche* sont réveillés par un coup de fil impromptu de la cheffe de fabrication du journal : « Johnny est mort ! » nous apprend-elle pratiquement en exclusivité. Le rocker préféré des Français, ce monument national, est en effet décédé des suites de son cancer du poumon, dans la nuit du 5 décembre, à 22 h 10, à son domicile de Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine). Il avait 74 ans.

C'est le branle-bas de combat à la rédaction en ce triste mercredi matin. Le ciel est gris et les températures, hivernales, comme un symbole… Déjà, les chaînes de télévision et les radios sont saturées d'informations sur la fin douloureuse de l'Idole, traitée et hospitalisée à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée.

Bientôt, la nostalgie prend le relais. Les témoignages de célébrités abondent. Aux États-Unis, on loue la mémoire de « l'Elvis Presley français ».

Recueillement des Français

Le 7 décembre, un communiqué très attendu de l'Élysée indique qu'un « hommage populaire » (et non national) sera rendu à la vedette lors de ses obsèques, prévues le samedi 9 décembre 2017, à Paris.

En fin de matinée, au départ de l'Arc de Triomphe, un corbillard aux vitres transparentes, qui découvre le cercueil blanc de Johnny, s'élance. Il est suivi par 700 bikers, ces motards au look de rocker avec lesquels le défunt aimait à effectuer de longues chevauchées au guidon de son Harley-Davidson.

Entre 500 000 et 1 million de personnes, massées tout le long des Champs-Élysées, saluent le



convoi funéraire qui se dirige lentement vers l'église de la Madeleine, où une cérémonie religieuse doit être célébrée en présence de 700 invités triés sur le volet.

À l'extérieur de l'édifice, dont une partie de la façade a été recouverte d'une bâche avec le portrait du chanteur, c'est l'effervescence. Des musiciens historiques de Johnny jouent ses tubes en live, les gens chantent et dansent à l'unisson. Deux de nos reporters, accompagnés de photographes, recueillent des témoignages

Hommage populaire et cortège de 700 bikers

d'anonymes et s'imprègnent de l'ambiance qu'ils retranscriront avec la plus grande fidélité et émotion dans notre journal.

Emmanuel Macron prononce un éloge funèbre sur le parvis de la Madeleine quand Jean Reno, Line Renaud ou Philippe Labro s'expriment dans l'église, émus aux larmes. Plus de 15 millions de Français sont devant leurs postes de télévision ce jour-là – 11 millions rien que devant TF1 et France 2. Même mort, Johnny reste une superstar de l'audimat… ▯

Éloïse MANGOLDE



Les légendes

Ils ont écrit l

En à peine quatre ans, la France a perdu ses trois dernières grandes stars de l'âge d'or du cinéma hexagonal.

Dans les années 1960, on ne jurait que par eux trois. Quasiment du même âge (ils étaient nés en 1933, 1934 et 1935), Jean-Paul Belmondo, Brigitte Bardot et Alain Delon incarnaient la relève du cinéma français « de papa », celui de Jean Gabin, Fernandel ou Michèle Morgan.

Ils étaient beaux et ambitieux, animés par un esprit de revanche (Delon, l'enfant mal aimé ; BB, la rebelle élevée à la dure) ou par le devoir d'assumer un lignage de prestige (Bébel, fils d'un sculpteur de renom et d'une artiste peintre).

Jean-Paul deviendrait le héraut de la Nouvelle Vague, puis du cinéma populaire. Alain serait la mascotte des grands réalisateurs (Visconti, Clément, Antonioni, Melville, Losey) et partagerait l'affiche avec son rival et ami dans *Borsalino*. Brigitte succéderait à Marilyn Monroe comme sex-symbol mondial avant de changer de vie.

Loin des yeux, près du cœur

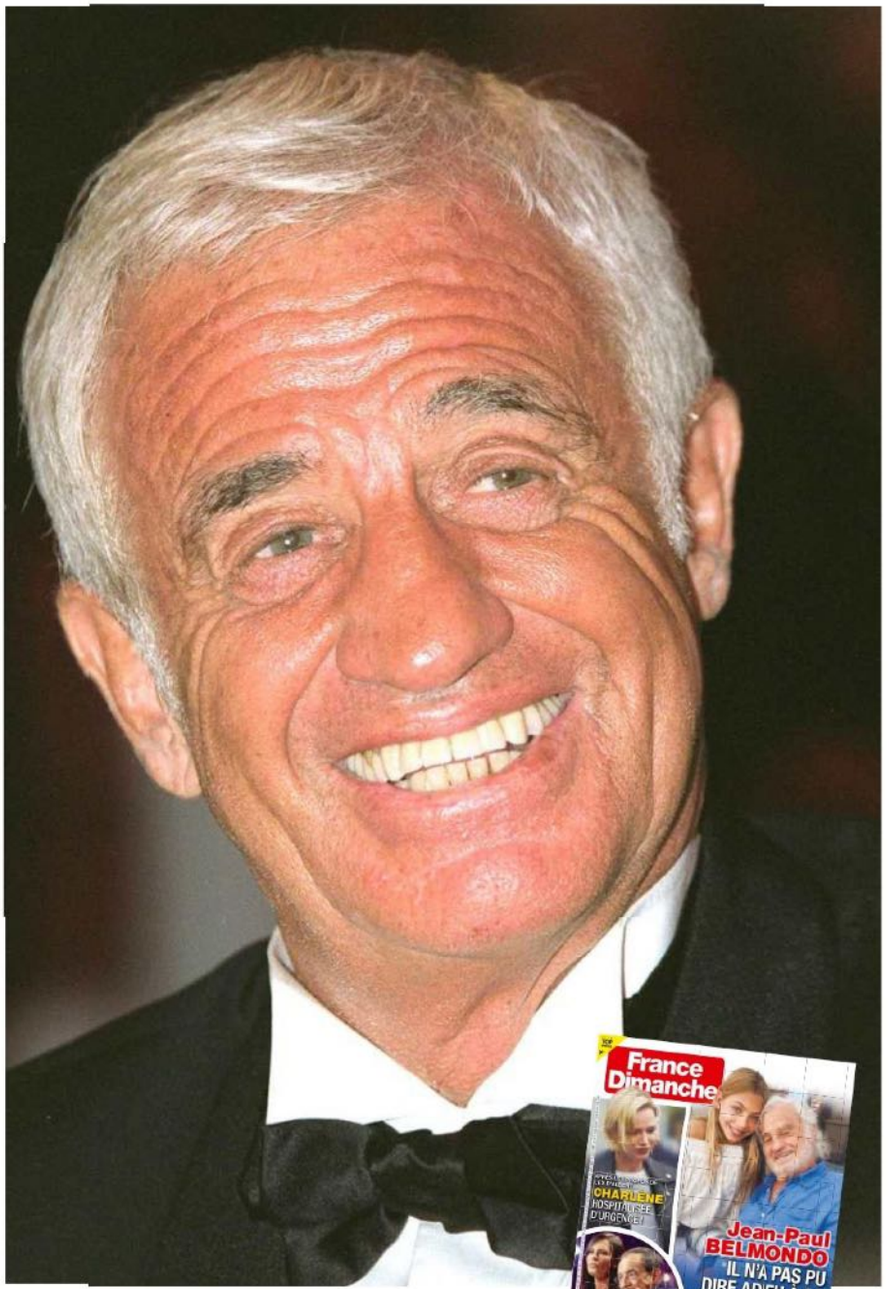
BB abandonne ses initiales en 1973 pour redevenir Brigitte Bardot, ardente défenseure de la cause animale, un combat estimable qu'elle mènera jusqu'à sa mort et qui lui vaudra d'injustes moqueries.

À la fin des années 1980, Belmondo renouera avec les planches, ses premières amours. Victime d'un AVC en 2001, il voit ses forces amoindries. On ne le verra plus qu'une fois au cinéma, dans *Un homme et son chien* (2008).

Quant à Alain Delon, gagné par sa misanthropie rampante, il se retire des écrans au cours des années 2000, imitant en cela son ami Bébel dont l'état de santé le préoccupe vivement.

France Dimanche a évidemment consacré des centaines d'articles à ces mythes du cinéma français, ainsi que des hors-séries à succès, preuves de leur inaltérable cote d'amour.

Louis-Paul CLÉMENT

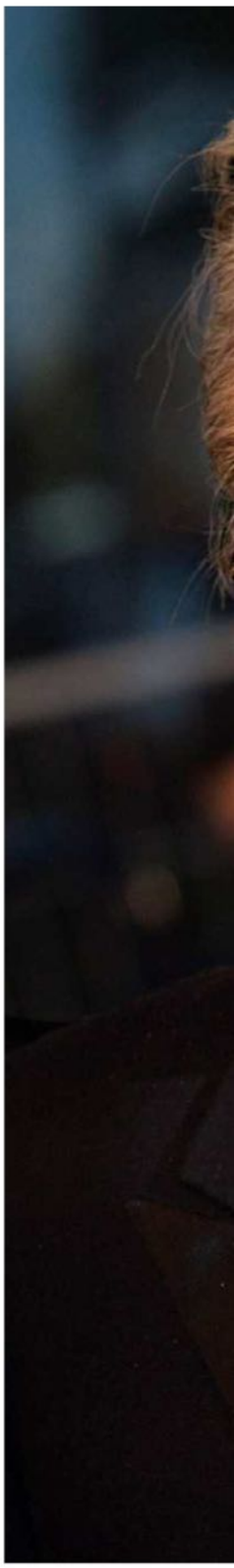


6 septemtre 2021

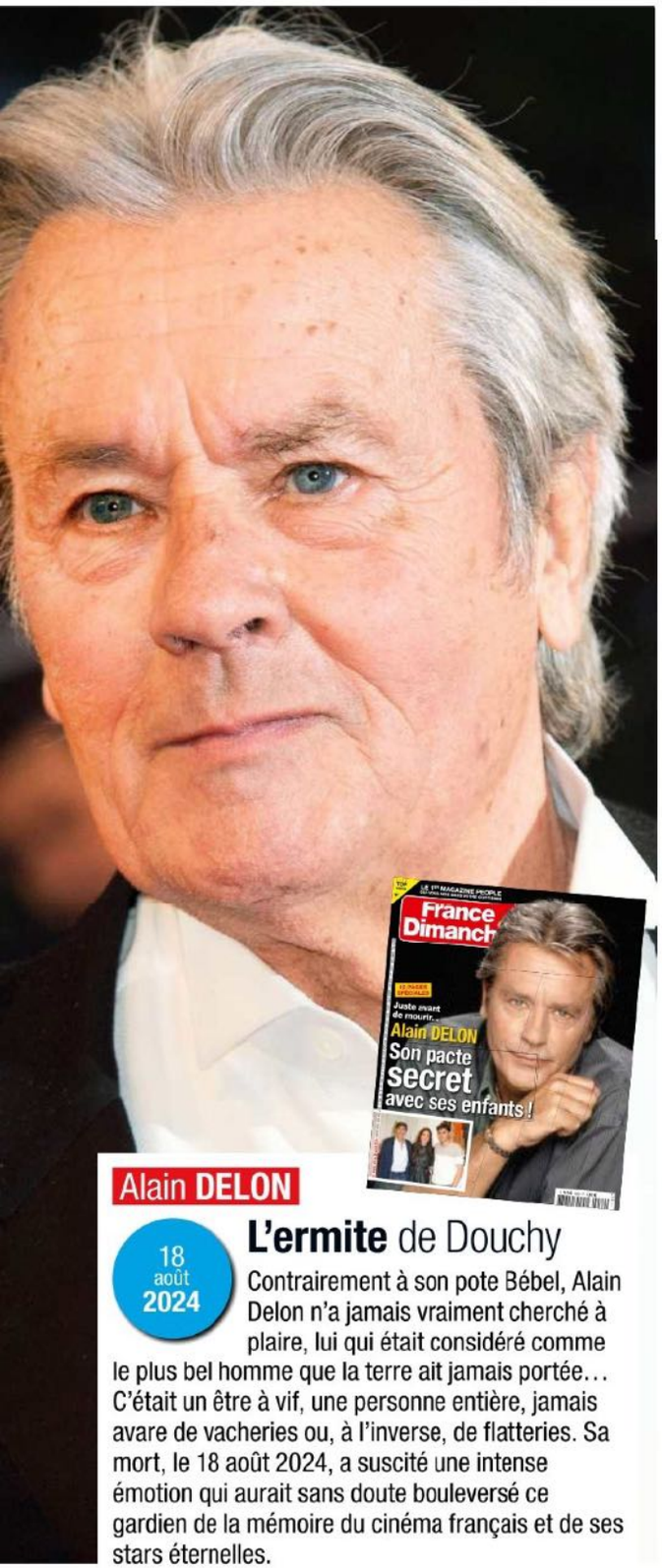
Jean-Paul **BELMONDO**

La star populaire

« Malgré l'absence, il est plus que jamais présent », déclarait Paul Belmondo dans nos colonnes un an après la mort de son père, survenue le 6 septembre 2021. L'hommage national rendu dans la cour des Invalides, le 9 septembre 2021, par le président Emmanuel Macron, entouré de personnalités politiques et du monde du spectacle, en dit long sur l'aura quasi mystique du défunt, dont tout le monde a en tête au moins un rôle.



’histoire !



Alain **DELON**

18 août 2024

L’ermite de Douchy

Contrairement à son pote Bébel, Alain Delon n’a jamais vraiment cherché à plaire, lui qui était considéré comme le plus bel homme que la terre ait jamais portée… C’était un être à vif, une personne entière, jamais avare de vacheries ou, à l’inverse, de flatteries. Sa mort, le 18 août 2024, a suscité une intense émotion qui aurait sans doute bouleversé ce gardien de la mémoire du cinéma français et de ses stars éternelles.



28 décembre 2025

Brigitte **BARDOT**

L’amie des animaux

Le 27 février dernier, deux mois après la mort de son épouse (disparue le 28 décembre 2025), Bernard d’Ormale nous accordait une interview exclusive dans laquelle il détaillait les derniers jours de BB, dédiés aux animaux. « Contrairement à ce qu’on peut lire ici ou là, elle était informée du quotidien de sa Fondation, des sauvetages en cours, de l’état de santé des animaux hébergés à La Madrague ou à La Garrigue. »

Drames Disparus mais e

La décennie qui s'étend de 2016 à 2026 a vu partir 30 stars, toutes honorées dans les pages de *France Dimanche*…

L'année 2016, il faut en convenir, commence très mal : le 2 janvier, Michel Delpech, le chanteur de nos jours heureux, s'éteignait d'un cancer de la gorge et de la langue à l'hôpital de Puteaux, dans les Hauts-de-Seine. Notre journal lui consacra évidemment une pleine couverture, accompagnée d'un article émouvant de six pages revenant sur la vie d'un homme solaire, profondément bon, proche de nous, et qui sut restituer dans ses refrains la nostalgie de la France des Trente Glorieuses. Souvenez-vous : *Chez Laurette, Le Chasseur, Quand j'étais chanteur, Le Loir-et-Cher, Les Divorcés*… Dans cette dernière chanson, il évoquait sa propre séparation avec Chantal Simon, la mère de ses deux enfants. Il s'ensuivit une grave dépression, dont Michel Delpech ne sortit jamais vraiment, et que notre magazine révéla en exclusivité.




1


2


3 4




5 6


7

ncore dans nos cœurs !

Partons de l'autre côté de la Manche. Le 8 septembre 2022 restera à jamais une date douloureuse pour les Anglais, mais aussi pour les millions d'admirateurs d'Élisabeth II **(1)** à travers le monde. À 15 h 10 précises, la grande dame s'en est allée, rendant son dernier souffle dans son château de Balmoral, en Écosse. Mettant un terme à un règne de 70 ans, 7 mois et 2 jours, la Queen nous quittait à 96 ans…



À *France Dimanche*, nous lui avions consacré un hors-série, préparé quelques semaines avant son décès, et qui fut l'un des premiers à sortir dans l'Hexagone. Il fallait bien cela pour cette régente d'envergure, qui avait eu l'énergie de surmonter le Covid deux ans plus tôt !

Années noires

Satané Covid qui, le 16 avril 2020, emporta à l'âge de 74 ans le chanteur Christophe **(2)**, « dandy un peu maudit » parti dans ses « paradis perdus ».

Et c'est encore ce détestable Covid qui nous enleva les frères Grichka et Igor Bogdanoff **(3)**, terrassés par le virus à six jours d'intervalle (le 28 décembre 2021 et le 3 janvier 2022). Ces deux-là s'aimaient d'un amour si fusionnel qu'ils ne pouvaient vivre (et mourir) l'un sans l'autre.

Cette période vit aussi disparaître les plus grandes icônes masculines du petit écran. D'abord, ce fut Jean-Pierre Pernaut **(4)**, « notre Jean-Pierre », le seul journaliste à davantage aimer notre terroir que l'actualité politique lors d'un 13 heures qui fut la grande messe cathodique pendant plus de trente ans. Il est parti le 2 mars 2022, laissant sa femme Nathalie dévastée, sans pouvoir profiter d'une retraite amplement méritée. Il avait d'ailleurs confié à notre reporter : « Le JT va me manquer, mais je pourrai enfin faire des grasses matinées. » En guise de sommeil, JPP eut droit au repos éternel, laissant nos lecteurs inconsolables et des écrans noirs dans des millions de foyers français.

Le 6 mai 2024 et le 14 juillet 2025, deux autres géniaux animateurs et créateurs de concepts télévisuels nous dirent adieu : Bernard Pivot **(5)** et Thierry Ardisson **(6)**. L'un a réussi l'exploit de faire aimer les livres à la télé, et l'autre de nous raconter sa télé comme dans un livre… Affiché en une de *France Dimanche* aux côtés de son épouse Audrey Crespo-Mara bouleversée, ce numéro consacré à Thierry Ardisson réalisa la meilleure vente de l'année 2025.

Le monde du cinéma est lui aussi durement frappé : cinq grands acteurs, chacun dépositaire de l'élégance et du charme, ont tiré leurs révérences : Victor Lanoux (4 mai 2017), Jean Rochefort (9 octobre 2017), Gaspard Ulliel (19 janvier 2022) **(7)**, Jean-Louis Trintignant (17 juin 2022) et Richard Chamberlain (29 mars 2025) **(8)**. Et comme si cela ne suffisait pas, le 3 octobre 2024 la mort a rattrapé Michel Blanc, le plus splendide comédien des *Bronzés*. Notre rédaction consacrait une pleine couverture à l'inoubliable Jean-Claude Dusse…


8

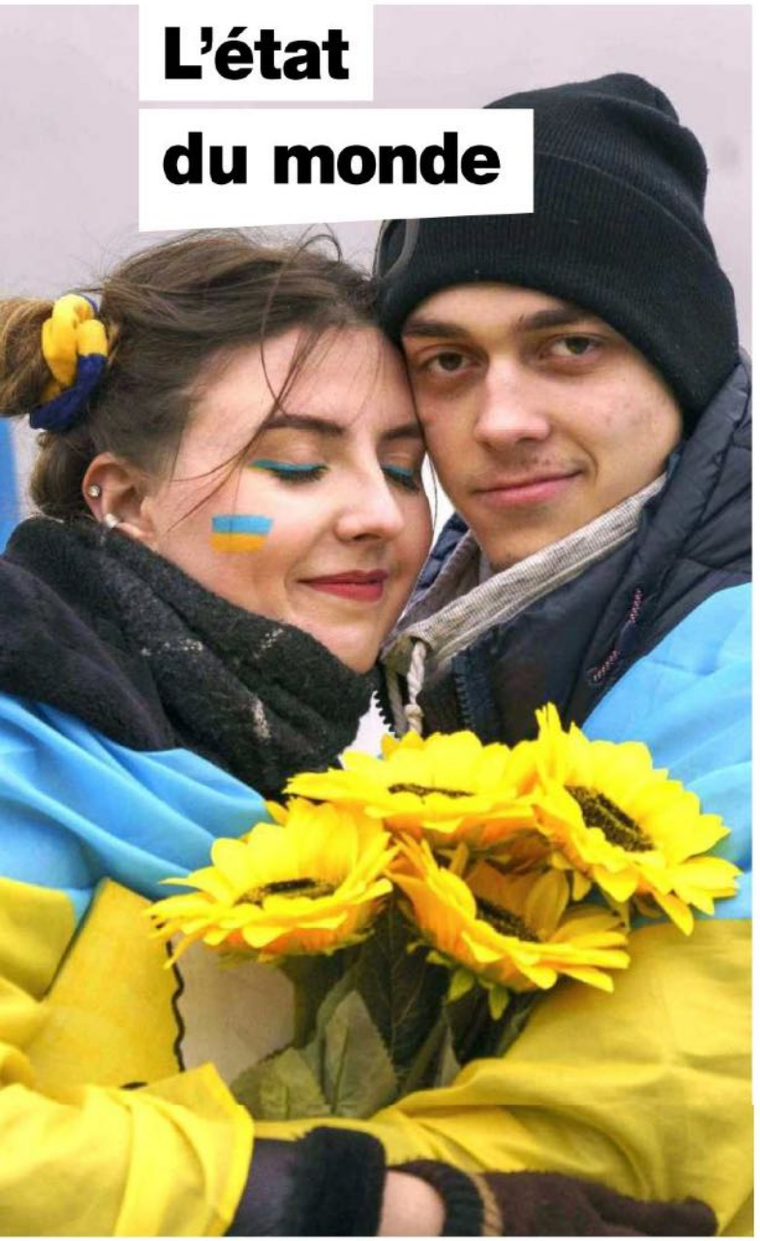

9

La mort de Michou laisse des bleus à l'âme

Enfin, impossible d'évoquer les célèbres défunts de cette décennie sans rendre un ultime hommage à Michou **(9)**, le prince bleu de nos nuits blanches, décédé le 26 janvier 2020.

Ami intime de *France Dimanche*, qui lui consacra plus de 100 rédactionnels, Michou était venu fêter les 70 ans de son magazine préféré en juin 2016, sur une péniche face à la tour Eiffel. Hilare, son regard malicieux caché derrière ses lunettes bleues, il avait avoué à Philippe Bonnel, directeur de la rédaction à l'époque : « J'ai bu dans ma vie, qui fut une fête permanente, plus de champagne que d'eau ! » Natif d'Amiens, fils unique d'une ouvrière et gamin parti de rien, Michou avait monté seul, au prix d'un travail acharné, le cabaret transformiste le plus connu au monde. Sa joie de vivre et son énergie communicatives nous manquent… ▯

Jean-Baptiste DROUET



L'état du monde

LA GUERRE EN UKRAINE

Zelensky contre Poutine

Depuis cette funeste journée d'hiver, l'Ukraine est en guerre contre la Russie, qui l'a envahie illégalement. Retour sur un conflit majeur.

C'était couvait depuis 2014, date à laquelle la Crimée, région autonome ukrainienne, a été rattachée par la force à la Russie. Dans la foulée, le Donbass, bassin houiller lui aussi situé en Ukraine, a été le théâtre d'une guerre plus ou moins larvée entre les deux états voisins. Peuplées d'habitants majoritairement russophones, ces deux zones stratégiques cristallisent les tensions depuis la chute de l'URSS, fin 1991.

24 février 2022

La glace et le feu

Le 21 février 2022, la reconnaissance par la Russie des républiques populaires de Donetsk et de Louhansk (situées dans le Donbass) est un prélude à l'invasion de l'Ukraine, ordonnée par Vladimir Poutine, le maître du Kremlin. Le 24 février, les forces aériennes, maritimes et navales russes attaquent de concert cet ennemi non déclaré.

Depuis 2019, l'Ukraine est gouvernée par Volodymyr Zelensky, un ancien acteur et humoriste élu à la surprise générale le 21 avril. Le conflit contre la Russie va révéler son tempérament fougueux et intraitable. Sous ses ordres, l'armée ukrainienne fait mieux que résister à l'envahisseur : elle le contient, voire le repousse.

Tandis que Vladimir Poutine reste inflexible et sourd aux réprobations internationales (accompagnées d'un embargo économique), Zelensky parcourt le monde pour obtenir un soutien financier et militaire. États-Unis, Pologne, Allemagne et, plus modestement, la France sont ses principaux appuis.

Nul ne peut aujourd'hui prédire quand et comment cesseront les hostilités entre les deux pays. Zelensky compte sur l'usure ennemie et le retournement de l'opinion publique russe, voire sur un affaiblissement de son impitoyable adversaire qu'on dit malade... ▯

Vanessa ROUDET

Donald TRUMP

L'insaisissable

L'outrance insolente du chef d'État a séduit par deux fois l'Amérique.

Un ouragan. En 2016, d'abord donné perdant aux primaires républicaines, puis à la présidentielle face à Hillary Clinton, la candidate démocrate, l'homme d'affaires, qui s'exprime sans filtres, est élu à la surprise générale une première fois, le 8 novembre.

Défait par Joe Biden quatre ans plus tard, résultat qu'il conteste fortement (entraînant l'invasion du Capitole par ses partisans le 6 janvier 2021), Donald Trump attend de nouveau son heure tout en affrontant une tempête judiciaire : rôle dans l'assaut du Capitole, agressions sexuelles, fraudes diverses... Il s'en sort en jouant la carte de la victime du système, position qui plaît à ses électeurs.



8 novembre 2016

L'irrésistible retour de Trump au pouvoir est marqué par la tentative d'assassinat de juillet 2024, à laquelle il réchappe miraculeusement. Plus rien ne pourra l'arrêter. Les primaires républicaines sont une formalité tout comme sa victoire finale, le 5 novembre 2024, contre la démocrate Kamala Harris. Depuis, le fantasque président a déclenché une guerre contre l'Iran aux conséquences imprévisibles... ▯



24 avril 2022

Emmanuel MACRON
Le mal-aimé !

Sous haute tension, les deux mandats du plus jeune président français lui ont donné des cheveux blancs.

C'est un paradoxe vivant. Élu président deux fois consécutivement avec une marge confortable (66,1 % des suffrages en 2017 et 58,55 % en 2022), Emmanuel Macron est pourtant le chef d'État français le moins populaire de la Ve République.

L'explication de cette désaffection persistante repose sans doute sur la polarisation de la vie politique française, dominée par les extrêmes, qui a poussé les Français à voter prudemment pour celui qui paraissait le plus rassembleur. Macron n'aura jamais réussi à se défaire de cette image de vainqueur par défaut.

LES WINDSOR
Famille maudite !

Depuis la mort d'Élisabeth II, le 8 septembre 2022, la monarchie britannique prend l'eau de toutes parts.

7 mars 2021



Pour tout dire, les ennuis ont débuté avant ; précisément en janvier 2020, quand le prince Harry et son épouse, Meghan Markle, ont décidé de s'installer aux États-Unis et de prendre leurs distances avec la famille royale.

Un entretien télévisé du couple avec la reine américaine de l'audimat, Oprah Winfrey, diffusé le 7 mars 2021, met le feu aux poudres : les exilés se disent victimes de Buckingham, qui les aurait mis sur la touche. En décembre 2022, trois mois après la mort de la reine Élisabeth II, la série documentaire de Netflix, *Harry & Meghan*, enfonce le clou.

L'autre épine dans le pied de Charles III, élu roi à la mort de sa mère, est son propre frère, le prince Andrew, englué dans l'affaire Epstein depuis le début, et qui a progressivement perdu tous ses titres et privilèges.

Et comment ne pas évoquer les cancers du roi et de sa belle-fille adorée, Kate Middleton ? Annoncés à quelques semaines d'intervalle début 2024, ils ont accru la popularité de ces deux figures de la monarchie britannique. Une bonne et une mauvaise nouvelle à la fois.

Faits divers

LOLA



14 octobre 2022 La petite Lola Daviet, 12 ans, portée disparue le jour même à Paris (XIXe arrondissement), est retrouvée morte en fin de soirée, son corps dissimulé dans une malle en plastique. Le lendemain, *France Dimanche* est sur place pour recueillir des témoignages. La coupable, une SDF algérienne en situation irrégulière, est condamnée à perpétuité le 24 octobre 2025.

Pierre PALMADE



10 février 2023 Sous l'emprise de stupéfiants, l'humoriste percute frontalement, au volant de sa voiture, un véhicule venant en sens inverse sur une départementale de Seine-et-Marne. Un trentenaire, son fils de 6 ans et sa belle-sœur enceinte de six mois (elle perdra le bébé) sont grièvement blessés. L'affaire, qui connaît des rebondissements, fait plusieurs fois la une de notre journal.

ABBÉ PIERRE



17 juillet 2024 Un rapport d'Emmaus International (qui sera suivi d'autres) met en lumière la double vie de l'abbé Pierre, accusé par des dizaines de personnes d'agressions sexuelles. Son image est ternie à jamais.

Gisèle PÉLICOT



19 décembre 2024 Les 51 accusés de l'affaire dite « des viols de Mazan » sont tous reconnus coupables d'avoir violé ou abusé de Gisèle Pelicot, inconsciente (car droguée par son mari, Dominique) au moment des faits, qui ont eu lieu en partie au domicile familial, dans le Vaucluse, entre juillet 2011 et octobre 2020.



Faits de société

11 mars 2020

COVID Tous confinés

La crise sanitaire la plus grave du siècle oblige les *populations mondiales* à rester cloîtrées chez elles.

Le 31 décembre 2019, le bureau chinois de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est avisé de plusieurs cas de pneumonie grave de source inconnue qui se propagent depuis le début du mois dans la ville de Wuhan, en Chine centrale. On parle de l'émergence d'un nouveau coronavirus (dix-huit ans après le SRAS) dont l'origine serait animale.

La situation, qui se dégrade rapidement, excède les frontières chinoises. Le 11 mars 2020, l'épidémie de Covid-19 est déclarée pandémie. L'OMS conseille à tous les pays du monde de limiter les déplacements de leurs concitoyens.

La vie en huis clos

En France, Emmanuel Macron annonce, le lundi 16 mars 2020, le confinement du pays pour « au moins deux semaines » et ce, dès le lendemain. « Nous sommes en guerre », répète-t-il. La psychose s'installe.

Pendant que les chercheurs du monde entier travaillent à l'élaboration d'un vaccin, les Français découvrent les joies et les peines du télétravail et des visioconférences entre proches. Les apéros virtuels se développent. Le pire (violences domestiques, fins de vie isolées) comme le meilleur (temps passé en famille, farniente) deviennent notre lot quotidien.

Les rédacteurs de *France Dimanche* sont comme tout le monde : émerveillés d'un rien. Le journal fait notamment un focus sur ces animaux sauvages qui gambadent librement dans nos villes. Colverts devant l'Académie française, paons dans les rues de Madrid, cougar dans celles de Santiago…

Après la première campagne de vaccination (qui débute en décembre 2020) et deux autres confinements plus légers, la France sort de la crise au printemps 2022. Au total, près de 170 000 personnes seraient mortes du Covid dans l'Hexagone. ▯

Louis-Paul CLÉMENT

LES GILETS JAUNES Ras-le-bol généralisé



17 novembre 2018

Le mouvement populaire et spontané paralyse la France pendant plusieurs mois.

Tout part d'une pétition lancée en ligne le 29 mai 2018 par Priscillia Ludosky, trentenaire militante qui entend lutter contre la hausse des prix du carburant à la pompe. En octobre, elle est rejointe dans son combat par Éric Drouet, qui lance un appel au blocage national des grands axes.

Le 17 novembre 2018, des centaines de milliers de personnes, revêtues de gilets jaunes, occupent de nombreux ronds-points et péages de l'Hexagone. Le ton monte vite entre les manifestants et les autorités. La police bloque le plus possible de points stratégiques. Un de nos reporters cheminera sous l'Arc de Triomphe, désert et survolé par des hélicoptères… Le mouvement commence alors à s'étioler au printemps 2019. Il aura cependant démontré une réélle fracture entre la France des grandes villes et celle des territoires abandonnés par la République. ▯

NOTRE-DAME DE PARIS

Au feu les pompiers !

Le terrible incendie de la majestueuse cathédrale bouleverse la France et les chrétiens de par le monde.



15 avril 2019

Le 15 avril 2019, peu après 18 heures, une colonne de fumée s'échappe du cœur de Notre-Dame de Paris. Elle est bientôt suivie de flammes ininterrompues qui attaquent la flèche centrale dont l'effondrement, visionné en direct par des millions de téléspectateurs, marque les esprits.

Dépêchés en grand nombre (plus de 600 d'entre eux seront mobilisés), les pompiers se battent courageusement contre l'incendie pendant une quinzaine d'heures. Ils sont célébrés, à juste titre, comme des héros qui ont sauvé Notre-Dame de la destruction totale.

Un site Internet, Rebâtir Notre-Dame, est lancé par le gouvernement le 17 avril. Cette souscription permettra de récolter plus de 840 millions d'euros émanant de tous les coins de la planète. La plus importante contributrice est la milliardaire et philanthrope brésilienne Lily Safra, qui fait à elle seule un don de 10 millions d'euros.

Le 7 décembre 2024, après cinq ans de travaux (un temps record), Notre-Dame est enfin rouverte au public, resplendissante de nouveau. Pour la France et la chrétienté, c'est un miracle. ▯

LE VOL AU LOUVRE

Le casse du siècle

19 octobre 2025

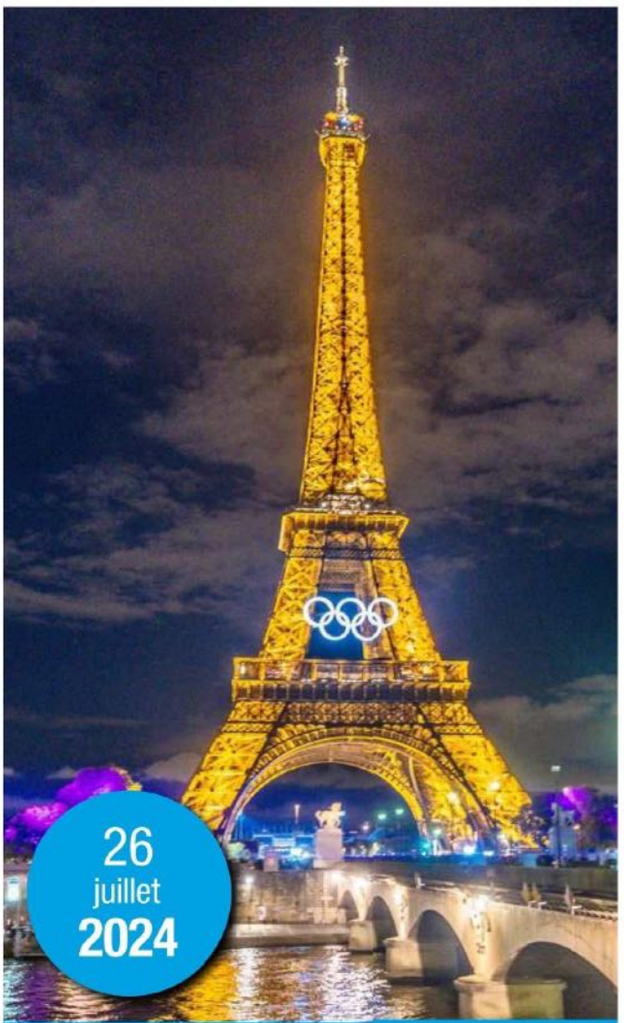
À leur réveil de ce matin automnal, les Français apprennent l'impensable : le Louvre a été cambriolé !



On se serait cru dans un épisode de *La Casa de papel,* la série phénomène de la plateforme de streaming Netflix. Le matin du 19 octobre 2025, quatre hommes arrivent en scooters et en camion équipé d'une nacelle de monte-charge près du musée du Louvre. Ils se garent le long de l'aile sud et deux d'entre eux grimpent jusqu'au niveau de la galerie Apollon.

À l'aide d'une disqueuse sans fil, ils brisent la vitre d'une fenêtre et s'introduisent dans le lieu qui abrite les joyaux de la Couronne de France. Neuf d'entre eux sont dérobés par les malfrats devant des agents de sécurité et de rares (il est tôt) visiteurs médusés. Dans leur fuite, ils font tomber la couronne de l'impératrice Eugénie, qui sera retrouvée endommagée.

Dans le mois qui suit ce casse retentissant, les quatre principaux suspects sont successivement arrêtés. En revanche, à ce jour, les bijoux n'ont pas été retrouvés… ▯



26 juillet 2024

LES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS

La France en fête

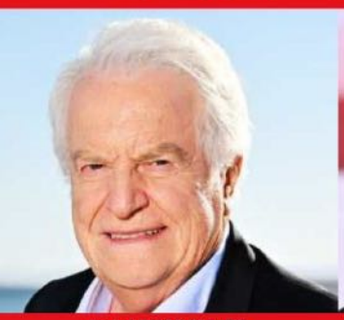
"Je souhaite le meilleur à nos amis de Los Angeles, où les Jeux vont continuer de grandir en 2028 », a dit dans un sourire Tony Estanguet, le président du comité d'organisation des JO de Paris, au moment de passer le relais à ses collègues américains.

Nous sommes le soir du dimanche 11 août 2024. Les Jeux de Paris viennent de se terminer. Le Français a conscience qu'ils ont été réussis. Très réussis. D'aucuns parlent des plus spectaculaires jamais organisés. Les Américains ont du pain sur la planche pour faire aussi bien, sinon mieux…

Outre la mémorable (et partiellement controversée) cérémonie d'ouverture, témoignage du génie créatif français, certaines épreuves (escrime, équitation, BMX) se sont déroulées dans des cadres grandioses qui ont rappelé au monde la richesse de notre patrimoine architectural et culturel.

Côté sportif, c'est aussi la fête. Avec un bilan de 64 médailles, dont 16 en or, l'Hexagone réalise son meilleur total des jeux modernes depuis 1948. Difficile de faire mieux mais… impossible n'est pas français !

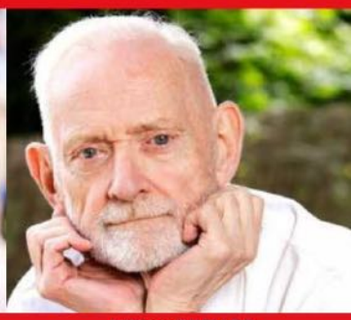
2026 / 20... Les années d'après


André **DUSSOLLIER**


Mireille **MATHIEU**


Hervé **VILARD**


Roselyne **BACHELOT**

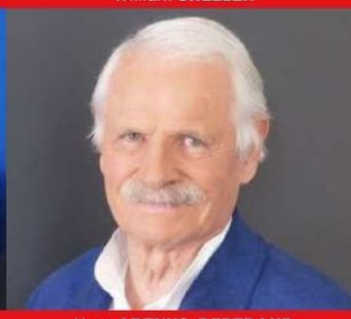

William **SHELLER**


Bernard **LAVILLIERS**


Brigitte **FOSSEY**


Nicole **GARCIA**


Gérard **HOLTZ**

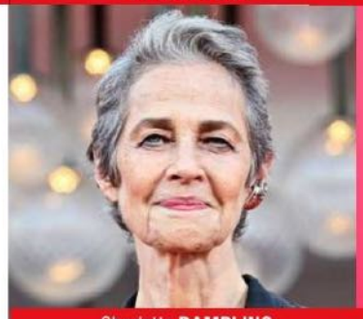

Yann **ARTHUS-BERTRAND**


Richard **COCCIANTE**


Yves **LECOQ**

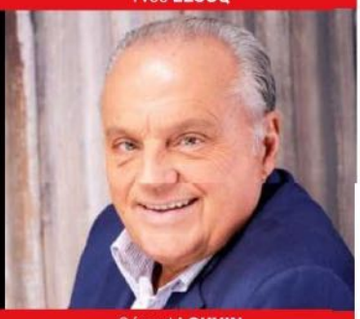
ILS FÊTENT AUSSI LEURS 80 ANS

Comme toutes les stars affichées sur ce damier, peut-être que l'année 2026 est celle de vos 80 ans ? À l'heure où quelques milliardaires américains caressent un rêve d'immortalité, fêter ses 80 printemps, c'est encore être jeune, alerte, curieux et, surtout, en bonne santé. Notre journal, lui, vous a accompagnés depuis 1946. Et il se fera fort de rythmer votre quotidien encore pour quelques belles années de lecture...


Charlotte **RAMPLING**


Marie-Paul **BELLE**


Alice **DONA**


Gérard **LOUVIN**

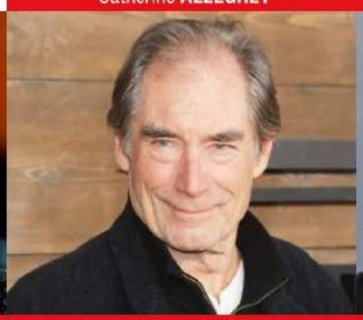

Catherine **ALLÉGRET**

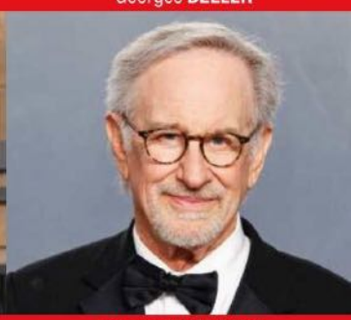

Georges **BELLER**


Donald **TRUMP**


Sylvester **STALLONE**

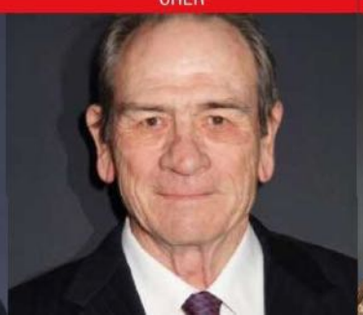

CHER


Timothy **DALTON**


Steven **SPIELBERG**











L'aventure continue...

"Ça y est, je viens de tourner la dernière page et je n'ai qu'une envie : reprendre du début, recommencer, dérouler à nouveau le fil de l'Histoire. Survoler le passé et ces instants ancrés dans nos mémoires. Quel magnifique voyage dans le temps ! Une sacrée madeleine de Proust qui m'aura fait passer du rire aux larmes (de joie), perdue dans mes doux souvenirs…

France Dimanche, c'est 80 ans d'histoires, d'émotion et de passion. C'est la France du dimanche et ce sont nos dimanches en France. C'est la France d'hier, d'aujourd'hui et de demain… *France Dimanche,* c'est vous, c'est nous, c'est la vie qui passe avec ses petits malheurs et ses grands bonheurs. C'est notre miroir, le témoin de notre société et de chaque époque avec ses couleurs, ses défaites ou ses victoires, ses blessures ou ses forces.

France Dimanche, c'est le mariage de Johnny et Sylvie, les gondoles à Venise de Sheila et Ringo, la Normandie de Stone et Charden, le disco de Cloclo, l'accident fatal de Diana, mais aussi la Coupe du monde 1998, la chute du Mur de Berlin, un morceau de pavé de Mai 68, un avion dans le ciel du 11 septembre 2001…

France Dimanche, c'est une belle leçon de courage et de résilience : touché mais jamais coulé. 80 ans et toujours là, bon pied bon œil, avec ses contes des 1 001 nuits et ses histoires qui vous font tenir debout. *France Dimanche,* finalement, c'est notre tapis magique, la voiture de Marty McFly dans *Retour vers le futur.* Notre pilule du bonheur, notre antidote à la morosité. Notre petit grain de folie pour pimenter le quotidien. Des images et des mots pour oublier les maux. *France Dimanche,* c'est la bande originale et le générique de votre vie : beau comme un film de Claude Sautet avec le mélodrame de Chabrol et le dabadabada de Lelouch…

France Dimanche, c'est la nostalgie toujours, la mélancolie jamais ! *France Dimanche* a 80 ans !

Un beau jeune homme de 80 ans, avec une belle âme et beaucoup de sagesse. Alors bon anniversaire, cher journal. Et parce qu'on ne change pas une équipe qui gagne, rendez-vous dans 80 ans pour refaire le monde…

Stéphanie ESCHENLOHR
Directrice de la rédaction

Arpentez les beautés cachées de nos régions en 50 balades confidentielles choisies par nos reporters



ACTUELLEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

GEO
OPTIMISTE PAR NATURE

Abonnez-vous en scannant ici ou sur prismashop.fr